

LE VRAI VISAGE DE LA RÉFORME

Par Jocelyn Girard (Amadeus)

TABLE DES MATIÈRES

- 1) L'HISTOIRE PERSONNELLE DE LUTHER
- 2) LES ORIGINES DE LA RÉFORME – LES 95 THÈSES
- 3) LE SALUT SELON LUTHER
- 4) LE CARACTÈRE DE MARTIN LUTHER
- 5) L'ORGUEIL DE MARTIN LUTHER
- 6) LE VRAI VISAGE DE JEAN CALVIN
- 7) SUR LE FONDEMENT DE PIERRE OU DE LUTHER?
- 8) *SOLA SCRIPTURA*
- 9) LE SALUT BIBLIQUE
- 10) LA SANCTIFICATION SELON LUTHER
- 11) LES SACREMENT SELON LUTHER
- 12) LA BIBLE DE LUTHER
- 13) LA GUERRE DES PAYSANS
- 14) QUI EST BABYLONE?
- 15) LES DOCTRINES DE LUTHER
- 16) HAINE ET RÉBELLION – LE FOND DE LA RÉFORME
- 17) MALHONNÉTÉTÉ HISTORIQUE
- 18) LES MAUVAIS FRUITS DE LA RÉFORME
- 19) LES GUERRES DE RELIGIONS
- 20) CONCLUSION
- 21) APPENDICE

1) L'HISTOIRE PERSONNELLE DE LUTHER

Avant de débiter cette série, sachez avant tout que je suis encore un chrétien évangélique dans mon coeur, même si je parle en bien de l'Église. J'adhère à à peu près à toutes les doctrines pentecôtistes, mais en même temps je m'identifie comme catholique maintenant. Vous comprendrez pourquoi à mesure que vous avancerez. Également une mise au point importante : Quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente. À cause des faits historiques que je vais citer, et bien, préparez-vous à tomber sur le cul...

L'histoire personnelle de Martin Luther; son cheminement dans la foi nous fournit **L'EXPLICATION PSYCHOLOGIQUE DU LUTHÉRANISME.**

Je vais citer ici le manuel d'Histoire de l'Église du Chanoine H. Poulet de 1936, il a été professeur à la Faculté de Lille dans les années /30.

"Le luthéranisme est le fruit de douloureuses expériences. Luther fut élevé à coup de claque par son père, au point qu'il a songé souvent à fuir la maison paternelle. Il développe la peur de l'autorité et une agressivité naturelle. Il héritera d'un tempérament mélancolique accablé par des tourments de conscience. "Si je suis entré au couvent, dira-t-il plus tard, c'est que je désespérais de moi-même." Un grand orage faillit lui coûter la vie. Luther écrivit : "Sous l'empire de l'effroi je prononçai un vœu, contraint et forcé"; qui était celui d'entrer en religion. Erreur fondamentale d'où naîtront ses troubles grandissants et d'où naîtra sa théologie nouvelle. Il est devenu prêtre en 1507.

Les raisons de sa chute sont toutes intérieures. Ses épreuves intimes ne cessaient pas : toujours le hantait cette sévérité implacable du Souverain juge. Un jour où on lisait au cœur de l'Évangile du possédé, il tomba à terre en convulsions, criant : "je ne le suis pas! Je ne le suis pas! Je tremblais, dit-il, et mon cœur battait, me demandant comment Dieu pourrait me faire grâce. Souvent devant le nom de Jésus j'avais peur et, lorsque je le regardais sur la croix, il me semblait voir un éclair."

Je suis toujours en train de citer cet ancien manuel d'histoire :

-Pélagianisme inconscient (c'est-à-dire les efforts humains placés au premier plan de la sanctification) lui faisait compter sur ses propres forces et poursuivre une sainteté absolue et chimérique. De là ses scrupules affreux, un désespoir sans cesse renouvelé. Désespoir et scrupule, toutes ses œuvres n'aboutissaient qu'à cela. Ainsi ses expériences intimes lui avaient fait sentir jusqu'à l'angoisse la plus désespérée, l'inutilité de ses efforts. C'est alors que, cherchant son salut, il échafaudât une théologie nouvelle qui le délivrerait.-

À cette époque-là, il n'était pas question d'un Dieu d'amour, mais d'un Dieu au visage sévère; un Dieu dur, exigeant et inflexible. Luther fut victime de cet endoctrinement excessif à propos de la sévérité de Dieu. Chez Luther cet enseignement est devenu une véritable névrose. Un spécialiste luthérien a dit : *"La force motrice de Martin Luther était celle-ci : "Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux."*

Il apparaît assez clairement que c'est sa nature scrupuleuse malade et sa fausse conception de Dieu qui l'ont amené à l'autre extrême doctrinal qu'il a élaboré.

Je cite à nouveau mon manuel d'histoire :

"Luther a étudié en droit, en philosophie, mais n'a reçu qu'une formation théologique rapide; il avait peu connu Thomas d'Aquin, le plus grand théologien qui ait jamais existé; qu'il appelait "le prince des bavards". À ses yeux, la théologie est pure invention des scolastiques. Malheureusement, la théologie est à la base de toute l'interprétation biblique. Mais Luther, qui était un pur émotif, à vrai dire, il ne connaîtra que la logique du sentiment et de la passion. De là l'empreinte toute personnelle et toute subjective de son système. La "vérité", il la tirera du tréfonds de son âme et de ses intimes expériences."

Comme on le sait, ce n'est pas avec nos sentiments personnels que l'on interprète la Bible, mais par une étude

sérieuse et une méditation basée sur une vie de prière solide et un sens objectif de raisonnement.

"Il aurait voulu être saint et bon comme Dieu, mais ne pas y parvenir le jetait dans le trouble et l'anéantissait. Tout préoccupé d'une lutte inutile et désespérante contre ses mauvaises tendances, épuisé par un vain labeur, il se rejetait vers ces doctrines qui soulignent l'infirmité humaine. Luther dévore aussi les mystiques, Tauler en particulier. Mais au lieu d'y puiser le véritable abandon à Dieu, il interprète mal ce qu'il lit et sombre dans un quiétisme absolu. Le quiétisme est "une sorte de désespoir tranquille" où on ne fait plus aucun effort à propos de rien et où l'on prétend laisser tout à Dieu l'œuvre de notre sanctification sans participation de notre part."

Ce qui est tout à l'opposé de ce qu'enseignent les Écritures. Dans cette passivité spirituelle, il se sent comme un poisson dans l'eau! À la sainteté par les œuvres il échange la sainteté sans les œuvres de la sainteté. Luther passe d'une erreur à une autre; d'un extrême à un autre.

Il paraît clair que Luther n'a jamais connu la vraie grâce de Dieu; celle qui nous rend conscients d'avoir été pardonnés, réconciliés, adoptés par un Dieu d'amour, régénéré et rempli du Saint-Esprit.

Je cite mon manuel : *"Enfin, il préparera l'éclosion de sa théologie où la foi sera tout et les œuvres rien; ni plus ni moins que des corollaires. (Luther parle des œuvres de la sanctification personnelle) Et cette solution à tous ses tourments, il va la présenter à tout le monde comme un remède universel. Ce qu'il a expérimenté devient pour lui la seule vérité pour tous."*

Luther ne réalise pas que la paix qu'il a trouvée est une fausse paix; non celle que Dieu donne dans une rencontre personnelle avec lui, mais une paix qu'il se donne à lui-même en abdiquant et en démissionnant de tout effort pour se sanctifier. Car si l'Écriture parle de grâce elle parle aussi d'efforts légitimes :

(II Pi. 1:5) **"Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu."**

(II Co. 5:9) **"C'est pourquoi nous nous efforçons de lui être agréables."**

(Ac. 24:16) **"C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes."**

(I Co. 10:33) **"Je m'efforce en toutes choses."**

(II Ti. 2:15) **"Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé."**

(Lc. 13:24) **"Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite."**

Pour Luther ces œuvres ne sont qu'une 'option' qui devrait suivre le salut, mais qui, dans la pratique, mènera à un relâchement moral presque assuré.

Je cite à nouveau mon manuel :

-Luther ressent douloureusement son impuissance à bien faire en conclut, non seulement pour lui-même, mais pour la nature humaine en général, que la concupiscence domine partout et de façon invincible, et que toujours en nous, Satan sera plus fort que Dieu. Pour Luther, le péché originel engendre une déchéance irrémédiable, une impuissance absolue, radicale et universelle, à faire le bien. "Pécheurs nous sommes, dira-t-il, et pécheurs nous demeurerons jusqu'à la mort, quoique nous puissions tenter!" Des pieds à la tête l'homme n'est qu'ignominie, le réservoir de tous les vices, une bête immonde, assoiffée d'orgueil et de volupté! La liberté est une pure fiction!-

À tout ça moi je réponds par l'Écriture:

(Jn. 8:32) **"Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira."**

(Jn. 8:34-36) **"Quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres."**

(Ro. 8:11-12) **"Regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ."**

Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises."

(Ro. 8:14) **"Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous."**

(I Co. 6:9-11) **"Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les**

infâmes ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu."

(I Jn. 3:5-7) *"Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés. Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise."*

(I Jn. 5:18) *"Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas."*

(I Jn. 5:4-5) *"Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?"* Etc., etc., etc. Ce qui m'amène vraiment à croire que Luther n'a jamais vraiment connu Jésus-Christ comme Sauveur et qu'il n'est jamais né de nouveau.

Je cite à nouveau le manuel d'histoire : *"Au total, cette justification selon Luther, n'est qu'extérieure à nous, qui restons toujours les mêmes, irrémédiablement pervers. Dieu nous impute sa justice et il devient juste à notre place. Il y a comme un transvasement de nos péchés dans le Christ qui les assume, et inversement de sa grâce en nous, sans que ni lui ni nous n'en soyons changés.* (Ce sont ses propres mots!) *Les mérites du Christ servent de "couverture" (il emploie le mot Schanddeckel en Allemand). Les mérites du Christ servent de "couverture" à l'ignominie du pécheur. Et c'est dans cette trouvaille, qui devient le soutien de sa pauvre vie, que Luther poussera ce cri : "Pèche fortement, crois plus fortement encore."*

Pour Luther la foi ne te libère pas du péché; elle ne fait que te libérer de la culpabilité du péché. Luther ne croit pas à la libération du péché; il croit en la foi qui les recouvre pour que Dieu ne les voit plus. Pour lui c'est ça que ça veut dire, être justifié. Mais la justification c'est beaucoup plus que ça. (I Co. 6:11) *"c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ."*

(Ro. 5:19) *"Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes."* Justes, non par l'étiquette seulement, mais en actions et nouveauté de comportement. Pour Luther la justification n'est qu'un mot qui recouvre nos péchés. Mais le (Ps. 34:15) dit : *«Éloigne-toi du mal et fais-le bien.»* Voilà la vraie grâce dans une vie; voilà une vraie justification.

Je cite le manuel : *"Pour Luther la grâce du salut vient de la foi, mais la foi pour lui est une "persuasion absolue". Cette persuasion absolue doit mettre en fuite la peur du Juste Juge et la frayeur des châtements."*

Le salut selon Luther dit : *'si tu crois que tu es sauvé, alors tu es sauvé.'* Si tu as l'assurance d'être sauvé; tu es sauvé. Je m'excuse, mais une *"persuasion absolue"*, ce n'est pas ça la foi. La foi n'est pas de se convaincre soi-même; ce n'est pas se persuader soi-même que l'on est sauvé qui sauve. La vraie foi est un don de Dieu; une rencontre personnelle avec le Seigneur qui remplit notre cœur de la joie de notre salut! Rien à voir avec un exercice mental mes amis! *"La foi vient de ce qu'on entend de la prédication de la Parole de Dieu."* La foi n'est pas une persuasion mentale; une sorte d'auto suggestion! La foi est une flèche de feu que Dieu lance dans le cœur qui devient une révélation de la personne de Christ et de Dieu!

Un grand évangéliste a dit : *"Quand un homme entre en contact avec Dieu, il perd sa force. Le Saint-Esprit entre en lui et ce qui est de l'homme doit sortir."*

Le manuel dit encore :

"Dans le luthéranisme, si la foi nous sauve sans les œuvres, elle les suppose comme corollaires. Impossible, en effet, qu'une âme toute possédée par la confiance en Christ et toute joyeuse de sa libération, ne soit pas transportée dans une atmosphère divine, et qu'elle ne partage pas avec ce Dieu Sauveur une haine complète du mal, un amour exalté du bien, qui se déversera d'ailleurs sur le faible, le malheureux et le prochain.

Fort bien. Il n'empêche que cette manière d'amener les œuvres comme un corollaire, risquait pratiquement de les voir évincées peu à peu, voire très vite, de la vie morale. Beaucoup ne voudront retenir qu'une chose : la foi suffit à tout, dès lors, que nous importe les œuvres? Et combien la chose est facile à une conscience faussée. Le

luthéranisme devient le complice de toutes nos passions; l'absolution des pires vices. Non content de les "recouvrir", il nous assure la pleine impunité avec la récompense éternelle en Christ. À quoi bon lutter si la concupiscence est invincible et le salut assuré?"

De façon pratique le luthéranisme prêchait l'abandon de l'œuvre de la sanctification personnelle du croyant. Oh, Luther croyait en la sanctification, mais c'était dans l'abandon de tout effort. La production d'œuvres pour le prochain c'est bien joli, mais dans la vraie vie; dans le quotidien, la justification selon Luther est un sombrement dans le laisser-aller. Les œuvres ne se produisent pas. Allez voir dans les églises réformées, là où les œuvres ne sont pas enseignées comme étant nécessaires au salut et vous allez voir une église tiède; impossible à faire bouger. Vous allez voir une église pleine de vieux chrétiens qui regardent au plafond durant la prédication; qui viennent à l'église juste pour se convaincre qu'ils ont quelque chose de plus que les autres, mais qui ne sont engagés dans aucune œuvre de quelque nature que ce soit. Je le sais, car j'ai fait partie d'une église Baptiste pendant 7 ans. L'Église avait plus de 30 ans d'existence et c'est le spectacle que j'avais sous les yeux. Là où les œuvres ne sont pas nécessaires au salut, elles sont vite abandonnées.

Je cite à nouveau: *"Dès la première heure, Luther recrutera maintes âmes que la consolante théorie attire et libère; d'autres parts, clientèle moins recommandable, les prêtres dégénérés, les religieux en rupture de vœux, puis les princes qu'un nationalisme anti-romain anime et qui veulent s'opposer tout ensemble au pape et à l'empereur; et toute la sympathie d'une démocratie paysanne exacerbée par la misère.*

Le successeur de Léon X, Adrien VI envoya en Allemagne le nonce Francesco Chiericati qui devait ramener les égarés en promettant la réforme du clergé dépravé et la suppression des abus fiscaux."

En réalité la Réforme n'a rien réformé du tout. L'Église s'est réformée elle-même. Luther a servi de bâton dans la main de Dieu pour châtier l'Église lorsqu'il a condamné son amour de l'argent. La mission de Luther aurait dû se terminer là; le but était atteint. L'Église avait pris conscience de ses fautes et avait entrepris de rentrer dans le droit chemin. Mais Luther en a fait une affaire personnelle. Il n'a jamais pardonné au Pape Léon de ne pas l'avoir approuvé au départ. Son orgueil en fut blessé jusqu'au plus profond de lui-même. Et pour lui les choses n'allaient pas en rester là. Il lui fallait se venger, et se venger de taille! Il allait rendre à l'Église ce rejet au centuple!

Par la suite, toute l'œuvre de Luther sera à base de haine, d'exécration, d'acharnement, d'animosité, de rancœur, de détestation et d'hostilité verbale. Son cœur sera rempli d'aversion, de répulsion et d'inimitié contre l'Église et le Pape. Ses discours seront remplis de colère, de férocité, d'outrages, d'insultes, de fureur allant jusqu'à la folie et qui feront rougir de honte même ses propres disciples. Il aura comme Calvin, le venin de la malveillance sous la langue.

Certains diront peut-être, oui frère Jocelyn, mais où tu as pris tout ça? Qui nous dit que ce n'est pas toi qui as tout inventé? Alors, laissez-moi vous donner mes :

SOURCES bibliographiques :

Luther. – SOURCES : KNAAKE, *M. Martin Luther's Werke. Kritische Gesamtausgabe*, 14 vol., Weimar, 1883, sq. –DENIFLE, **Luther et le luthéranisme*, 4 vol., trad. Paquier, 2^e éd., 1909. –J. JANSSEN, **L'Allemagne et la Réforme*, 8 vol., trad. E. Paris, 1887-1911. –L. PASTOR, **Histoire des papes*, trad. Furcy Raynaud, puis A. POIZAT. –H. GRISAR, **Luther*, 3 vol., Fribourg, 1911-12. –IMBART DE LA TOUR, **Les origines de la Réforme*, t. III, 1914. –L. Cristiani, **Du luthéranisme au protestantisme, Évolution de Luther; de 1517 à 1528*, 1911; *Luther et le luthéranisme*, 1909; *Luther et la question sociale*, 1912; *Luther. De la liberté du chrétien*, trad. franç. avec introd. et notes, 1914; *Les propos de table de Luther*, *Rév. Quest. Hist.*, 1911-12; *Luther au couvent*, *Ibid*, 1914; art. *Réforme*, dans *Dict. Apol.* –J. PAQUIER, **Luther et l'Allemagne*, 1918; art. *Allemagne*, dans *Dict. d'hist.* –JUNDT, *Le développement de la pensée religieuse de Luther jusqu'en, 1517*, 1906. –KATKOFF, *Recherches sur le procès à Rome de Luther*, 1905. –J. MARITAIN, **Trois réformateurs, Luther, Descartes, Rousseau*, 1925. –J. PAQUIER, *art. *Luther* dans *Dict. Théol.* –CRISTIANI, TRÉSAL, GOYAU, art. *Réforme* dans *Dict. Apol.*

Ce qui termine le premier message de la série. Nous avons vu que les doctrines de Martin Luther ne provenaient pas d'une étude objective de la Bible, mais de tourments intérieurs qu'il fallait apaiser. Martin Luther, n'étant pas

nés de nouveau, tous ses efforts pour se sanctifier n'aboutissaient qu'à des échecs démoralisants. Alors il a échafaudé des doctrines qui ne l'obligeaient à aucun effort et il s'est inventé un Dieu qui ne lui demandait rien. Luther n'a pas suivi la Bible, mais sa propre volonté.

Je vous encourage à rester avec moi et vous allez enfin voir le vrai visage de la Réforme. Je vous dirai ouvertement tout ce qu'on vous a caché sur elle; tout ce que l'école protestante ne veut pas que vous sachiez. Aujourd'hui les jeunes futurs pasteurs se font endoctriner et laver le cerveau avec les doctrines de Martin Luther dans les Écoles Bibliques. Ensuite il transporte toutes ces faussetés dans leurs églises et c'est vous ensuite qui êtes remplis du même esprit détestable; de cet esprit de dispute, de haine, d'inimitié et animés du même zèle amer dont les réformateurs étaient animés contre l'Église à l'époque.

Je suis votre frère et je veux votre bien. Je ne veux pas que votre esprit soit rempli de toutes ces passions ténébreuses de la chair et de ces esprits sataniques qui les inspirent en arrière.

Alors je vous dis à la prochaine, pour le second message. Amen

2) LES ORIGINES DE LA RÉFORME – LES 95 THÈSES

LES ORIGINES DE LA RÉFORME ALLEMANDE

(HISTOIRE DE L'ÉGLISE Tome II (Éd. 1926)

Par le Moine Bénédictin Dom Ch. Poulet

Voici un texte tiré du manuel d'histoire du Chanoine Dom H. Poulet, Éd. 1926; qui était un historien absolument hors pair et d'une connaissance aussi vaste que le monde lui-même.

Les causes de la Réforme sont nombreuses et complexes. Il y a d'abord la pauvreté, les scandales religieux, le racisme, la cupidité et les indulgences.

Je cite le manuel:

"L'Allemagne, à nulle part le clergé n'est plus riche ni moins édifiant. Ce qui affaiblit le plus l'Église catholique, c'est la perte de la sacralité. Les fidèles voient trop de fils de prêtres devenir prêtres, trop de clercs s'enrichir aux dépens des laïcs, trop d'évêques vivant comme des grands seigneurs. Plusieurs, ne portant même plus l'habit ecclésiastique, s'adonnent, celui-ci au commerce, celui-là à la guerre; oubliant même leurs vœux de célibat. Jamais l'Église n'avait été aussi riche. Les paysans se regroupent en ligues. Ils regardent les abbés qui sont grands propriétaires, comme leurs oppresseurs. Ils croient que la richesse de l'Église est la cause de leur pauvreté. Pour eux, la Réforme sera cette révolution sociale qui doit opérer le partage des terres. Également il existe à l'époque depuis très longtemps un antagonisme naturel entre les Germains et les Italiens. La haine des Romains est un trait de caractère que Luther saura bien exploiter. Les abus de la fiscalité pontificale achèveront d'exaspérer l'anti-romanisme."

Alors on voit qu'au départ les Allemands n'étaient aucunement intéressés par une réforme doctrinale de l'Église. La Réforme n'a été pour eux que l'occasion de donner libre cours à leur haine des Italiens et à leur jalousie des richesses de l'Église. Vous savez, les pauvres peuvent aussi cupides que les riches, et dans certains cas, de bien pire encore. Les paysans illettrés pour la plupart se fichaient complètement de la Bible; se qu'ils voulaient c'était *"se venger d'être pauvre."* Se venger contre quelqu'un ou quelque chose.

Alors la scène sociale était prête; il ne manquait qu'un chef à toute cette révolte... C'est donc dans un milieu préparé à l'entendre que Luther va apparaître.

Tout a commencé avec les 95 thèses de Martin Luther.

Toute ma vie j'ai rencontré des chrétiens qui montaient sur les tables en vantant les 95 thèses de Martin Luther et qui ne savaient même pas ce qu'elles contenaient! Les 95 thèses de Luther n'avaient rien de protestant. Il faut bien quelques petits reproches au Pape, mais son discours n'a rien de protestant. Au contraire, il condamne les prédicateurs d'indulgences qui déforment le message du Pape, mais il défend l'Église tout au long. Luther croyait aux indulgences, mais il protestait contre le fait de les vendre. C'est tout.

Au départ, sachons qu'une indulgence n'est pas une permission de pécher, comme en accusent beaucoup de protestants qui parlent sans savoir. Dans l'Église catholique romaine, l'indulgence est la rémission totale ou partielle devant Dieu de la peine temporelle encourue en raison d'un péché qui a déjà été pardonné.

L'indulgence est l'indulgence de Dieu. Elle ne se mérite pas, elle est pur don gratuit de la divine Miséricorde.

Dans le sacrement du pardon, le péché est pardonné. Mais il reste le désordre causé par le péché, désordre qui nécessite réparation. L'indulgence est une grâce offerte par Dieu.

Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant demeure l'empreinte négative des péchés dans nos pensées. (Il y reste parfois des sentiments de culpabilité qui nous tourmentent. Alors, comme je comprends la chose, l'indulgence vient compléter l'œuvre du pardon.)

Alors maintenant que je sais ce que c'est, moi, je ne trouve rien de scandaleux dans les indulgences.

VOICI DONC LE RÉSUMÉ DES 95 THÈSES (elles seraient trop longues à lire ici, mais vous pouvez faire une recherche sur le Net et les trouver très facilement.

De 1 - 9 Luther insiste sur la repentance sincère pour être pardonné.

De 10 – 20 Il est question du Purgatoire. En bref, il dit que les peines imposées aux pénitents ne suivent pas les morts au Purgatoire après leur décès.

De 20 – 34 Il dit que les indulgences ne sont pas efficaces pour pardonner les âmes du purgatoire.

De 35 – 37 Il dit que tout chrétien a le droit au pardon de tous ses péchés sans qu'il ne leur soient accordés d'indulgences.

De 38 – 40 Nous pouvons résumer par la # 38) Je cite: *«Néanmoins il ne faut pas mépriser la grâce que le Pape dispense; car elle est une déclaration du pardon de Dieu.»* Vous voyez? Luther doute de certains pouvoirs accordés aux indulgences, mais il y croit.

De 41 – 47 Je crois qu'il est intéressant de les lire. Alors les voici:

41. Il faut prêcher avec prudence les indulgences du Pape, afin que le peuple ne vienne pas à s'imaginer qu'elles sont préférables aux bonnes œuvres de la charité. (Voyez-vous, dans ses 95 thèses Luther croit aux œuvres de charité. Ce qu'il va renier plus tard)

42. Il faut enseigner aux chrétiens que dans l'intention du Pape, l'achat des indulgences ne saurait être comparé en aucune manière aux œuvres de miséricorde.

(Il faut savoir que chez les catholiques, il ne suffit pas d'avoir été pardonné; il faut réparation devant la justice de Dieu. Il fallait faire des œuvres de charité, des œuvres caritatives pour combler les conséquences de nos péchés. Moi je trouve ça fantastique! Mais l'indulgence te dispensait de faire ces œuvres en réparation, et Luther ne trouvait pas ça correct et il avait raison.)

43. Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui donne aux pauvres ou prête aux nécessiteux fait mieux que s'il achetait des indulgences.

44. Car par l'exercice même de la charité, la charité grandit et l'homme devient meilleur. Les indulgences au contraire n'améliorent pas; elles ne font qu'affranchir de la peine. (Luther prêchait les œuvres de charité dans ses 95 thèses! Qu'est-ce que vous dites de ça?)

45. Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui, voyant son prochain dans l'indigence, le délaisse pour acheter des indulgences, ne s'achète pas l'indulgence du Pape, mais l'indignation de Dieu.

46. Il faut enseigner aux chrétiens qu'à moins d'avoir des richesses superflues, leur devoir est d'appliquer ce qu'ils ont aux besoins de leur maison plutôt que de le prodiguer à l'achat des indulgences. (*«Celui qui n'a pas soin des siens est pire qu'un incroyant; il a renié la foi; il est pire qu'un infidèle.»*)

47. Il faut enseigner aux chrétiens que l'achat des indulgences est une chose libre, non commandée.

De 48 - 51 Les indulgences sont bonnes à condition que le Pape n'en fasse pas une affaire d'argent.

Thèse 52 Les indulgences ne procurent pas le salut.

De 53 - 54 Il ne faut pas mettre l'emphase sur les indulgences dans les sermons.

De 55 - 60 Que le vrai trésor de l'Église n'est pas l'argent, mais les pauvres.

De 60 - 68 Que l'Évangile est plus grand que les indulgences.

67 Les indulgences dont les prédicateurs vantent et exaltent les mérites ont le très grand mérite de rapporter de l'argent.

68 Les grâces qu'elles donnent sont misérables si on les compare à la grâce de Dieu et à la piété de la croix.

69 Le devoir des évêques et des pasteurs est d'admettre avec respect les commissaires des indulgences apostoliques. (Luther ne s'élevait pas contre l'Église et ne parlait pas à l'Église irrespectueusement. Il était soumis à l'Église.)

70, Mais c'est bien plus encore leur devoir d'ouvrir leurs yeux et leurs oreilles, pour que ceux-ci ne prêchent pas leurs rêves à la place des ordres du Pape. (Les prédicateurs que le Pape envoyait, dépassait leur mandat et abusaient des indulgences pour en tirer profit. Ils faisaient ce que le Pape n'avait pas permis)

71 Si quelqu'un nie la vérité des indulgences du Pape qu'il soit anathème. (Luther croyait aux indulgences et croyait au

Pape.)

72, Mais béni soit celui qui s'inquiète de la licence et des paroles impudentes des prédicateurs d'indulgences.

73 De même que le Pape excommunie justement ceux qui machinent contre ses indulgences,

74 Il entend à plus forte raison excommunier ceux qui, sous prétexte de défendre les indulgences, machinent contre la sainte charité et contre la vérité. (Le Pape avait dit à ceux qui avaient été envoyés de ne pas profiter financièrement des indulgences, en disant qu'acheter des indulgences était préférable aux œuvres de charité envers le prochain.)

De 75 – 80 Luther en a contre ceux qui placent les indulgences au-dessus des grâces de Dieu.

De 81 – 86 Parce que les indulgences étaient mal prêchées, les gens ne comprenaient pas ce que l'argent venait faire dans le pardon des offenses.

De 87 – 91 Pourquoi les indulgences étaient gratuites auparavant et sont-elles payantes maintenant? N'avaient-elles pas la même vertu quand elles étaient gratuites?

De 91 – 95 Il apparaît que si la prédication des indulgences avait capoté, la faute n'en revenait pas au Pape, mais aux faux prophètes qui en avaient profité pour déformer les ordres du Pape.

Moi je lis les 95 thèses et je ne peux pas m'empêcher de l'aimer. Les réflexions qu'il fait et les arguments qu'il apporte sont totalement la vérité. Le jeune Luther aime les gens, il ne veut pas voir que l'on profite d'eux. Il élève les œuvres de charité qui répare les torts que nous avons causés en péchant. Oui le jeune Luther était vraiment aimable dans son humilité, son intégrité et ses droits raisonnements.

Je souligne ici que dans les 95 thèses de Luther, il n'y avait rien de protestant doctrinalement.

Voyons-nous que Luther n'en avait pas CONTRE les indulgences, mais contre le fait qu'elles soient vendues. Il insiste aussi sur le fait que les œuvres de charité sont plus grandes et plus importantes que les indulgences.

Tout au long de ces thèses, Luther défend le Pape et défend les indulgences. Ce qu'il condamne, ce sont ceux qui les prêchaient mal et apportaient un discrédit sur la papauté.

Je cite ici le manuel d'histoire:

"Ensuite sont venues les questions doctrinales. Luther affirmait la corruption absolue de la volonté humaine et la destruction du libre arbitre par le péché originel. À l'égard du Pape il se montra d'abord très réservé. Le 30 mai il envoie à Léon X une lettre très humble. Cité à Rome, il se déroba sous prétexte de pauvreté.

Alors le Pape Léon X l'autorisa bonnement à comparaître simplement à Augsbourg devant le Cardinal Cajetan. Luther, croyant être reçu à bras ouvert, voilà qu'il est mis en demeure de se rétracter! Luther prit de façon très personnelle le fait de ne pas avoir été reconnu et approuvé. On le verra plus tard, même ses disciples disaient de lui qu'il avait un ego démesuré; je dirais même un orgueil allant jusqu'à la mégalomanie. Ce rejet le rendit très amer contre le Pape.

Le Pape lui demande de se rétracter. Luther écrivit une lettre de soumission, mais qui ne contenait pas une rétractation formelle. Voici un court résumé de sa lettre: "Dieu, et toutes créatures me sont témoins que je n'ai jamais eu l'intention de combattre l'Église de Rome." Ce qui ne l'empêchât pas de se demander 2 mois plus tard, dans une lettre à Spalatin, si le pape est: "véritablement l'Antéchrist ou seulement son apôtre!"

Durant la seconde moitié du XV^e siècle, la papauté est discréditée à cause de ses mœurs trop séculaires et les abus de sa fiscalité. Nulle part qu'en Allemagne le haut clergé n'est plus riche, ni moins édifiant: possesseurs du tiers des biens d'Empire; évêques et Abbés mènent une existence de grands seigneurs, vivant dans un luxe effréné, ne portant plus l'habit ecclésiastique et méconnaissant la loi du célibat.

Le peuple aigri par la pauvreté est prêt à sympathiser avec tout mouvement révolutionnaire. Les paysans se groupent en ligues. Ils regardent les évêques et Abbés, grands propriétaires, comme leurs oppresseurs. Pour eux, la Réforme sera l'aube de cette révolution sociale qui doit opérer le partage des terres. (Les paysans n'en avaient rien à foutre les doctrines de Luther; ils voulaient du changement et c'est ce que Luther leur avait promis!)

Les abus de la fiscalité pontificale achèveront d'exaspérer cet anti-romanisme. L'anti-romanisme était devenu une forme de patriotisme german. L'antagonisme naturel des Germains et des Italiens; la haine des Romains sera un trait commun à tous les réformistes, et Luther saura bien l'exploiter.

C'est dans ce milieu, si préparé à l'entendre, qu'apparaît Luther. Voilà le prologue de la grande tragédie théologique du XVIe siècle."

Concernant Martin Luther et sa théologie; nous mettons souvent l'emphase sur ses débuts louables. Sa protestation contre l'exploitation financière que l'Église faisait sur le peuple de l'époque. Aujourd'hui, concernant Martin Luther, nous le louons pour son intégrité, mais nous passons sous silence tout le reste. Après l'épisode des 95 thèses, il se passe quelque chose après sa rencontre avec le Pape Léon X. L'animosité fut forte à ce point que Luther va apostasier. Il va maudire la papauté, maudire l'Église et tout ce qu'elle croit. Nous ne le reconnaissons plus! Tout le reste de sa vie sera désormais consacrée à dénigrer, diaboliser, à quereller, à disputer avec animosité et même avec fureur contre à peu près tout ce que l'Église enseigne et représente. L'orgueil de Luther a été percé au cœur et il est sorti de cette entrevue papale avec une haine éternelle. Il consacra ensuite le reste de sa vie à vouloir se venger par tous les moyens. Le but de sa vie n'était plus de réformer l'Église, mais de la détruire; la raser jusqu'à ses fondements! Il est reparti de sa rencontre avec le Pape, avec un désir de vengeance inassouvissable qui va durer toute sa vie.

Il a cherché scrupuleusement dans les Écritures tous les passages, petits ou grands, pouvant être utilisés à sens ou contresens pour nuire à l'Église. Tout, dans les Écritures, a été utilisé pour arriver à ce but.

La moitié de la théologie luthérienne est basée sur un orgueil blessé. Toute la vie de Martin Luther a été consacrée à la vengeance contre l'Église.

Aujourd'hui des centaines de milliers de chrétiens sont entrées dans la haine de Martin Luther en ce qu'ils ont accepté ses interprétations falsifiées des Écritures, croyant marcher dans la vérité alors qu'ils ne font que participer au péché d'un autre.

On m'a accusé de vouloir réécrire l'histoire. Oui je me permets de juger les livres d'histoire protestants. Il est plus que temps que quelqu'un le fasse. Luther s'est élevé contre le commerce d'indulgences, et il a bien fait. Mais ses querelles avec le Pape et toutes ses falsifications d'Écritures; toutes ses interprétations tordues; ainsi que toutes les tueries dont il a été à l'origine et dont les livres d'histoire de la Réforme se sont bien gardés de nous révéler. Voilà ce que je ne peux accepter, et voilà ce qui mérite d'être ré-écrit.

L'histoire nous révèle aussi autre chose: Tous les discours de Luther étaient remplis d'insultes, d'outrages, de clameurs, de calomnies, d'animosités, et d'anathèmes à n'en plus finir! Dieu ne demande à personne d'adopter cette attitude horrible. Il est impossible que ces choses ne viennent jamais de Dieu, car ce sont les armes de la chair.

(Ja. 1:20) ***"La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu."***

C'est un orgueil démesuré et blessé, qui a été le moteur derrière toute l'œuvre de Luther et non le Saint-Esprit de Jésus.

L'Église Catholique de l'époque était corrompue financièrement. Martin Luther s'est levé et lui a fait des corrections. Et il a bien fait d'ailleurs. (Bossuet), qui a vécu à peine un siècle après la Réforme a écrit: *"Considérez tant de royaumes arrachés du sein de l'Église par l'hérésie de ces derniers siècles! Ce sont nos indignes pasteurs qui nous ont jeté dans ce lieu de tourments où nous sommes."*

L'Église méritait d'être châtiée et elle l'a été. Plus tard, l'Église a reconnu ses abus et s'est réformée. Le travail de Luther était terminé. Il aurait dû s'arrêter là, simplement. Mais Luther ne s'est pas arrêté. Il s'est engagé dans un combat à mort avec l'Église et qui a dégénéré en des guerres horribles qui ont fait couler des fleuves de sangs dans toute l'Europe. Et ça mes amis, ce n'était pas un mandat divin. Lorsque le sang innocent coule, ce n'est jamais par ordre divin, mais l'œuvre du malin. Ce sont des démons qui fomentent les guerres sur la terre; jamais des anges.

(Ap. 16:13-14) ***«Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant.»***

Les guerres ne viennent jamais de Dieu. Dieu n'emploie jamais la guerre, pas plus que la torture ou autres horreurs. Et si Luther a fait couler le sang dans toute l'Europe, il est évident qu'il n'était plus dans le mandat divin. Soyons

logiques.

À l'époque de la Réforme, l'Église était devenue orgueilleuse et cupide et elle a eu besoin d'être châtiée. Elle a été humiliée par les thèses de Luther et elle s'est réformée elle-même par la suite. Les choses auraient dû s'arrêter là.

Je cite le manuel d'histoire:

*"Dieu, pour punir les religieuses instabilités de ces papes, les a livrés à l'intempérance en sorte que la religion arbitraire est devenue la plus dangereuse de leur maladie. Quand l'autorité de la religion est anéantie, Dieu menace les peuples qui altèrent la religion qu'il a établie de se retirer du milieu d'eux et parle de les livrer aux guerres civiles. Voilà comment il parle par le prophète Zacharie : **"Je ne serai plus votre pasteur je vous abandonnerai à vous-mêmes; que ceux qui demeurent se dévorent les uns des autres!"** (Za.11:9)"*

Voici ce que Bossuet pensait de la Réforme: *"Quand Dieu laisse sortir du puits de l'abîme la fumée qui obscurcit le soleil (selon l'expression de l'Apocalypse), c'est-à-dire l'erreur et l'hérésie; quand, pour punir les scandales il permet à l'esprit de séduction de tromper les âmes hautaines, il détermine dans sa sagesse profonde les limites qu'il veut donner aux malheureux progrès de l'erreur..."*

Jésus dit à Catherine de Sienne (qui était prophétesse, avait très souvent des révélations du Seigneur, et ça se passait bien avant la Réforme : *"Il y a un tel débordement d'orgueil surtout parmi ceux qui se croient sages, que ma justice ne peut attendre plus longtemps pour les confondre. Si alors ils s'humilient, s'ils se reconnaissent, je leur accorderai mes plus abondantes miséricordes. Ou ils seront réduits à tant d'autres hontes que le monde entier s'en moquera et les méprisera; c'est le châtement ordinaire et très juste des orgueilleux quand ils se livrent au vent de l'orgueil pour s'élever au-dessus de moi-même."* (Parole du Seigneur)

Il était question ici de châtements que Dieu allait exercer sur les prélats de l'Église et le châtement annoncé c'était la Réforme; le fléau permis de Dieu.

Les thèses de Luther étaient bien, c'est par la suite que tout s'est gâché. En juillet 1518, Luther disait encore: *"L'Église romaine a toujours maintenu la vraie foi et qu'il est pour tous les chrétiens obligatoire d'être dans l'unité de la foi avec elle."* (*"HISTOIRE DES PAPES"* Tome VII, p. 366)

Abbé Gabriel Billecocq, lui-même historien de l'Église a dit: *"Oui il y avait des désordres dans l'Église, mais ce n'est pas parce qu'il y avait des désordres que le protestantisme en est excusé."*

Je cite mon manuel d'histoire: *"Il écrit à Spalatin cette phrase fameuse, signal de sa rupture: "Les dés en sont jetés, je ne veux plus de réconciliation avec Rome pour l'éternité."*

Est-ce que ça vous paraît-là les paroles d'un homme qui voulait réformer l'Église? Un homme qui voulait du bien à l'Église? Non. Il écrit également: *"Les chefs de la chevalerie(qui avaient pris son parti) m'ont affranchi de toutes craintes humaines."* Luther avait une armée derrière lui; c'est ce qui lui donnait tant d'assurance pour insulter l'Église. Luther cherchait un affrontement sanglant. Dans sa démence, il a vraiment cru pouvoir renverser l'Église et planter la sienne à la place.

Le 15 juin 1520, Rome publie une bulle condamnant les principales erreurs de Luther. Il riposte. Le 14 octobre il publie: *"La Captivité de Babylone"* où il traite d'Antéchrist le Pontife Romain. Quatre ans après les 95 thèses de 1517, le 3 janvier 1521 Léon X lançait enfin l'excommunication. Quatre ans. l'Église a vraiment été patiente envers lui.

L'Empereur Charles-Quint, qui ne voulait pas courir le risque d'une guerre civile site Luther à la diète de Worms. Mis en demeure de se rétracter, Luther répondit: *"À moins d'être convaincu par des preuves d'Écriture – car je ne crois ni au pape ni aux Conciles. Je suis lié par les textes que j'ai apportés et ma conscience est captive de la Parole de Dieu. Je ne puis ni ne veux rien rétracter parce qu'il n'est ni sûr ni convenable d'aller contre sa conscience."* Pourtant, il n'allait pas tarder à y aller, contre sa conscience, quand, il est allé se cacher au château de Wartbourg où il fut en proie aux angoisses intimes les plus profondes. *"Es-tu donc le seul sage?"*, se disait-il . *"Tous les autres se sont-ils donc trompés? Est-il probable qu'ils aient erré si longtemps? Et si tu avais égaré toutes ces âmes!"*

Il semble que pendant cette retraite forcée, Dieu fit une ultime tentative pour ramener Luther à la raison avant que les guerres n'éclatent. On comprend aujourd'hui la gravité de ce rappel à l'ordre, lorsqu'on considère l'immense bain de sang dans lequel le monde d'alors fut plongé à cause des suites de l'œuvre de Luther.

L'Esprit du Seigneur lui faisait des reproches sur tout ce qu'il faisait contre l'Église, mais cela ne l'a pas empêché de poursuivre son œuvre quand même. Je crois qu'à partir de ce point Luther avait traversé la ligne et qu'il était maintenant réprouvé. La haine et l'orgueil de son cœur l'ont rendu totalement aveugle. Sachant, à partir de ce moment, que le sang coulerait dans toute l'Allemagne, il était désormais le pantin et la bouche du diable sur la terre...

Mon manuel d'histoire dit encore ceci: *-Cependant, après la Diète de Worms, Luther voit s'éloigner de lui ceux qui voulaient réformer l'Église sans se séparer d'elle. Érasme, par exemple, qui jusque là avait loué la pureté d'intention de Luther, avait horreur de la révolution et du schisme. Après Worms, il se défendit de toute connivence avec l'hérésie. S'en prenant au fond même de la doctrine luthérienne qui nie la liberté d'une nature radicalement mauvaise. Désormais, pour Luther, Érasme et ses semblables sont perdus pour l'éternité.-*

(Luther lance un anathème sur ceux qui ne sont plus d'accord pour le suivre. Exactement comme font encore souvent les protestants d'aujourd'hui avec ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. Le même esprit les anime. Combien de fois, les protestants intégristes, ont lancé des anathèmes sur moi; je ne pourrais plus les compter!)

(Lc. 9:52-55) **«Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais on ne le reçut pas. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.»**

En CONCLUSION: Voilà en court, les vraies origines de la Réforme: un orgueil blessé, la rancœur, la rébellion, la haine et finalement les guerres. 35 ans de guerres horribles. Si vous êtes un vrai chrétien, vous qui m'avez écouté, maintenant vous connaissez l'esprit qui était derrière la Réforme, et vous savez qu'elle ne peut pas être venue du Seigneur. Ce n'est jamais en faisant couler le sang que Dieu accomplit un réveil spirituel. La Réforme n'a jamais été un réveil spirituel, mais un réveil de ce qu'il y avait de pire en l'homme. Aujourd'hui, si vous honorez Martin Luther comme un grand homme, vous n'êtes plus amis de Jésus-Christ, mais vous avez renié l'amour et aimé la haine. Ce n'est plus l'Esprit Saint qui vous guide, mais vos préjugés injustes.

Écoutez la suite de cette série. Écoutez-la toute. Ensuite vous vous ferez une opinion éclairée, et vous ferez un choix qui vous suivra pour l'éternité.

Bonne réflexion. Amen

3) LE SALUT SELON LUTHER – LA SOLA FIDE

Pour ce qui est de la doctrine du salut selon Martin Luther, j'en ai déjà beaucoup parlé dans ma série: "*LE RÔLE DES OEUVRES DANS LE SALUT*" C'est une série de 4 messages. Vous trouverez tout sur le sujet. Alors ici je ne vais qu'ajouter certaines petites choses intéressantes.

En INTRODUCTION je dirai seulement ceci: L'erreur va toujours contre l'intelligence. Vous comprendrez arrivé à la fin.

Ici je cite toujours le manuel d'histoire de Dom H. Poulet, Tome II, de 1926, il a été professeur à la Faculté de Lille dans les années /30.

"L'âme de Luther: c'est là qu'il faut descendre si l'on veut le comprendre. Tout découle d'un drame spirituel avant d'être un système théologique. Le luthéranisme est le débordement de l'individualité de Luther: homme douloureux qui, jugeant du monde entier par lui-même, voudra faire adopter par tous le résultat de ses expériences intimes. Or dans son âme, tout est ténèbres et confusion. Une crainte du diable, une terreur presque physique, possède Luther. Cent témoignages seraient à citer.

*Toujours cette terrible question se pose à lui: oui ou non, serai-je damné? Il est porté à croire que oui. Car rêvant d'une absolue perfection, il reste douloureusement surpris de se retrouver toujours avec sa mauvaise nature. C'est alors qu'il invente sa grande thèse. Cette théologie nouvelle recevra son expression définitive dans le «Commentaires de l'épître aux Romains», donné à Wittenberg en 1515-1516. Elle gît tout entière dans une compréhension erronée de ce verset de Paul: **"Nous pensons que l'homme est justifié par la foi sans les œuvres de la Loi."** (Ro. 3:28)"*

Écoutez bien ceci. Dans sa traduction de la Bible, il ira jusqu'à ajouter le mot '*seule*' après le mot foi; ce qui donne: "***l'homme est justifié par la foi seule.***" Quelques-uns de ses disciples sont venus lui dire que ce mot ne figurait pas dans les textes originaux grecs. Ils lui ont demandé: "*Maître, qu'allons-nous répondre à ceux qui vont venir nous dire que ce mot ne figure pas dans le texte de Paul?*" Luther a répondu: "*Vous leur répondrez qu'ils ne sont que des ânes!*" Je n'invente rien, vous trouverez tout ça dans le livre intitulé : "*Martin Luther; Œuvres*"

Pour Martin Luther le contraire du péché n'est pas la vertu ou la sainteté, mais la foi. Il y a là une très grave et très subtile erreur. Ce qui lui fera dire plus tard, et je cite: "*La charité est maudite.*" Pourquoi? Parce que les œuvres charitables sont des œuvres, et que, pour lui, les œuvres vont à l'encontre de la foi. Voyez-vous les conclusions absurdes dans lesquelles l'on peut glisser à cause de cette doctrine?

Pour lui la charité est une œuvre de la chair. Ne pas être obligé de faire du bien lui donnait un sentiment de délivrance ! Ce que Luther recherche profondément, c'est la liberté! Depuis quand les œuvres charitables sont un fardeau pour un chrétien?? Moi quand un supposé chrétien me dit que les œuvres charitables sont un fardeau pour lui, je sais de toute évidence, que cette personne n'est pas née de nouveau. Paul emploie un mot très fort pour décrire la force qui pousse le chrétien à faire du bien. (Ro. 6:18) **«Vous êtes devenus esclaves de la justice.»**

Voici un exemple qui nous montre, sans l'ombre d'un doute, que les œuvres de charité sont aimées et chères aux yeux de Dieu. Regardons la charité de Corneille. (Ac. 10:2-4 & 34-35) **«Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement. Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit: Corneille! Les regards fixés sur lui, et saisis d'effroi, il répondit: Qu'est-ce, Seigneur? Et l'ange lui dit: Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.** (Je pose une question: est-ce que c'est la foi de Corneille qui est montée devant Dieu ou ses œuvres de charité?)

Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: en vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.» (Est-ce que c'est la foi seule qui est

agréable à Dieu ou la «*pratique de la justice*»?

(Co. 1:4) **"Nous rendons grâces à Dieu... Ayant été informés de votre foi en Jésus-Christ ET de votre charité pour tous les saints."** (La foi qui est agréable au Seigneur c'est une foi accompagnée d'œuvre de charité; non de la foi seule.)

(1Jn.2:29) **"Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui."** La nouvelle naissance et les œuvres justes sont inséparables. Ici encore, Jean parle des œuvres justes et ne parle pas même de la foi. C'est que les œuvres font partie intégrante du salut par la foi; elles ne sont pas que des corollaires.

(Ro. 2:13) **« Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés.»**

Est-ce que ça vous paraît être un salut par la foi seule ça? À moi, non. Je pourrais continuer comme ça toute la nuit! À nulle part dans le NT vous ne trouverez l'expression "*par la foi seule*" (sauf dans la Bible falsifiée de Martin Luther). La foi n'est jamais seule. Si elle est seule, alors c'est que c'est une foi vaine; une foi sans force à procurer le salut.

La foi n'est qu'une introduction au salut; elle est la porte qui nous introduit dans le royaume; tout le chemin étroit devant nous reste encore à parcourir avant d'arriver au salut final. Et arrivé là, ce sont nos œuvres qui en décideront et non notre foi seule. (Mt. 16:27) **«Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon (quoi? Selon sa foi? Non, selon) ses œuvres.»** Quelques-uns diront: Oh, mais ça ne concerne que les récompenses; pas le salut." Vraiment?? Alors, regardons les versets 25 et 26 qui précèdent: **«Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Où, que donnerait un homme en échange de son âme?»** Alors vous voyez bien que les œuvres dont Jésus parle concernent le salut et non de récompenses.

Passons à autre chose:

Luther croyait en la certitude du salut par la foi seule, pour se donner bonne conscience là où il n'en avait pas une. Il s'adonnait d'ailleurs à la boisson, et selon ses propres expressions, **«dévorerait comme un bohème et buvait comme un teuton.»** Apparemment il aimait faire la fête; il était un mangeur et un buveur, au vrai sens du terme et il trouvait ça drôle. Pourtant l'Écriture dit en (Ga. 5:21) à propos de **"...l'ivrognerie et les excès de table. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu."** Le péché n'était plus un problème dans la vie de Luther, puisque selon lui, la foi suffisait à tout, remplissait tout et exonérait de tout. (Pr. 30:12) **"Il est une race qui se croit pure et qui n'est pas purifiée de sa souillure."** Cette doctrine luthérienne faisait que tu pouvais vivre n'importe comment et dans n'importe quel péché et être sauvé quand même après la mort. Et ça mes amis c'est une autre doctrine montée tout droit de l'enfer.

Jusqu'à quand allez-vous regarder Martin Luther comme "LA" référence en matière de bonnes doctrines? Vous avez rejeté l'Église catholique croyant que dans votre petite secte où l'on vous enseigne la Bible, vous étiez entré dans le monde de la vérité. Mais réveillez-vous; vous êtes entré dans un monde d'erreurs pernicieuses bien pire encore!

(Bossuet) **«Celui qui insultait à l'aveuglement des autres tombes lui-même dans des ténèbres plus épaisses.»** Voilà ce qui est arrivé à Martin Luther.

Tous les enseignements de Luther ne sont qu'un fragile échafaudage de versets choisis et retirés hors de leur contexte pour leur faire dire quelque chose qui soit en harmonie avec ce que lui avait choisi de croire parce qu'il n'avait pas la colonne vertébrale assez forte pour accepter de faire face à ses propres manquements et péchés devant Dieu et de faire les ajustements qui s'imposait. Le salut par la foi seule est une doctrine de Pilate qui ne sert qu'à se laver les mains devant les choses que Dieu nous demande d'abandonner ou de changer dans nos vies. La doctrine d'un salut par la foi seule est une doctrine de chrétien charnel qui cherche à se déresponsabiliser de sa vie devant le Seigneur.

Frères et sœurs, si vous êtes dans une telle église, n'écoutez plus ces discours et sortez de là! Il se peut que vous soyez venus à la connaissance du salut par l'entremise de cette église, mais ce n'est pas parce qu'elle détenait la

vérité; c'est parce que Dieu vous a aimé et il a utilisé les seuls outils qu'il avait à la portée de la main, c'est tout. En aucun cas Dieu ne vous a appelés à adhérer à leurs enseignements. Si vous avalez le poison de ces doctrines, vous risquez de perdre votre âme pour toujours. Même si l'on vous a dit que vous étiez sauvé pendant toute votre vie, au jour du jugement, si Dieu déclare que vous êtes perdu, ce sera vraiment pour l'éternité. Personne ne pourra plus revenir en arrière pour remettre des choses en question. Alors, faites-le maintenant, car après ce verdict il sera trop tard pour toujours.

Un passage que Luther citait très souvent est le suivant: **«Mon juste vivra par la foi.»** Ce que Luther interprétait comme suit: *Mon juste sera justifié par la foi seule.*

Évidemment, quand on change les mots d'un verset et qu'on en ajoute, nous n'avons plus devant nous la Parole de Dieu, mais une chimère; un mélange grotesque de parole de Dieu et de parole d'homme.

Examinons ce passage. Au départ il s'agit d'un verset de (Ha. 2:4), Mais reculons un peu pour avoir le contexte: (Ha. 2:3-4) **«Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. Mais le juste vivra par sa foi.»** Dieu parlait à des gens qui étaient déjà justes; non des gens qui cherchaient le salut. La foi en question était plus précisément la persévérance dans l'attente de l'accomplissement de ladite prophétie. Mais comme on le sait, en prophétie, il y a beaucoup de passages qui ont un double sens. Paul en a souvent usé de cette façon.

Voyons comment Paul interprétait ce texte de façon prophétique. Ça se trouve en (Ro.1:16-17) **«Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, parce qu'en lui** (i.e. en l'Évangile), **est révélée la justice de Dieu par la foi, selon qu'il est écrit: LE JUSTE VIVRA PAR LA FOI.»** En d'autres mots le salut par la foi(en Christ) a été révélé dans l'Évangile. Mais que dit l'Évangile à propos de la foi et du salut? (Mt. 7:21) **« Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui QUI FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux.»** Alors le salut et la foi en Christ impliquent des choses à faire. Où est la foi seule dont parle Luther ici?

Que dit encore l'Évangile à propos du salut et de la foi? (Jn.15:2) **«Tout sarment qui est en moi** (ce qui implique la foi. On ne peut pas être en Christ sans avoir eu foi en lui, pas vrai? Je disais donc)**«Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit** (n'aura pas de récompenses? Non) **il le retranche.»** (carrément) Un peu plus loin au v. 6 il dit: **«Si quelqu'un NE DEMEURE PAS EN MOI, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle.»** Où est la foi seule dont parle Luther ici?

(Jn. 15:8) **«Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que vous serez mes disciples.»** (Le salut est donc relié aux œuvres. Ce sont nos œuvres qui font de nous un vrai disciple. Jésus ne dit pas: **«C'est ainsi que vous prouvez que vous êtes mes disciples.»** Mais **«c'est ainsi que vous serez mes disciples.»** Les œuvres bonnes ne sont pas que des preuves de notre salut, mais la matière même de notre salut. Où est la foi seule dont parle Luther ici?

(Jn. 15:10) Jésus parle à ses disciples; à des gens qui avaient foi en lui. Il dit: **«Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour.»** Alors si vous ne gardez pas ses commandements, qu'est-ce qui se passe? ... Nous voyons que la foi seule ne sert de rien. L'obéissance est donc nécessaire au salut. Où est la foi seule dont parle Luther ici?

(Jn. 15:14) **«Vous êtes mes amis, si (vous avez la foi? Non.) Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.»** Où est la foi seule dont parle Luther ici?

(Jn. 14:15) **«Si vous m'aimez, gardez (la foi? Non.) Si vous m'aimez, gardez mes commandements.»** Où est la foi seule dont parle Luther ici?

(Jn. 14:24) **«Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles.»** Alors si vous avez la foi seule, vous ne garderez pas les commandements du Seigneur; et c'est que vous ne l'aimez pas. Et si vous ne l'aimez pas, qu'est-ce qui arrive? (1Co. 16:22) **«Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème!»**

Luther envoie au Pape 41 propositions. C'est le résumé théologique de tout ce qu'il croit et qu'il veut imposer à l'Église. Maintenant parmi LES 41 PROPOSITIONS DE LUTHER il y a des choses très intéressantes à propos du salut par la foi seule.

Les 41 propositions que Luther a présentées au Pape Léon X ont été condamnées.

Ici on ne parle plus des 95 thèses, alors que Luther était encore catholique. Depuis ce temps il a eu loisir de mûrir ses doctrines et de les résumer en 41 propositions.

Voici quelques-unes des (41) propositions de Luther condamnées par le Pape Léon X. Les manuels protestants vous présentent Luther comme "*le grand héros de la Parole de Dieu!*" et le Pape Léon X comme un antéchrist "*refusant la vérité biblique!*" Mais attendez de voir les bêtises que Luther voulait lui voir accepter et vous comprendrez pourquoi le Pape Léon les a condamnées et vous allez les condamner vous-mêmes probablement. Nous ne verrons pas les 41 Propositions, car ce serait beaucoup trop long de les réfuter toutes. J'ai retenu que les principales et les plus représentatives.

11^{ème} se lit comme suit: - *Croyez fortement que vous êtes absous, et vous l'êtes, quoi qu'il en soit de la contrition.* (repentance)

Pour Luther, on s'en souvient, la foi seule donne le salut. Pour lui, même la repentance est une œuvre, alors il ne lui prête aucune vertu salvatrice. Si tu as la foi, tu es sauvé, et ce, même si tu ne te repends pas de tes péchés. C'est une doctrine carrément hérétique. Alors cette histoire de salut par la foi seule, ça va très très loin dans l'esprit de Luther. Et vous conviendrez avec moi que ce n'est pas biblique. La repentance a toujours et partout été nécessaire au salut dans toutes les Écritures, de la Genèse à l'Apocalypse.

15^{ème} - *Ils sont dans une grande erreur ceux qui s'approchent du sacrement de l'Eucharistie, s'appuyant sur ce qu'ils se sont confessés, qu'ils ne se sentent coupables d'aucun péché mortel et qui ont fait leur préparation et leurs prières; ceux-là mangent et boivent leur propre condamnation. Mais s'ils croient et ont confiance qu'ils recevront la grâce, cette foi seule les rend purs et dignes.*

Chez les catholiques d'alors, et d'aujourd'hui, on pratique la confession des péchés avant de communier. Ceci en accord avec (ICo. 11:27) «***C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.*** » Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais Luther contredit carrément le précepte de Paul. Celui qui participe au repas du Seigneur ne doit être coupable d'aucun péché non confessé. Pour Luther, le péché n'empêche rien; la confession est inutile. La foi suffit à tout. Même si tu vis avec des péchés graves, non confessés et non repentis, tu peux participer à la sainte communion. Pour Luther, si tu as la foi tu es déjà pur. Pour lui, c'est celui qui se prépare dans la prière, qui se confesse et se purifie de ses péchés; c'est celui-là qui boit contre lui-même une condamnation! C'est quand même incroyable! À la repentance, Luther lui préfère une foi mentale qui consiste à se persuader soi-même que l'on est digne même si l'on a des péchés dont on ne se repent pas dans notre vie. Croire que l'on est digne nous rend dignes, même si notre vie est pleine de péchés non confessés. Et tout ça mes amis, ce n'est pas biblique.

31^{ème} - *Le juste pêche dans toute œuvre bonne.* Pour Martin Luther, même les bonnes œuvres sont des œuvres; donc qui rendent la foi inefficace. La foi, suffisant à tout, même les bonnes œuvres sont des péchés. Je vous l'ai dit, cette doctrine du salut par la foi seule, ça va très très loin. Le salut par la foi seule, c'est vraiment par la foi "**SEULE.**"

32^{ème} - *Une bonne œuvre, même très bien faite, est un péché véniel.* Les œuvres bonnes sont, non seulement inutiles, mais sont des péchés! Mais tout ça, c'est le christianisme à l'envers, mes amis! Laissez-moi vous donner seulement quelques versets qui nous exhortent à produire de bonnes œuvres:

Mt. 5:16; Ép. 2:10; Co. 1:10; Tite 1:16; Tite 2:7; Tite 2:14; Tite 3:1; Tite 3:8; Ti. 3:14; Hé. 10:24; Hé. 13:21; IIPi. 2:12; IICo. 9:8; IITh. 2:17; ITi. 2:10; ITi. 5:10; ITi. 5:25; ITi. 6:18; IITi. 2:21; IITi. 3:17; Ja. 3:13; IPI. 3:16; Ac. 9:32; Etc... Alors toutes ces exhortations seraient des exhortations à commettre des péchés? Mais ça ne fait aucun sens, mes amis!

Alors il n'est pas étonnant que le Pape Léon X ait condamné les propositions de Luther. Et encore, ça, ce n'est que quelques-unes des 41 propositions. Les autres sont tout aussi horribles.

CONCLUSION

Le salut par la foi seule est quelque chose qui n'existe pas et qui n'a jamais existé. Martin Luther était un homme fatigué; fatigué de ses conflits personnels avec la sainteté à atteindre par ses propres efforts. Alors il s'est effondré sur lui-même. Pour se relever de cette dépression, il a échafaudé tout un système où l'homme n'était pas responsable de ses péchés; qu'il avait une nature qui le poussait à pécher et qui ne servait à rien de combattre. Il s'est inventé un salut qui serait chose facile; quelque chose où l'homme n'aurait rien à faire et Dieu, tout à faire.

Les doctrines de Martin Luther sont des doctrines toutes imprégnées de tiédeur. Luther était un chrétien tiède qui prêchait des doctrines de chrétien tiède. Il a fait un mal incalculable dans la vie spirituelle des croyants. Il en a fait des réprouvés qui s'abandonnaient à leurs péchés, maintenant, et qui ne portaient plus les fruits de la vertu chrétienne.

Si vous voulez savoir ce qu'est le vrai salut selon la Bible je vous invite à écouter le message #9 de cette série, qui s'intitule "LE SALUT BIBLIQUE." Amen

4) LE CARACTÈRE DE MARTIN LUTHER

Nous allons voir dans ce message, le caractère de Martin Luther. Vous me direz ensuite si vous voudriez quelqu'un comme ça pour pasteur.

Je citerai encore principalement le Tome II du manuel d'Histoire de l'Église de M. Dom H. Poulet de 1926, il a été professeur à la Faculté de Lille dans les années /30.

«Luther fait l'aveu qu'il a horreur du travail et qu'il prie peu. Pour un religieux en plus, cela est un aveu tragique. Il est important de le noter.»

Je cite à nouveau:

"Pour libérer l'être humain, Luther a commencé par briser les vœux de religion; et le joyeux message annoncé par lui à la chrétienté a aussitôt répandu sur l'Allemagne une épidémie de désespoir. Les protestants allemands nous demandent de reconnaître la grandeur de Luther. Mais grandeur vraiment humaine, non. Ce qui explique aussi pourquoi dans tous les grands animateurs de l'Allemagne protestante, on voit rejaillir la vieille source de l'esprit de Luther. Que faut-il penser d'une nation mystiquement rassemblée par une individualité de chair; par une personnalité? Un autre trait frappant dans la physionomie de Luther; Luther est un homme entièrement et systématiquement dominé par ses facultés affectives et appetitives; caractérisée avant tout par la puissance de l'action. Tous les historiens insistent sur son âpre énergie; Carlyle l'appelle un Odin chrétien, un vrai Thor avec son marteau. Lorsqu'il est déchaîné, rien ne peut l'arrêter. On connaît le magnifique emportement de ces défis."

Voilà un témoignage historique.

Il n'est rien de plus détestable, à la vue et aux oreilles, qu'un croyant débridé, effréné, excessif, extravagant, extrémiste, forcené, outrancier et agressif dans ses propos! Il n'est rien de plus contraire au Christ. (Mt. 11:19) **"IL NE CONTESTERA POINT, IL NE CRIERA POINT, ET PERSONNE N'ENTENDRA SA VOIX DANS LES RUES."**

Le mot traduit par le verbe "crier" est *KRAUGAZO*, et signifie: -*Vociférer, réclamer à grands cris. Ce mot a approximativement le même sens que celui utilisé en Mt.27:23 où il est dit que les gens "criaient" contre le Christ pour qu'il soit crucifié.*- Et c'est aussi exactement le profil des prédications de Martin Luther contre l'Église. Quelle contradiction avec les douces paroles des Béatitudes et des prédications évangéliques du Seigneur!

Avec sa puissance verbale il était souvent grossier et ignoble. Bossuet le notait très justement : *« Il eut de la force dans le génie, de la véhémence dans ses discours, une éloquence vive et impétueuse, qui entraînait les peuples et les ravissait ; une hardiesse extraordinaire quand il se vit soutenu et applaudi. Il parlait avec un air d'autorité qui faisait trembler devant lui ses disciples, de sorte qu'il n'osait le contredire ni dans les grandes choses et ni dans les petites. »* (nous retrouvons cette citation dans le livre intitulé: Œuvres de Bossuet)

Mon manuel d'histoire dit également ceci: - *Il priait longuement volontiers à haute voix avec un grand flux de paroles qui faisaient l'admiration des gens.*- Pourtant il avoue que dans sa vie privée, il priait peu! Il existe un mot pour ça.

(Mt. 6:1) **"Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus."**

(Mt. 6:5) **"Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites (le voilà le mot que je cherchais), qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes."**

Habité par une mélancolie profonde c'est sans doute ce qu'il y a de plus humain chez lui. Le sort éternel de Saül comme celui de Luther est réservé à l'indiscutable jugement de Dieu. Cet homme qui a déchaîné la révolution sur le monde se consolait, dit-on, en jouant de la flûte... Ça ne devait pas réparer grand-chose, si vous voulez mon avis.

Écoutons-le parler d'Aristote et de Saint-Thomas. « *Aristote est le rempart limpide et papiste. Il est à la théologie ce que les ténèbres sont à la lumière. Son éthique est la pire ennemie de la grâce. C'est un gamin qu'il faut mettre dans la porcherie ou dans l'écurie avec les hommes. Le plus rusé corrupteur des esprits. S'il n'avait existé en chair et en os je ne me ferai aucun scrupule de le tenir vraiment pour le diable.* »
(Luther tenait pour le diable tous ses ennemis.)

(Aristote, 400 ans B.C.) a été l'un des penseurs les plus influents que le monde ait connus. Son éthique est tournée vers la recherche du Bien. Il a beaucoup parlé de la vertu d'éthique et dans tous les domaines de la vie. C'est son esprit brillant qui a mis en forme les cadres logiques, théoriques, politiques de la connaissance et que nous continuons à nous approprier encore aujourd'hui. Il reste avant tout le créateur de la logique. Même l'apôtre Paul a cité Aristote en (Ac. 17:28) «**Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.**» Quant à Saint-Thomas, il dit de lui : « *Il n'a jamais compris un chapitre de l'Évangile.*» Thomas d'Aquin a été "LE" plus grand théologien de l'Église. Luther les repousse orgueilleusement tous les deux d'un petit coup de la main.

Luther introduit la haine dans la prière du Notre Père. Il écrit: « *Si je dois dire que ton nom soit sanctifié, il me faut alors dire maudit damner soit le nom des papistes et de tous ceux qui blasphèment ton nom ! Si je dois dire : que ton règne arrive alors il me faut dire maudite, damnée, exterminée soit la papauté avec tous les royaumes de la terre qui sont contre ton règne ! Si je dois dire : que ta volonté soit faites, alors il me faut dire maudit, damner, et anéanti soient tous les dessins et les complots des papistes et de tous ceux qui se dressent contre ta volonté et ton conseil ! En vérité c'est ainsi que je prie sans relâche tous les jours et des lèvres et du cœur et avec moi tous ceux qui croient au Christ.* »

Introduire cette haine et ces malédictions dans la prière elle-même, et qui plus est, dans la prière même du Seigneur; les intercaler en chacune des demandes de l'oraison dominicale, Je doute que cela soit « *tout à fait inoffensif.* » Je crois que c'est un blasphème. Ajouter à la Parole de Dieu est déjà un péché très grave; y ajouter de la haine est une abomination!

Quand on se rappelle comment le Christ avait prié pour ses ennemis, on y voit un esprit entièrement différent. Luther ne savait pas de quel esprit il était animé, désirant la damnation des âmes et non leur salut.

Regardant le pape comme l'Antéchrist il ne pouvait pas dire le Notre Père sans désirer en même temps la ruine de la papauté. La question reste à savoir si *-haïr le pape et les catholiques de la même haine dont on haït le diable-* est quelque chose d'enseigné dans la Bible? on sait la haine féroce de Luther pour tous les catholiques, la papauté, et les religieux. Il écrit : « *Plaise à Dieu d'envoyer sur eux la pluie de souffre et de feu qui consuma Sodome et Gomorrhe et de les précipiter au fond de la mer afin qu'il en périsse jusqu'à la mémoire. Les bons chrétiens devraient laver leurs mains dans le sang des papistes. On devrait prendre le pape, les cardinaux et toute la clique de l'idolâtrie, tirer la langue à ces blasphémateurs et les clouer à des potences dans le même ordre qu'ils alignent leurs sauts sur les bulles.*» Pouvez-vous un seul instant imaginer le Christ parler de la sorte à qui que ce soit?

Luther voue la papauté et toute autorité de l'Église aux abîmes infernaux; pour lui un des signes que l'on plaît à Dieu c'est de haïr le pape. Pourtant la Bible dit : «**Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.**»

(1Jn. 3:14-15) «**Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque haït son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.**»

La religion de Luther; la religion de tous les réformateurs est la religion de la haine.

La haine du pape est un trait saillant de Luther. «*Personne ne peut parvenir au salut, disait-il, s'il n'attaque de toutes ses forces les mandements du pape.*» (Si je ne m'abuse il vient de mettre une œuvre dans le salut; ce qui va à l'encontre de son système.) Il le traitait «*d'Antéchrist, de scélérat, de Satan, d'homme diabolique, etc.*» En (1537) en péril de mort à cause d'une maladie, il lègue à ses amis cette recommandation forcenée: *Impleat vos Dominus odio papae.* Qu'on pourrait traduire par: "Soyez remplis de haine et rendez-vous le plus odieux

possible au pape." Ailleurs il dit: "Impleat vos Dominus benedictione sua et odio papae." "Que Dieu vous comble de sa bénédiction à propos de votre haine du Pape."

Jésus n'a-t-il jamais quelque chose de semblable quelque part à ses disciples avant de repartir? Non frères et sœurs, la haine de l'homme n'accomplira jamais le salut de Dieu. (Jc. 3:11) **"De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce."**

Il a voulu que ses disciples fassent perdurer sa haine de l'Église après sa mort. Vous trouvez ça normal de la part d'un chrétien?? Mais qu'est-ce que vous avez à admirer un homme pareil?! Êtes-vous tombés sur la tête?! La grande majorité de vous qui m'écoutez aujourd'hui avez entendu l'Évangile; vous avez reconnu la voix du Bon Berger; vous avez été touchés par l'amour de Dieu, et aujourd'hui plusieurs d'entre vous sont devenus de véritables brutes aveugles quand vous parlez de Dieu à un catholique! (Ga. 1:6) **"Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile."** (Ga. 3:1) **"O Galates dépourvus de sens! QUI vous a fascinés?"**

Les doctrines d'un homme pervers ne peuvent pas être droites. Même quand il veut être droit, son cœur tortueux engendre la fausseté.

La haine est absolument partout dans la théologie de Luther. Il y place même la bénédiction spéciale de la faveur de Dieu.

Est-ce que ça vous paraît là le caractère d'un bon chrétien? D'un vrai disciple du Christ? Christ a-t-il jamais dite chose semblable de ses ennemis? N'a-t-il jamais, quelque part, encouragé ses disciples à la haine de ses ennemis?

(Ps. 109:17-18) **«Il aimait la malédiction: qu'elle tombe sur lui! Il ne se plaisait pas à la bénédiction: qu'elle s'éloigne de lui! Qu'il revête la malédiction comme son vêtement.»**

Son dernier écrit de (1545) s'intitulera: *"Contre la papauté fondée à Rome par le diable."* Et la veille même de sa mort il écrira le vers suivant: *"Pestis eram vivus, moriens ero mors tua, papa."* **"LE RAVAGEUR EST VIVANT! IL FERA MOURIR DE MORT VOTRE PAPE!"** Luther prophétise la chute et la fin de la papauté. Ce qui ne s'est jamais accompli; ni de son vivant ni après. La Bible est claire: une seule prophétie et le prophète est un faux prophète.

Le luthéranisme n'est plus un travail de simple réforme doctrinale, mais totalement un combat à mort entre Luther et le Pape. Lutte dans laquelle Luther entraînera le monde après lui; lutte qui fera couler le sang innocent comme on ne l'avait encore jamais vu sur la terre.

Je cite mon manuel:

"Aujourd'hui les théologiens protestants se complaisent dans cette pensée que le Christ est le centre du système de Luther. Rien n'est plus faux et rien ne contredit davantage les conclusions d'une enquête psychologique sur la marche de son évolution. Bien qu'il parle souvent du Christ, ce n'est pas le Christ, mais l'homme qui est le centre de la théologie de Luther. Ce qui est au centre de la théologie de Luther c'est Luther." Je vous en réfère au Message # 1) de cette série: L'HISTOIRE PERSONNELLE DE LUTHER

Thomas L. Hughes, qui a vécu à la période du passage du luthéranisme au protestantisme a écrit: *«Oui ces périodes de "réforme" n'ont pas été nécessairement des périodes de réveil spirituel. Luther même, dans ses commencements, aurait approuvé le meurtre des paysans qui se révoltaient contre l'arnaque papale des indulgences.»* Il paraît que la chose avait fait scandale; les gens se demandaient comment un homme censé avoir été envoyé par Dieu pouvait descendre aussi bas moralement.

Luther était également antisémite et approuvait les meurtres de juifs. Faites une recherche à ce sujet; c'est très facile à prouver. Ce que je ne m'explique pas c'est que des millions de chrétiens glorifient cet homme et tiennent ses interprétations de la Bible comme la Pure Vérité! Bon sens ! Si des hommes de caractère aussi médiocre se présentaient aujourd'hui dans votre église pour enseigner, vous les mettriez à la porte comme faux prophètes immédiatement! Accepteriez-vous comme pasteurs des meurtriers non repentants ? Je ne crois pas. Pourtant c'est

ce que vous faites lorsque vous enseignez les doctrines de Luther ou de Calvin dans vos écoles bibliques. Et c'est ce que vous faites à chaque fois que vous écoutez enseigner ses doctrines par votre pasteur. À chaque fois que vous laissez votre pasteur prêcher des doctrines anti-catholiques, vous laissez monter Martin Luther en chaire. Ne permettez plus à votre pasteur de vous inculquer des doctrines anti-catholiques.

La Grande Réforme de Luther, de Calvin et de tous les autres, n'a été qu'une grande et longue inimitié.

INIMITIÉ : Dict.: - *Sentiment d'aversion, d'hostilité à l'égard de quelqu'un ou d'une collectivité. Antipathie naturelle, aversion instinctive qu'éprouvent certaines personnes entre elles.*

Syn.: - *animosité, antagonisme, antipathie, aversion, défaveur, désaccord, dispute, haine, hostilité, malveillance, ressentiment.*

Ce ne sont là aucun des sentiments de Christ, ni aucune des causes directrices ou force inspiratrice de ses apôtres, à l'origine du christianisme. Il n'y a en tout ça aucun ressort ni aucun élément d'Évangile dans toute cette antithèse des fruits de l'Esprit. Toute cette force motrice n'est qu'une inversion de vérité et de son aimable charité.

"Luther s'emportait à des excès inouïs c'était un sujet de douleurs pour son disciple modéré Mélanchton. Une secte impie s'élevait sous ses étendards sous le nom de réformation. Les armes, les séditions, les guerres civiles ont ravagé la chrétienté."

L'inimitié est une œuvre de la chair, nous dit (Ga. 5:19). L'inimitié a toujours été une œuvre de la chair et en sera toujours une. N'essayez pas de justifier cet esprit impur, car vous lutteriez contre Dieu.

Martin Luther était persuadé que la raison pour laquelle les Juifs ne se convertissaient pas au christianisme était qu'ils ne pouvaient pas supporter la corruption de l'Église. Désormais, à cause de sa Réforme et de son rejet de l'Église, les Juifs verraient que les protestants étaient différents et qu'ils étaient bienveillants envers eux. Ils deviendraient alors tous des chrétiens... C'est ce que croyait Luther. Bien entendu les Juifs n'ont pas adhéré au protestantisme non plus. Leur allégeance au judaïsme et à la Thora n'avait rien à voir avec le catholicisme. Dès que les Juifs eurent rejeté ses ouvertures et n'eurent pas commencé de se convertir en masse, il est devenu l'un des plus virulents antisémites de l'histoire.

Quelques années plus tard, il écrivait dans son livre sur « *les Juifs et leurs mensonges* » :

«Qu'allons-nous faire de ces réprouvés de damnés Juifs, puisqu'ils vivent parmi nous et que nous connaissons leurs mensonges, leurs blasphèmes et leurs malédictions ? Nous ne pouvons pas les tolérer même si nous ne désirons pas partager leurs vies, leurs malédictions et leurs blasphèmes. Peut-être pourrions-nous en sauver quelques-uns du feu et des flammes. Laissez-moi vous donner un honnête conseil...»

Ce que Luther présentait comme un « honnête conseil » consistait à, écoutez bien ça :

«Brûler toutes les synagogues.

Détruire les livres saints, juifs.

Interdire aux rabbins d'enseigner.

Détruire les maisons juives.

Exclure les Juifs des routes et des marchés.

Interdire aux Juifs de pratiquer des prêts.

Saisir ce qui appartenait aux Juifs.

Contraindre les Juifs au travail forcé.

Expulser les Juifs des villes chrétiennes.»

Pour plus de détails sur le projet de Luther, voir: "*A History of the Jews*" par Paul Johnson, p. 242. Voir aussi: "*Why the Jews ?*" par Dennis Prager et Yossef Telushkin, p. 107.

Quatre cents ans plus tard, Hitler et les nazis, utilisant les œuvres de Luther pour leur propagande anti-juive, ont mis le plan de Luther à exécution.

Par contraste, voyez les écrits de l'admirable Bernard de Clairvaux au 12e siècle: *«Il n'épargnait ni les princes, ni les évêques, ni les cardinaux, ni les papes, autant qu'ils respectaient leur degré, un si juste tempérament de*

charité que sans être ni lâché ni emporté, il avait toute la douceur de la complaisance.»

Voici encore une citation de mon manuel: *-Quel exemple aurait pu être les réformateurs de ces derniers siècles si leur arrogance, trop visible, leur eu permis de traiter les choses avec une pareille immodération! Ils auraient blâmé les mauvaises mœurs, mais sans rompre la communion avec l'Église, et réprimer les vices sans violer l'autorité légitime. Mais poussée par un vain désir de paraître, leur éloquence a débordé en invectives sanglantes; elle n'a eu que du fiel et de la colère; ils ont été fiers, emportés et méprisants. De là vient qu'ils ont fait le schisme et non pas apporté la réformation.-*

Je cite le manuel:

"Un jour Luther s'écriant comme un affranchi, cite le Psaume 2e: « rompons leurs liens et rejetons leur joug de dessus nos têtes! » Il se servit de ces paroles pour répondre à la bulle du pape et contre l'autorité de l'Église sans songer que ce malheureux cantique est celui que David met à la bouche des rebelles dont les complots s'élèvent «contre le Seigneur est contre son Oint!» Luther, aveuglé, se l'approprie et décide à son gré de toutes choses."

Luther méprise l'autorité, mais ne peut supporter que quelqu'un ne lui accorde pas la soumission. La soumission méprisée se tourne en poison dans son cœur. Il pose alors des anathèmes sur la tête de tous ceux qui ont des vues différentes des siennes.

Les vanteries de Luther et le mépris qu'il fait de tous les Pères de l'Église qui avait connu et commenté les paroles mêmes des apôtres; ce nouveau prophète s'emportait à des excès inouïs; il outrait tout! Il devint le plus violent de tous les hommes et le plus fécond en paroles outrageuses. Malgré ce qui est écrit dans l'épître première aux Corinthiens: *«Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne... Ôtez le méchant du milieu de vous.»* (ICo. 5:11-13) Et plus loin: *«Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les ivrognes, ni les outrageux, n'hériteront le royaume de Dieu.»* (ICo. 6:9-10)

Le manuel dit encore:

"Luther parlait de lui-même d'une manière à faire rougir tous ses amis. On appelait "sainte ostentation"; (c'est comme dire du saint orgueil), "saintes vanteries"; "sainte jactance" les débordements de Luther. Enflé de son savoir, grand pour le temps, mais médiocre au fond. Il se mettait au-dessus de tous les hommes, non seulement de ceux de son siècle, mais encore des plus illustres des siècles passés! Dans la question du libre arbitre par exemple, Érasme lui objectait le consentement des pères et de toute l'Antiquité. À propos du libre arbitre il est abandonné de tous ses disciples et même dans la confession d'Augsbourg."

"Voilà où Luther en était venu, de cette extrême modestie qu'il avait professée au commencement. Que dirai-je des bouffonneries aussi plates que scandaleuses dont il remplissait ses écrits. La peine de lire seulement un discours qu'il composa du temps de Paul III contre la papauté, je suis certain qu'elle rougirait pour Luther tant il y trouverait partout, je ne dirais pas de fureur et d'emportement, mais de bassesse, de basse plaisanterie et de saleté, je dis même des plus grossières et celles qu'on ne voit sortir que de la bouche des plus vils artisans. Quand il entra dans ses fureurs, il ne se possédait plus."

Voici une autre de ses insultes: *« Un âne sait qu'il est un âne, une pierre c'est qu'elle est une pierre, et ces ânes de papelins ne savent pas qu'ils sont des ânes.»*

(Bossuet) a beaucoup parlé sur la Réforme. Par exemple, dans le livre: *"Œuvres choisies"* il est écrit : *«Luther s'abandonnait à son humeur impétueuse sans jamais prendre aucun soin de se modérer; il se jouait lui-même comme un emporté.*

Calvin et Luther, l'un et l'autre étaient d'une véhémence extraordinaire. L'un et l'autre se sont faits beaucoup de disciples, d'admirateurs. L'un et l'autre enflés de ce succès ont cru pouvoir s'élever au-dessus des Pères. L'un et l'autre n'ont pu souffrir qu'on les contredise. Leur éloquence n'a été en rien plus féconde qu'en injures. Leurs adversaires ne sont jamais que des fripons, des fous et méchants, des ivrognes, des furieux, des enragés, des bêtes, des chiens, des pourceaux. Et le beau style de Calvin est souillé de toutes ces ordures à chaque page!»

Vous n'avez qu'à vous procurer "*L'Institution Chrétienne*" de Jean Calvin et vous n'aurez jamais tenu dans vos mains un recueil aussi rempli de haine, de plaisanteries méchantes, de pointes, de railleries, de ricanements, de sarcasmes, de satires, de moqueries, d'outrages et d'insultes de toute forme! Tout ce que la Bible déclare être **"terrestres, charnels, ou diaboliques."**

(Tiré du livre "*Bossuet, Oeuvres Choisies*")

"L'orgueil ne se connaît pas lui-même dans ses commencements. Timide d'abord, il se cache jusqu'à ce qu'il ait trouvé l'occasion de se déclarer avec davantage."

"Luther... Mille sectes impies s'élevaient sous ses étendards sous le nom de "réformation." Les armes, les séditions et les guerres civiles ravageaient toute la chrétienté."

Le christianisme n'est pas qu'une question de doctrine à croire ou à ne pas croire; à adhérer ou à rejeter, mais tout est dans l'imitation du caractère de Jésus-Christ. Et les protestants de l'époque en étaient très très éloignés, la plupart échangeant à leur convenance leur Bible pour une épée. Je vous pose une question: Un réveil spirituel peut-il être produit par la haine, les insultes et les guerres?

Paul a dit qu'il ne combattait pas avec des armes charnelles. Dieu n'utilise pas les moqueries, les outrages et les insultes pour prêcher la vérité et il a encore moins utilisé la guerre. Celui qui utilise les armes de la chair n'est pas de Dieu, mais du monde. Martin Luther n'est pas descendu du ciel, mais monté de l'enfer. Il n'était qu'un homme rempli de haine et d'orgueil. Il n'a été qu'un faux prophète qui n'a pas été reconnu. Même chose pour Calvin.

Et je vais vous dire plus. Si cette doctrine de la haine des catholiques et des Juifs était fausse, il y a beaucoup de chance pour que leurs autres doctrines le soient aussi. Alors je vous encourage à faire le ménage dans vos croyances; à remettre en question TOUT ce que la Réforme vous a enseigné. TOUTE THÉOLOGIE BASÉE SUR LA HAINE EST OBLIGATOIREMENT FAUSSE. TOUTE CONJECTURE DOCTRINALE QUI VEUT LA MORT DE L'ÉGLISE NE VIENT FORCÉMENT PAS DE DIEU, MAIS DU DIABLE.

Mon manuel d'histoire dit: *"Il y a parmi les hérétiques et les schismatiques de bonne foi des frères marqués du signe de la grandeur évangélique et de la beauté du Christ. Ce serait injustice de le nier et de les méconnaître."*

Mais leur théologie est un mélange de vérités et de faussetés. Et je m'inquiète du salut d'un chrétien qui possède des doctrines empoisonnées.

Si vous possédez le commentaire de l'épître aux Romains de Martin Luther, je vous encourage à le mettre au feu, parce que c'est là qu'est sa vraie place. C'est un livre qui donne une interprétation malhonnête des propos de l'apôtre Paul et qui induit les croyants en de graves erreurs depuis 5 siècles.

Si nous jugeons les institutions sur le témoignage de ceux qui les ont vu naître et grandir, nous avons de bonnes raisons pour n'accorder qu'une médiocre estime à la sainteté de l'hérésie et du schisme de la Réforme.

"La Réforme, dit Érasme (qui a connu et vécu en même temps que Luther) semble n'avoir d'autre but que de transformer en épouseurs et en épouseuses, les moines et les nonnes." Cette parole peut faire sourire, mais ne fait pas sourire le Seigneur. Les vœux sont quelque chose de sacré. (Ps. 22:26) **« J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. »** (Ps. 66:13) **« J'accomplirai mes vœux envers toi. »** (Ecc. 5:3-4) **"Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir."** Martin Luther a ainsi fait pécher une multitude de personnes consacrées, de religieux et de religieuses ayant fait le vœu de célibat, et pire encore, il les a fait se marier entre eux! Les vœux de célibat et de chasteté existent depuis le tout commencement du Christianisme. L'abolir c'est déjà enlever quelque chose à la Parole de Dieu. Faire marier ces personnes entre elles par la suite, ce qui n'est rien de moins qu'une désacralisation et une abomination.

Le protestantisme regarde Luther comme un saint. Et pourtant celui-ci s'était infusé d'une haine viscérale dans son cœur vis-à-vis des catholiques. Il lui était dès lors IMPOSSIBLE de marcher selon l'Esprit. (1Jn. 2:11) **«Celui qui**

hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.»

CONCLUSION

Je me dissocie des doctrines et des diffamations arrogantes de Martin Luther et de Jean Calvin à propos du catholicisme. Ils sont inexcusables, puisqu'ayant connu les Écritures ils ont encouragé le génocide des catholiques. (1Jn. 3:15) *«et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.»*

Étudiez la vie de ces hommes et vous serez dé-goû-tée ! Je n'accepte plus d'être conduit par la théologie de ces êtres immondes qui sont responsables d'avoir mis le feu à toute l'Europe et fait couler des fleuves de sang innocent ! Hitler était dans le même courant de pensée qu'eux.

On ne peut pas être le disciple de Luther et être un vrai chrétien... Si vous suivez ses doctrines, vous adopterez aussi son caractère quelque part; et si vous approuvez son caractère c'est que vous possédez déjà son caractère, et si vous possédez son caractère immonde et son langage ordurier envers l'Église, vous n'êtes déjà plus un chrétien.

L'attitude odieuse que les réformateurs avaient envers l'Église rend leurs enseignements irrecevables. Les sentiments de la Réforme sont une absurde contradiction à l'Esprit de Christ. Il est impensable aujourd'hui, que de vrais chrétiens puissent adhérer et même louer la Réforme dans tout ce qu'elle a eu d'inconciliable et de plus incompatible avec l'Esprit chrétien. Si l'ignorance vous rendait excusable au Seigneur jusqu'à présent, après avoir entendu ce message, vous êtes devenus inexcusables.

Amen

5) L'ORGUEIL DE MARTIN LUTHER

Une mise au point importante: Quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente.

Plusieurs vont penser que je calomnie ou dénigre un grand personnage, mais personne n'est grand s'il est animé de l'esprit d'orgueil qui rapetisse l'âme et l'intelligence. Vous jugerez par vous-mêmes de la vénération que lui vouaient ses disciples et dont Luther ne leur a jamais fait aucune réprimande. Vous savez, le caractère d'un homme nous renseigne de façon certaine sur sa doctrine. Alors c'est cet aspect de Luther que j'aimerais que nous regardions ensemble.

Voilà ce qui est écrit au début de son livre des commentaires sur la Genèse. Introduction que ses disciples ont composée eux-mêmes.

"COMMENTAIRES DU PREMIER CHAPITRE DE LA GENÈSE, PAR [NOTRE] PÈRE ET MAÎTRE VÉNÉRÉ, LE DOCTEUR MARTIN LUTHER [DONNÉ] EN L'ÉCOLE DE WITTENBERG."

"Commentaires de notre Père et maître vénéré..." Trois titres ronflants et immodestes. C'est un peu bizarre parce que la théologie de Luther condamne très fort les religieux de se faire appeler "mon Père" en citant ce verset: **"N'appellez personne votre Père sur la terre, car un Seul est votre Père, Dieu."** Lui-même enseignait que c'était un péché d'appeler un religieux "mon père", mais quand ses disciples l'en glorifient lui, ce n'est plus un péché, il semblerait. Ses disciples l'appellent également "maître"; ce que le Christ a interdit lui-même en disant: **"N'appellez personne votre maître, car un seul est votre maître, le Christ."** Également quand on parle à des protestants et qu'on leur dise que nous n'adorons pas la mère de Jésus, nous la vénérons seulement. Ils se scandalisent et nous disent que vénérer et adorer c'est la même chose! (ce qui est faux; regardez dans le dictionnaire), mais quand même. Quand ce sont les catholiques qui vénèrent un homme d'Église du présent ou du passé, on crie à l'idolâtrie, mais quand il s'agit de Martin Luther, bizarrement ce n'est plus un péché. Le Christ les aurait traités d'hypocrites. Pourquoi? Parce qu'il est écrit:

(Pr. 20:23) **"L'Éternel a en horreur deux sortes de poids."**

(Ro. 2:1) **"O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexorable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses."**

Dans son livre il dit que tous les commentaires sur la Genèse de tous les rabbins juifs qui ont vécu avant le Christ n'ont été, et je cite: *"que puéril bavardage."* Synonymes de puéril : - *bébête, enfantin, futile, superficiel et niais.* Il essuie 1,500 ans de réflexions rabbiniques du revers de la main!

Il continue en disant: *"Dans l'Église elle-même, personne ne s'est trouvé assez fort pour l'expliquer."* Voilà qu'il vient encore de balayer 1,500 ans de réflexions chrétiennes d'un seul coup de langue. Il se croit à lui seul plus fort que tous les rabbins de tous les siècles jusqu'à lui! Il dit également de tous les Pères de l'Église : *"Les Pères de l'Église étaient entièrement dépourvus de l'Esprit et d'intelligence."* Je vous rappelle que les Pères de l'Église sont les hommes de Dieu qui ont été les disciples directes des apôtres, et les plus grands hommes de Dieu qui ont dirigé l'Église primitive après eux! En définitive, il traite tout le monde, depuis Moïse jusqu'à lui, il les traite tous d'idiots et d'ignorants et se dit plus intelligent que 3000 ans de réflexions sur la Genèse (c'est-à-dire les chapitres qui parlent de la création) et se place au-dessus d'eux tous! Luther ridiculise **tout** le monde! En réalité c'est sa propre mégalomanie qui est ridicule. (La mégalomanie est une maladie mentale, soit dit en passant.)

Il se prêle à lui-même une intelligence des Écritures qui n'a jamais existé sur la terre avant lui. Le moins qu'on puisse dire c'est qu'il ne se prenait pas pour de la merde ce gars-là. Mais dans l'un de ses commentaires, il dit: *"Le ciel a été fait avec de l'eau c'est pourquoi il pleut."* Et c'est ce gars-là qui se permet de traiter le monde entier d'ignorants...

Tout au long de ses commentaires Luther rabaisse tout le monde, tout le temps. Prétentieux, présomptueux, arrogant, Luther prenait un langage affecté, animé d'un esprit de vaine gloire et de supériorité incroyable alors qu'il n'était qu'un poseur qui se faisait le Souverain Pontife de la connaissance biblique! Je les ai lus ses fameux commentaires et croyez-moi, ils n'ont absolument rien de bien bien originaux. En tout cas, rien qui n'a jamais été dit.

Dans ses discours, Luther était offensant, blessant, choquant, désagréable, impertinent, impoli, infamant, injurieux, insultant et outrageux. Et pourtant, que dit l'Écriture? (ICo. 5:11) **"Ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est outrageux; de ne pas même manger avec un tel homme."**

(ICo. 6:10) **"Ne vous y trompez pas: Les outrageux n'hériteront pas le Royaume de Dieu."**

A. tr.: **"ceux qui calomnient"** (Beck)

A. tr.: **"ne vous faites aucune illusion; les lèvres impures n'auront aucune part dans le royaume de Dieu."** (Phi)

Dites-moi frères et sœurs, est-ce vraiment en un homme comme ça que vous voulez placer votre confiance et apprendre la Bible? Est-ce à un homme comme ça que vous voulez ressembler? Je vous le rappelle; Luther est mort, mais votre pasteur est allé dans une école biblique protestante et il vous ramène en chair ce qu'il a appris de là-bas. Les doctrines anti-catholiques que votre pasteur vous nourrit ne viennent pas vraiment de la Bible, mais de cette école où il est allé se faire laver le cerveau quand il était jeune et facilement influençable.

Les protestants haineux et anti-catholiques ne sont jamais des modèles de caractère. Ceux qui n'exercent pas la charité de Christ envers autrui ne sont pas qualifiés pour en parler. Le conseil que je vous donne c'est de vous détacher d'un enseignant qui n'est pas un modèle de caractère. Un homme de caractère humble, même s'il n'a pas beaucoup de connaissance, vous édifiera davantage qu'un savant orgueilleux.

Informez-vous sur ce que l'Église croit vraiment à propos du salut. Informez-vous à propos de son credo. Lisez le catéchisme de l'Église pour connaître toutes les bases bibliques de ses doctrines; alors vous déciderez par vous-mêmes si c'est l'Église ou Luther qui était dans le vrai. Moi j'ai été protestant pendant plus de 30 ans et quand j'ai commencé à lire de la littérature catholique, je suis vraiment tombé sur le cul de voir tous les mensonges que l'École protestante m'avait entrés dans le crâne et de voir tous les versets bibliques tordus et falsifiés qu'on avait interprétés faussement et donnés comme vérités bibliques!

Je vous encourage à remettre en question tout ce qui vous est venu de la théologie de Martin Luther; de remettre les pendules à zéro et de recommencer votre apprentissage de la Bible avec un esprit neuf. Jésus a dit: **«Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.»** (Mc. 2:22) Alors si vous voulez vraiment grandir vous devez faire certain que vous avez un esprit neuf.

Luther avait commencé humblement avec ses thèses. Érasme et plusieurs autres avaient loué son courage et son honnêteté. Malheureusement, l'homme n'était pas ce qu'il paraissait... Bossuet a écrit: **«L'orgueil ne se connaît pas lui-même dans ses commencements timides. D'abord il se cache jusqu'à ce qu'il ait trouvé l'occasion de se déclarer.»**

Son caractère rebelle s'est peu à peu révélé. Il s'échappait de temps en temps jusqu'à dire qu'il ne changerait jamais rien de sa doctrine. Ce qui n'est pas signe d'un esprit humble et enseignable.

Les protestants semblent dire à tout coup que tous les catholiques vont en enfer; qu'un catholique qui exerce la charité est un hypocrite. Pourquoi tout ce qui sort de bon de cette Église doit être obligatoirement faux?! Le protestant possède une théologie étroite et exclusive. Il se croit seul dans la vérité, dès lors, tous les catholiques sont, soient des menteurs ou des hypocrites! Croyez-vous être les seuls à être capables d'exercer la charité sans hypocrisie? Premièrement, vos jugements à l'emporte-pièce ne sont pas ce que j'appelle marcher dans la charité. **«L'amour ne soupçonne point le mal.»** Et **«L'amour se réjouit de la vérité»** au contraire. Vous n'êtes pas contents quand vous voyez un catholique faire du bien ou donner une bonne parole à quelqu'un? Êtes-vous réjoui par ce spectacle ou grincez-vous des dents? Si vous grincez des dents, c'est que vous êtes devant une personne qui est meilleure que vous et que vous avez une réaction de pharisien devant Jésus. Ayez l'humilité de reconnaître le bien quand vous l'avez devant les yeux et de le saluer bien bas. (I Jn. 2:29) **«Reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.»** Quiconque! Selon le dictionnaire "quiconque" signifie: - *n'importe qui, qui que ce soit, quel qu'il soit.* Même un catholique.

(I Jn. 4:7) **"L'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu."**

Je reconnais donc la paternité céleste et la nouvelle naissance de tout catholique qui pose des gestes ou dit des

paroles charitables.

L'œuvre et les écrits de Martin Luther et de Jean Calvin étaient imbus de haine, d'arrogance, de calomnies, d'accusations, d'attaques verbales, de dénigrement, de diffamations, d'injures, d'insinuations malveillantes, de méchanceté, de médisances, de propos perfides et de trahisons. En un mot, une encre pleine de venin. Et tous les protestants intégristes et haineux d'aujourd'hui sont leurs dignes fils!

(Jn. 8:38) *"Vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père."*

C'est pourquoi je reprends au compte des protestants ce qu'Étienne disait aux scribes et aux pharisiens : *"Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. CE QUE VOS PÈRES ONT ÉTÉ, VOUS L'ÊTES AUSSI."* (Lc. 11:48) *"Vous rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères, et vous les approuvez!"*

Pas étonnant que nous retrouvions les mêmes fruits malins et les mêmes paroles envenimées contre les catholiques dans la bouche et les écrits de beaucoup de chrétiens-protestants sur FB.

CONCLUSION

En conclusion j'aimerais seulement dire ceci: Le caractère d'un enseignant est toujours la principale doctrine qu'il prêche. Son caractère devient son principal enseignement. Et ce qui émane d'un homme quand il enseigne est tout aussi percevable que ses paroles.

C'est un grand homme un jour qui a dit: *"Un homme ne devrait en suivre un autre que dans la mesure où cet homme suit lui-même le Christ."*

Le conseil que je vous donne c'est de vous détacher d'un enseignant qui n'est pas un modèle de caractère.

Là où se trouve l'orgueil, l'Esprit-Saint ne se trouve jamais. Là où se trouve l'orgueil, la vérité fuit le cœur et l'entendement. Et l'homme abandonné à lui-même interprétera toujours la Bible selon chair.

L'orgueil qui était dans le cœur de Martin Luther ne pouvait pas permettre à la vérité d'entrer; de là toutes ses erreurs théologiques et les directions horribles qu'il a données à son œuvre.

Le piège dans lequel Luther est tombé est encore largement ouvert; chaque jour il en tombe des milliers depuis 500 ans. *«Ne participez pas au péché d'autrui.»* Refusez d'écouter des sermons où l'on calomnie l'Église. Le protestantisme avec toutes ses erreurs et toutes ses horreurs n'est pas en droit de juger personne. Éloignez-vous de tout frère qui est animé d'un esprit d'inimitié envers les catholiques et recherchez la compagnie des vrais chrétiens évangéliques; de ceux qui ne jugent personne; qui respecte la foi des autres même s'ils n'y adhèrent pas; qui ne parlent pas en mal de l'Église; qui refusent de dénigrer leurs prochains et qui ont perdu leurs préjugés envers l'Église. Amen

6) LE VRAI VISAGE DE JEAN CALVIN

LE MAÎTRE DE LA RÉFORME FRANÇAISE: JEAN CALVIN

(Vous retrouverez les nombreuses sources bibliographiques de ce que je dis à la fin de ce message.)

Laissez-moi maintenant citer le manuel du d' "Histoire de l'Église", Tome II de Dom H. Poulet, 1926, il a été professeur à la Faculté de Lille dans les années /30.

- Calvin n'avait que 8 ans quand Luther apportât ses 95 thèses à l'Église.

La théologie consolatrice de Luther, le dogme de la justification par la foi seule, le soulagea comme jadis, Luther lui-même.

Il emprunte de Luther tout d'abord le principe de la nature humaine absolument corrompue, d'où, la privation du libre arbitre pour l'homme. Je cite: «Il est sujet à nécessiter de pécher.» La justification nous viendra donc d'un principe opérant en nous sans nous...»

J'ai fait un message au sujet de cette doctrine qui s'appelle: "**LA DÉPRAVATION TOTALE; UNE DOCTRINE ERRONÉE**"

Je cite à nouveau mon manuel d'histoire:

-Luther est un homme angoissé qui, rapportant tout le problème à son âme tentée, scrupuleuse et incertaine de son salut et se pose avant tout cette question: «suis-je sauvé et comment?» Calvin, lui, se laisse hypnotiser par cette pensée principale: la souveraineté divine; le salut n'est qu'un corollaire. Rien n'arrive où sa volonté n'intervienne; ni bien ni mal. De ce théocentrisme découle que le sort de toute créature est entre les mains divines. Calvin, impitoyable logicien, fait dériver la Prédetermination fatale à la vie ou à la mort. Je le cite : «Dieu a adopté les uns pour leur salut et a destiné les autres à la perte éternelle.» «L'homme ne mérite que l'enfer. Aux réprouvés le Seigneur n'applique donc que sa justice; les autres bénéficient de son amour.»

Je vous laisse encore des liens bibliographiques: **Le Calvinisme** (Extraits de *l'Institution Chrétienne*) de Jean Calvin. Au (livre II. Chap. II) il dit: «L'homme est maintenant dépouillé du franc arbitre et misérablement assujetti à tout mal.» (Ce qui est tout à fait contraire à ce que la Bible enseigne et à ce que nous voyons autour de nous.) Il dit autre chose:

Au (Livre III, C. XXI) il écrit: «Nous appelons prédetermination le conseil éternel de Dieu par lequel il a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme. Car il ne les crée pas tous en pareille condition, mais ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation.»

Selon lui "Dieu opère tout dans l'âme élue, et de même dans la réprouvée. (!) Ainsi, Dieu veut non seulement la damnation de ces malheureux, mais aussi les moyens pervers qui les y feront aboutir, telle une araignée tissant sa toile, puis dans l'ombre, guettant sa proie. Je cite: «Il contraint les réprouvés à faire ce qu'il veut.» C.-à-d. une succession d'actes damnables." (Elle est belle la doctrine de Jean Calvin, pas vrai? Mais elle n'est pas biblique, alors soyez sans inquiétude.)

Vérité si terrible, Calvin la proclame cependant de toute consolation. La foi est une preuve que nous sommes sauvés: preuve absolue, indéradicable. (l'auteur du manuel commente ainsi:) - *En ces temps angoissés, songez combien cette certitude intérieure du salut devait fasciner tant d'âmes éprises de Dieu, mais tremblantes.*- (en résumé, nous étions libres et sauvés immédiatement sans rien faire; quel soulagement!)

Je reviens au manuel:

- *Nul milieu en effet: ou on déployait un optimisme et une exaltation spirituelle, ou on s'effondrait au bord du*

gouffre affreux de la Prédestination fatale.-

Calvin dit ne s'appuyer que sur la Bible. Sur elle, Calvin appuie son enseignement qu'il prétend imposer à tous. Je cite: «*Dieu m'a fait la grâce de me déclarer ce qui est bon et mauvais.*» (C'est incroyable ça! Il parle comme un vrai gourou!)

Le manuel poursuit en disant: "*Personne ne devait donc le contredire. À ce despote il fallait un peuple qu'il corrigerait, et ce fut Genève. Calvin, avec l'aide de Farel, réussirent à organiser à Genève un véritable régime théocratique. Chaque Genevois dut souscrire à sa formule de confession de foi sous peine de bannissement. (c'est historique tout ça, mes amis!) Toujours plus exigeants, Calvin et Farel réclamèrent les pouvoirs d'excommunication, c'est-à-dire, le droit pour les ministres d'écarter les fidèles de la cène et par une extension naturelle, le droit de surveiller la vie privée.*"

"Calvin fit rédiger ses *"Ordonnances ecclésiastiques"*, constitution religieuse qui réglait l'organisation de l'Église genevoise. Je cite: «*avec un mode de vivre afin de savoir comment un chacun devra se conduire.*» L'office des anciens est, je cite à nouveau: «*de prendre garde sur la vie de chacun... et il faudra tellement en élire qu'il y en ait en chaque quartier de la ville afin d'avoir l'œil partout.*» Ce Conseil des Anciens prit le nom de Consistoire: tribunal disciplinaire qui se réunissait chaque jeudi. Il jugeait tous les pécheurs publics et favorisait la délation. On y était déféré pour toutes sortes de fautes, les plus graves comme les plus menues. Enfin, on édicta un code de loi d'une sévérité inouïe: il punissait de mort l'idolâtrie, le blasphème, l'adultère, l'hérésie.

Calvin à Genève, c'est le joug imposé à tous partout et jusqu'aux plus secrètes des demeures. Contre ce régime oppresseur, s'insurgèrent les libertins. La lutte s'engagea... Pierre Ameaux, coupable d'avoir dit que Calvin était «*plus qu'un évêque*», dut faire en public, amende honorable.

(Calvin, animé d'une autorité paranoïaque, à Genève, il institue une véritable chasse aux sorcières, il établit un des anciens dans chaque quartier de la ville pour surveiller les péchés des gens. Et lorsqu'une personne était prise à commettre un péché, petit ou grand, elle était convoquée publiquement et se voyait imposer une peine de prison, de torture ou la mort. Croyez-vous encore que Jean Calvin était un grand homme? Aimerez vous ça l'avoir comme pasteur? De toute évidence cet homme n'était pas né de nouveau et ne connaissait pas la liberté des enfants de Dieu ni ne l'accordait à personne.)

-En 1547 un placard injurieux contre Calvin avait été déposé dans la "chaire de Saint-Pierre" (i.e. lieu où Calvin avait l'habitude de prêcher) ; l'auteur Jacques Gruet ayant été reconnu coupable eut la tête tranchée. En 1551, le médecin Jérôme Blosec est banni pour s'être inscrit contre la prédestination calviniste. Il y eut aussi l'affaire Michel Servet, un médecin qui niait le dogme de la trinité; il disait: "Jésus Fils de Dieu éternel", tandis que Calvin disait: "Jésus Fils éternel de Dieu." Il en avait écrit maintes fois à Calvin qui lui déclara que s'il venait à Genève, je cite: «*il ne souffrirait pas qu'il en sortît vivant.*» Il le dénonça même à l'inquisiteur français Matthieu Ory. S'étant échappé de sa prison à Vienne, et étant venu à Genève, Servet fut reconnu, fut arrêté et Calvin le fit condamner à mort.- (Il fut brûlé au bûché. Cherchez Michel Servet dans le dictionnaire des noms propres, vous le verrez par vous-mêmes. Ce Calvin était UN MONSTRE!)

Parlons encore de cette affaire. Je cite le manuel de Jacques Maritain «*Œuvres Complètes*» volume III

LA CONDAMNANT LE MÉDECIN MICHEL SERVET AU BÛCHÉ.

"*Servet fit imprimer à ses frais, et clandestinement, son fameux livre, "la Restauration du christianisme", livre qui fut saisi par l'Inquisition, et qui fit condamner son auteur au supplice du feu. La fuite seule put le sauver. Servet, par une imprudence inqualifiable, s'était dirigé du côté de Genève; il avait échappé à l'Église de Rome; il va étourdiment au-devant de l'Église calviniste, au-devant de Calvin lui-même, son ennemi implacable. Lui, huguenot, il avait été condamné aux flammes par les catholiques, et leur ayant presque miraculeusement échappé, il va tomber entre les mains des protestants qui le guettaient depuis longtemps, et qui, cette fois, obtinrent contre lui cet arrêt. Je cite :*

«*Toi, Michel Servet, condamnons à devoir être lié et mené au lieu de Champel, et là devoir être à un pilori attaché et brûlé tout vif avec ton livre, ton écrit de ta main que tu as imprimée, jusqu'à ce que ton corps soit*

réduit en cendres; et ainsi finiras tes jours pour donner exemple aux autres qui tel cas voudront commettre. » Je vous fais remarquer que si l'Église s'est élevée pour repousser le flot de fausses doctrines qui brisait son unité, elle n'a par contre jamais persécuté son propre peuple. Calvin, lui, persécutait son propre peuple. Comme Luther avant lui, Calvin haïssait l'Église et persécutait tous ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui. Autrement dit, ils ont reproduit ce qu'ils reprochaient à l'Église, et de façon encore pire.

"Le parti national genevois s'agita; Calvin dénonça alors l'existence d'un grand complot; les inculpés émigrèrent à temps pour éviter la mort. Calvin était désormais maître de Genève sans conteste. Il y resta jusqu'à sa mort en 1564."

Calvin s'empare du gouvernement de Genève afin d'y imposer son christianisme, qui ressemblait davantage à une loi martiale qu'à la grâce de Dieu. Les autorités de la ville durent s'éclipser et lui céder la place, car tous avaient peur de lui et de ses disciples.

Et ainsi fut fait à Genève, le 26 octobre 1553, au sommet de la colline appelée Le Champel. Nous ne donnerons pas les détails du supplice : il furent épouvantables, les fagots destinés à brûler l'hérétique étaient en trop petit nombre, et encore humides de la rosée du matin; ils flambèrent difficilement; pendant plusieurs heures le malheureux Servet ne put mourir. Il criait :

«O malheureux que je suis, qui ne peut terminer ma vie! Les deux cents couronnes que vous m'avez prises, le collier d'or que j'avais au cou et que vous m'avez arraché, ne suffisaient-ils pas pour acheter le bois nécessaire à me consumer?!... O Dieu éternel, prend mon âme!... O Jésus, Fils du Dieu éternel, aie pitié de moi!...»

(Documentation tirée de l'Encyclopédie de l'Agora)

Je continue de citer le manuel d'histoire:

-Pour expliquer une ténacité si invincible, l'énergie naturelle ne suffit pas. Calvin est un fanatique: l'orgueil théologique incarné, si persuadé de son investiture que sa parole reste toujours, en grandes ou en moindres choses, divines. Personne qui puisse lui faire obstacle; il est la bouche de Dieu. Je cite : «Je ne dis rien de moi, mais je parle par la bouche du Maître. J'ai été destiné, comme il a plu à Dieu, au grand conseil de la restauration de l'Église.» Il se croit non seulement un ministre du Très Haut, mais son prophète; ou mieux, LE prophète. À ses dires, sa vocation à réformer l'Église est la plus authentique, la plus patente, la moins contestable de toutes les prédestinations. Y contredire, quel blasphème! Calvin s'est détourné de Pierre, et l'infaillibilité personnelle reportée sur Calvin lui-même. De là son mépris, ses emportements, ses injures envers tous les opposants. Je cite: «des ânes, disait-il; des porcs, des groins de porceaux, des canailles, des bêtes puantes, des crapules, qui osent s'en prendre à l'Oint du Seigneur!» (Encore un autre qui ne se prenait pas pour de la merde.)

-Combien ne voudra-t-il pas; je cite: «leur cracher au visage, leur arracher les yeux!» Tout l'incite à tel et tel excès, son fanatisme religieux, son irritabilité malade et sa trempe naturellement violente. Souvent il lui faudra la vengeance.

Les calvinistes, ces esprits turbulents, avaient quelque chose de muet dans le fond des cœurs; c'était un dégoût secret de tout ce qui a de l'autorité et une démangeaison d'innover sans fin. Ainsi les calvinistes, plus hardis que les luthériens, ont servi à établir les sociniens qui ont été plus loin encore... Les sectes infinies des anabaptistes. Les anabaptistes sont ceux qui rebaptisent les enfants à l'âge de raison. Les Quakers ce sont les disciples de Georges Fox qui se livraient à des contorsions quand l'inspiration de Dieu leur venait. Gens fanatiques qui croient que toutes leurs rêveries leur sont inspirées et ceux qu'on nomme "les Chercheurs"; secte de puritains fondés par Henri Vannes, qui 1700 ans après J.-C. ils cherchent encore la vraie religion et n'en ont pas d'arrêtée. Etc., etc., etc. Toutes ces sectes infinies sont sorties de cette même source et leurs opinions mêlées au calvinisme ont fait naître des indépendants qui n'ont pas eu de bornes.-

Voilà le véritable témoignage historique, mes amis.

"Calvin, le parti qui porta son nom fut extraordinairement haï par tous les autres protestants. Calvin fit de grands progrès en France et ce grand royaume se vit à la veille de périr par les entreprises de ces sectateurs de sorte qu'il fut en France à peu près ce que Luther fut en Allemagne." (À propos de l'orgueil de Calvin; un petit mot

qu'il écrit à Mélanchton : «*je n'ignore pas en quel degré de son théâtre Dieu m'a élevé.*») Encore des prétentions de gourou!

CONCLUSION

Voyez-vous frères et soeurs, le vrai visage de Jean Calvin? Un gourou paranoïaque, fanatique très dangereux et un meurtrier. Et que dit l'Écriture à propos des meurtriers? (Jn. 8:44) ***"Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui."***

(Jn. 3:15) «*vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.*»

(Ap. 22:15) «*Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers.*»

J'ai tellement vu de frères baptistes dans ma vie qui regardaient Jean Calvin comme un grand homme; un héros de la foi et qui embrassait ses doctrines sans connaître le bonhomme... Je vous pose la question: est-ce qu'un gourou paranoïaque et meurtrier peut vous enseigner la Bible droitement selon l'Esprit de Jésus? Non....

Je sais que vous n'êtes pas les coupables: on vous a caché toutes ces choses et bien d'autres encore. Faites comme moi; abandonnez le protestantisme. Je n'ai pas dit d'abandonner votre église; j'ai dit d'abandonner le protestantisme. Je parle d'une décision du cœur. Jetez les doctrines de Calvin derrière votre dos et remettez-vous à étudier la Bible sur vos genoux et vous trouverez la vérité évangélique; la vraie. Amen

Alors voici mes **SOURCES bibliographiques:**

Corpus réformatorum Joannis Calvini opera ed. Baum, Cuntitz, et Reuss, Brunswick, 1863-1900. – *Institution chrétienne*, éd. A. LEFRANC, – A. Lefranc, *La jeunesse de Calvin*, 1885. – DOUMERGUE, **Jean Calvin, les hommes et les choses de son temps*, 3 vol., Lausanne et Paris, 1900-1906. – CHOISY, *La théocratie à Genève*, Genève 1897. – J. A. GAUTHIER, *Histoire de Genève jusqu'en 1608* (écrite de 1708 à 1713), 8 vol., Genève, 1896 ss. – ROUQUETTE, *L'inquisition protestante. Les victimes de Calvin*, 1906. – BOUVIER, *La question Michel Servet*, 1908. – BORGEAU, *Histoire de l'université de Genève. L'Académie de Calvin*, Genève, 1901. – G. GOYAU, **Une ville-Église*, Genève, (1535-1907), 1919. – A. BAUDRILLART, art. *Calvin* et art. *Calvinisme*, dans *Dict. de théol.* – FAGUET, **Études sur le XVIIe siècle*, p.127-197, 1894. – BRUNETIÈRE, **L'œuvre de Calvin*, dans *Discours de Combat*, nouvelle série, 1903. – BOSSERT, *Calvin*, 1907. – WALKER, *Calvin* (trad. Weiss), Genève, 1909. – P. DUDON, *Quand et comment Calvin est-il devenu protestant*, R.S.R., 1924, p.411-429. – J. VIENOT, *Histoire de la Réforme française des origines à l'Édit de Nantes*, 1926. – J. MOURA et LOUVET, *Calvin*, 1931. – J. PANNIER, *Recherches sur l'évol. relig. De Calvin*, *Revue d'hist. et de phil. De Strasbourg*, 1923. – Ch. MERCIER, *L'esprit de Calvin et la démocratie*, R. H. E., 1934, p.5-53. – IMBART DE LA TOUR, t. IV. *Calvin*, 1935. – MEREJKOWSKY, *Calvin*, 1942.

7) SUR LES FONDEMENTS DE PIERRE OU DE LUTHER ?

Avant de débiter, je vais faire la même mise au point que j'ai fait dans le message #1. Sachez avant tout que je suis encore un chrétien évangélique dans mon cœur, même si je parle en bien de l'Église. J'adhère à à peu près à toutes les doctrines pentecôtistes, mais en même temps je m'identifie comme catholique maintenant. Vous comprendrez pourquoi à mesure que vous avancerez. Également, quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente.

(Mt. 16:18-19) *«Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*

Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.»

L'École protestante nous dit que Jésus ne parlait pas de Pierre, mais de la foi de Pierre du verset 17. Le problème c'est que Jésus ne dit pas: *«Sur ta confession de foi je bâtirai mon Église.»* Il a dit: *«TU es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Église.»* Le sujet de la phrase est bel et bien Pierre. Il est malhonnête d'aller chercher le sujet de cette phrase dans la phrase précédente. Ça va à l'encontre des règles grammaticales les plus élémentaires. Et encore, s'il n'y avait que ce verset! Mais partout dans les Évangiles, Jésus met Pierre au premier rang. Et dans les Actes, nous voyons toujours que c'est Pierre qui prend les décisions importantes concernant l'Église. Pierre était le chef de l'Église sur la terre. Et qui plus est, plusieurs grands théologiens protestants l'ont d'ailleurs reconnu eux-mêmes. Tous ceux qui aiment vraiment les Écritures ne la tordent pas et tous ceux qui la tordent ne l'aiment pas.

Vous vous rappelez de la Révolte de Koré, de Dathan et Ad'biram en (No. 16:1-5) *«Koré, se révolta avec Dathan et Abiram. Ils se soulevèrent contre Moïse, avec deux cent cinquante hommes des enfants d'Israël, des principaux de l'assemblée, de ceux que l'on convoquait à l'assemblée, et qui étaient des gens de renom.*

Ils s'assemblèrent contre Moïse et Aaron, et leur dirent: C'en est assez! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Éternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Éternel?

Quand Moïse eut entendu cela, il tomba sur son visage.

Il parla à Koré et à toute sa troupe, en disant: Demain, l'Éternel fera connaître qui est à lui et qui est saint, et il le fera approcher de lui; il fera approcher de lui celui qu'il choisira.»

On connaît la suite... Alors la primauté d'autorité; le sacerdoce; la source de l'enseignement et d'interprétation de la Loi appartenait à Moïse et Aaron. Mais des gens pervers ont voulu renverser le choix de Dieu. Alors Moïse en une a eu une Réforme à son époque. Dieu avait fait un choix et c'était Aaron et toute sa descendance qui auraient le sacerdoce.

Regardons maintenant ce passage:

(Ac. 15:6-7) *«Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit: Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous.»* Pierre emploie le même terme que Moïse ici.

Vous voyez? Pierre et tous les croyants de Jérusalem reconnaissaient l'autorité de Pierre comme chef. *«Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva.»* Comme l'assemblée n'arrivait pas à s'entendre, Pierre s'est levé, a affirmé son autorité et a dirigé l'Église dans la direction qu'elle devait aller concernant l'affaire du salut des païens.

Ce serait vraiment trop long de revoir ici tous les versets qui le démontrent, mais relisez les Actes des apôtres et vous verrez par vous-mêmes. Vous pourrez lire (v. Ac.1:15-26; 2:14; 5:2-5; 10:9-48), pour ne nommer que ceux-là. En (IPI. 1:1) nous voyons que Pierre écrit sa lettre au *« Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie.»* Autrement dit, il écrit aux églises de Paul. Et Paul n'avait pas un mot à dire. Quand Jésus lui a dit: *"Paie mes brebis"* il voulait dire TOUTES les brebis du royaume des cieux. Les églises de Paul n'étaient pas les brebis de Paul, mais de Christ et Christ a donné autorité sur toutes les églises parce qu'il est devenu le chef de l'Église terrestre. Jésus a vraiment nommé Pierre comme chef de l'Église. Il n'y a pas de détour possible. "Paie mes brebis". Pierre

allait continuer l'œuvre commencée par Jésus sur la terre; c'est-à-dire être pasteur sur la terre à la place de Jésus. C'est pourquoi le Pape est appelé "*le Vicaire du Fils de Dieu.*"

(Mt. 16:18) **«Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église.»** J'ai même connu un frère protestant très instruit qui enseignait dans une école biblique, ici au Québec. Je ne le nommerai pas, mais tout le monde ici le connaît; du moins toutes les églises baptistes. Dans l'un de ses cours sur le il avouait à ses élèves, futurs jeunes pasteurs, que cette interprétation luthérienne était mal fondée et très difficile à prouver. Il disait quant à lui que Jésus avait réellement nommé Pierre comme chef de l'Église. Pierre a bel et bien été la tête dirigeante de l'Église. C'est la simple vérité biblique et historique. Ceci dit, je respecte la foi de tout le monde, mais, il faut être honnête catholicisme, en interprétation biblique et beaucoup de chrétiens ne le sont pas. Les Écritures sont honnêtes et il faut avoir l'honnêteté de l'interpréter honnêtement, de peur qu'un jour le Seigneur nous place parmi ceux qui n'aimaient pas la vérité.

Si Jésus n'avait pas voulu de dirigeants et de chefs dans son Église, il n'y en aurait pas eu... Mais l'Église se serait dispersée et aurait été anéantie immédiatement après la mort des apôtres. On ne peut échapper au BESOIN d'avoir des conducteurs. Il y a un pasteur dans chaque église, n'est-il pas vrai ? Et bien, enlevez-les et je vous garantis qu'en très peu de temps l'anarchie obligera cette église à fermer ses portes. Personnellement, je ne donne pas 6 mois à une église qui n'a pas de chef. Paul parle de ceux qui **«président»**, en (Ro.12:4).

A. trad. a rendu : **«ceux qui gouvernent»**

(ICo. 12:21) Paul écrit : **«L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni LA TÊTE dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous.»** La tête fait clairement référence à celui ou à ceux qui dirigeaient l'église. Oui Jésus est le Chef suprême de son Église dans le ciel, mais il a besoin de chefs terrestres pour représenter son autorité sur la terre. Beaucoup pense que l'Église n'est qu'une entité spirituelle et qu'elle n'a pas besoin de hiérarchie. Mais soyons logiques! L'Église ne peut quand même pas flotter dans les airs! Il y avait une hiérarchie dans l'Église de Jérusalem; et il y avait une hiérarchie dans les églises de Paul. Et les écrits des Pères de l'Église, c'est-à-dire de ceux qui ont connu les apôtres ou qui ont connu ceux qui ont connu leurs disciples, ont tous reproduit la même hiérarchie dans leurs églises; i.e. Un Évêque en chef, des presbytes, ou collège d'anciens, et des diacres. Et là où les églises étaient devenues très grandes, il y a eu des sous-diacres. Voilà le témoignage historique et véridique.

Cessons de nier l'évidence.

La papauté n'a pas été "inventée". Christ a dit à Pierre: **«Pierre, tu es Pierre et sur CETTE Pierre je bâtirai mon Église. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.»** On le voit dans les Actes prendre TOUTES les décisions importantes. Il a agit de même quand il a été à Antioche pendant 2 ans suite à la persécution d'Hérode et ensuite à Rome, où les chefs, successeurs de l'Église, ont pris le nom de patriarche, qui signifie Père, du latin Papa, qui a donné Pape. Le nom n'était pas nouveau, on parlait déjà des "Pères" dans le NT, dans la première épître de Jean et dans la première épître aux Corinthiens.

Tous les successeurs de Pierre sont bel et bien connus dans les annales de l'histoire. Vous dites de demeurer avec le Nt. ?! Mais le NT ne couvre que 32 ou 33 ans de l'histoire de l'Église. Vous croyez que Dieu a cessé d'être avec elle après cette date parce qu'après cette date il n'y a plus rien d'écrit dans la Bible? Que chaque chrétien fasse tout ce qui lui semblera bon; partez chacun de votre côté et bonne chance? Non! Le livre des Actes des apôtres, le livre de l'histoire de l'Église est demeuré un livre ouvert depuis 2,000 ans maintenant.

Jésus a dit à ses apôtres: **"Voici je serai avec vous jusqu'à la fin du monde."** Est-ce que ça voulait dire que les apôtres allaient vivre 20 siècles?? Non. Jésus s'adressait bien à ses apôtres et forcément, à leurs successeurs, comme à des mailles de chefs formant une chaîne continue et indestructible, s'allongeant jusqu'à la fin du monde. Luther, un homme, s'amène 1500 ans plus tard et nous dit que Dieu a abandonné son Église au Concile de Nicée ! jusqu'à son époque à lui! Il s'est amené comme un grand sauveur et a cherché à fonder sa propre Église. Il en a appelé au génocide, au meurtre à la violence et à la guerre. Mais il ne les a pas gagnés ses guerres ! Ses disciples ont dû fuir en Amérique pour continuer à fonder leurs milliers de sectes!

La théorie schismatique niant la primauté du successeur de saint Pierre; il a fallu des passions et des aveuglements

incroyables pour contester cette évidence évangélique.

Maintenant, suite à la persécution qui est survenue après la mort d'Étienne, l'Église de Jérusalem a été en grande partie dispersée. Les apôtres sont partis en mission de par le monde, et Pierre est allé à Antioche pendant environ 2 ans, avant d'aller à Rome plus ou moins définitivement. Tandis que l'Église de Jérusalem sombrait dans l'oubli, l'Église de Rome grandissait en nombre et en importance. L'Église de Rome est devenue le séjour de tous les plus grands hommes de Dieu de l'époque. Pierre y a nommé des successeurs, dont Clément, qui a été le 3e ou 4e Patriarche, je crois. Faites vos recherches! Instruisez-vous! Je n'invente rien ici. Tout ce que je vous dis est entièrement historique. oublié

Jésus avait prédit que Rome deviendrait le second et définitif siège de son Église. (Mt. 21:43) **«C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.»** Quelle est cette nation? Historiquement, la Nation qui est devenue le Centre du christianisme c'est Rome. Il n'y en a jamais eu d'autres. **Rome**, d'où l'Église étendra ses rameaux sur le monde entier.

LE PROTESTANTISME A REJETÉ L'ÉGLISE FONDÉE PAR LES APÔTRES et Luther a essayé d'en fonder une nouvelle 1500 ans plus tard, et dont **IL** est évidemment le nouveau Chef à la place du Pape, mais il n'a jamais réussi. Les églises protestantes ont essayé en vain et à maintes reprises de s'unir, mais elles n'ont jamais réussi. En rejetant l'Église de Rome comme institution divine et disant qu'elle n'a été qu'une invention d'homme, le protestantisme dit en fait, que l'Église fondée par les apôtres a été un échec; que la mission du Christ a été un échec, puisque le Christ avait dit: **«je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.»**

Luther disait que ce que Jésus avait dit à Pierre n'était que pour sa génération. Dans ce cas, le Christ aurait-il fait une fausse prophétie?? Est-ce que le Christ est venu se donner tant de mal pour fonder une Église qui n'allait durer qu'une génération??

Il y a aussi (Jn. 15:16) **«Je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.»** Il n'a donc jamais été dans le plan de Dieu que l'Église des apôtres disparaisse dans l'apostasie comme le disent les protestants. Israël est le fils de Dieu nous dit le Deutéronome. Et l'Église est sa fille. Tous deux ont été créés par le Seigneur et Dieu ne se reprend pas de ses dons et de son appel. Malgré ses nombreux et graves écarts de conduite, Israël sera toujours un pays aimé de Dieu, et c'est la même chose pour l'Église.

Quand le pape déclare qu'il est le chef légitime de l'Église sous le Christ, le protestant est tout scandalisé! Mais quand c'est le roi Henry VIII qui s'établit lui-même chef de l'Église d'Angleterre, les Anglicans ne trouvent rien à en redire.

Je sais que l'Église a commis bien des erreurs et bien des horreurs. Mais elle a été la lumière du monde et le sel de la terre également, suivant les époques. Moi je dis: priez pour l'Église catholique, ne la maudissez pas; bénissez là au contraire. Car elle a beaucoup d'ennemis extérieurs et intérieurs. Il s'est livré un grand combat entre les ténèbres et la lumière autour d'elle tout au long de l'histoire; des ennemis divers et très nombreux ont voulu la détruire, mais ils n'ont jamais réussi!

La Bible dit: **«Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes (A.tr.: «Si ce mouvement est d'origine humaine...») elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.»**

Voilà la parole prophétique qui sert de sceau à l'Église depuis plus de 2,000 ans. Alors que des milliers de petites églises et dénominations, groupements et sectes ont sombré dans l'oubli et sombrent encore tout autour d'elle, l'Église que les apôtres ont fondée se tient debout et va encore grandissante dans le monde.

Cette marche en avant s'est accomplie dans les pas de Jésus. L'Église a survécu aux siècles parce qu'elle était montée sur les épaules de Jésus!

L'on n'arrête pas un fleuve avec la paume de la main; c'est le fleuve qui vous emportera.

Alors je laisse tout ça à votre réflexion, frères et sœurs. Que Dieu vous bénisse. Amen

8) SOLA SCRIPTURA

Une mise au point au départ : Quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente.

Sachez tout d'abord que je tiens tous mes renseignements de mes manuels d'Histoire de l'Église. Principalement du Tome II de l'Histoire de l'Église du Chanoine H. Poulet, Éd. 1926.

Qu'est-ce que la *Sola Scriptura* tant soutenue par Martin Luther? Et bien, dans une discussion publique, la fameuse *Dispute de Leipzig* (de 1519), Luther rejeta définitivement toute autorité enseignante de l'Église pour ne plus s'en remettre qu'à la Bible interprétée par chacun selon les lumières de l'Esprit-Saint, qui sera appelé la *Sola Scriptura*, i.e. l'Écriture seule. Ainsi formulait-il ce principe du libre examen qui vouera le protestantisme à l'anarchie doctrinale; aux divisions d'opinions sans nombre; aux interprétations les plus diverses que contradictoires. La vérité en sera émiettée pour toujours et emportée à tout vent. Martin Luther tend à proclamer la Sainte Écriture; je cite: *seule règle infaillible de foi et de mœurs*.

C'est une erreur acceptée de tous que de croire que la Bible est source infaillible de foi, puisque parmi ceux qui l'interprètent arrivent à des conclusions les plus diverses, et mêmes les plus contradictoires; les plus nuisibles et les plus pernicieuses. Une personne ne sera jamais libre d'erreurs en lisant la Bible. Alors la *Sola Scriptura* ça paraît bien beau sur le moment, mais elle cache de nombreux pièges.

En surface cette position semble bonne et même louable, mais elle est remplie de carences et de déficiences. En fait, au lieu de nous assurer une marche dans la vérité, la Bible interprétée par chacun ouvrira la porte à toutes les aberrations, les bêtises, les égarements, les extravagances, les faussetés, les folies, les mésinterprétations, les non-sens et les vices de raisonnement. Car si l'Écriture est infaillible, ceux qui l'interprètent ne le sont pas, et sont même très loin de l'être.

(Spurgeon) *"Je suis l'ennemi de tout enseignement qui est contraire à la Parole de Dieu."* Quoique je respecte énormément Charles Spurgeon, je ne suis pas d'accord avec cette énoncée. *"Je suis l'ennemi de tout enseignement qui est contraire à la Parole de Dieu."* La Parole de Dieu, la Parole de Dieu, c'est vite dit! La Parole de Dieu interprétée selon qui? Il n'y a pas une seule église évangélique qui l'interprète de la même façon! Voyez-vous comme ça peut être trompeur ce genre de belles et grandes paroles ?

(Ja. 3:2) *"Nous bronchons tous de plusieurs manières."*

A. tr.: *"nous faisons erreur sur bien des points"* (Moine de Maredsous)

Chez les premiers chrétiens, il n'y avait pas de Bible (i. e. Nouveau-Testament). Durant les assemblées il y avait des séances de lecture durant les réunions et les fidèles écoutaient avec recueillement des passages de l'Évangile selon Matthieu (car c'était le seul véritable Évangile qui avait été écrit jusque là.) Et des quelques lettres de Paul. Ces lettres n'étaient pas distribuées à tous en disant: *"Voilà une nouvelle lettre pour vous, alors "Sola Scriptura!" Amusez-vous avec ça! Cherchez-en le sens; interprétez-la comme bon vous semble et combattez-vous les uns les autres pour faire valoir vos opinions!"* Ça ne fonctionnait pas comme ça. *"Sola Scriptura"* n'est pas une doctrine biblique; loin de là. Paul l'a même condamné en (Ti. 2:1-3) *«Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine.* (Il n'était pas question que Tite se mette à interpréter les lettres de Paul et il n'était pas question que les membres de l'assembler le fasse non plus.)

v.2 Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés,

v.3 Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté.» Etc. Tout au long de la lettre à Tite, Paul dit à Tite exactement quoi enseigner. Il y a aussi (ITi. 1:3-4) *"Je te rappelle l'exhortation que je t'adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi."* Vous voyez? Les interprétations personnelles n'étaient pas permises. Tous devaient s'aligner avec ce que Paul enseignait ./ *«Ne discutez pas sur les opinions.»* (Ro. 14:1)

Il y a aussi (Hé. 13:9) *«Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères.»*

Il n'était pas question de *"Sola Scriptura"* chez les premiers chrétiens. Paul était la tête dirigeante de ses églises.

C'est lui qui dictait aux évêques quoi enseigner. Même chose à Jérusalem. Les chrétiens étaient soumis à ce que les apôtres enseignaient. (Ac. 2:42) **«Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres.»** Chacun lisait la Bible dans son coin et l'interprétait selon son propre sentiment? Non! Sola Scriptura n'existait pas chez les premiers chrétiens. Ce sont les têtes dirigeantes qui enseignaient. / C'est comme ça que les premiers chrétiens vivaient et c'est comme ça que l'Église de Rome fonctionne encore. L'enseignement émane du corps enseignant de l'Église. Allez assister à un culte catholique; vous ne verrez jamais personne se quereller entre eux sur le sens des Écritures. Ils en écoutent tous les lectures et acceptent ce qui est dit. Il n'y a aucune division. Il n'y a que chez les évangéliques et les protestants que l'on voit ça. Pourquoi? À cause de la *Sola Scriptura* de Martin Luther. De prime abord ce système paraît bien spirituel, mais dans la pratique c'est une vraie plaie pour tout le monde.

Dans le domaine pratique, "*Sola Scriptura*" se traduit malheureusement par : "*Je ne suivrai que MON interprétation des Écritures. Je ne suis que MON sentiment.*" Ce qui est un désastre dans les églises. "*Sola Scriptura*" devient de la graine de rébellion et de la graine à divisions. Chacun devient son propre maître et son propre disciple ! Le travail des pasteurs est rendu 10 fois plus difficile à cause de ça. Au lieu d'avoir un petit troupeau de brebis qui marchent ensemble derrière le pasteur, on n'a un troupeau de moutons qui courent dans tous les sens, qui se fracassent les uns les autres, qui s'enfuient, etc.

Le chrétien laissé à ses propres lumières s'enfonce au lieu de s'élever. Par la "*Sola Scriptura*" Luther s'est émancipé de l'Église. "*Sola Scriptura*" se rapproche finalement plutôt d'une déclaration rebelle de son indépendance. *Sola Scriptura* se rapproche davantage du "*Non Serviam*" de (Lc. 19:14) **«Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.»**

Pour Luther "*Sola Scriptura*" était un déguisement. Un déguisement d'insubordination. Luther haïssait l'Église et il ne voulait plus qu'elle règne sur lui.

Le problème avec ce système c'est que chacun peut interpréter la Bible à sa manière, ce qui équivaut à ouvrir la porte à toutes les querelles; à toutes les disputes et donner permission à toutes sortes de sectes bizarres de voir le jour. Ce qui ne tarda pas à arriver tout de suite après la Réforme; et ça l'a entraîné des guerres atroces. Entre les luthériens et les anabaptistes, il y eut de grands affrontements qui ont résulté en des centaines de milliers de morts. J'en parlerai dans un autre message.

La vérité c'est que sans le témoignage des premiers Pères apostoliques pour nous dire comment ils ont interprété les paroles des apôtres, nous entrons dans le brouillard sur plusieurs points importants de la foi et totalement laissés à nous-mêmes. *Sola Scriptura* est donc une contradiction avec les Pères apostoliques auxquels les premiers réformateurs disaient vouloir revenir. Le luthéranisme se prête l'autorité des Écritures, mais somme toute, il interprète l'Écriture comme il veut.

Martin Luther disait: "*Chaque croyant possède le droit de la lire la Parole et de l'interpréter selon sa conscience.*" Wow! Une liberté pareille c'est très attirant! Tout le monde aime la liberté! Mais une liberté qui donne le droit d'interpréter la Bible comme on le croit, c'est déjà sortir des limites assignées par le Seigneur. C'est écrit où dans la Bible que n'importe qui peut faire dire n'importe quoi à la Bible?? La Bible devient un vrai terrain de jeux pour les esprits séducteurs! C'est aussi comme donner la permission à une troupe d'enfants d'entrer dans un magasin de jouets et de faire tout ce qu'ils veulent. En peu de temps, tout serait saccagé! Frère et sœurs, cette belle liberté que Luther nous a donnée n'est qu'une semence de rébellion, d'anarchie et de chaos. Dieu, dans la Bible, n'a jamais donné le droit à personne d'interpréter les Écritures selon son propre sens. Au contraire. (II Pi. 1:20) **«Sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière.»**

"*Chaque croyant possède le droit de la lire la Parole et de l'interpréter selon sa conscience.*" Voyez-vous le mensonge et la séduction de l'ennemi? Et pourquoi Luther n'accorde-t-il pas le même droit à l'Église? Il s'accorde le droit d'interpréter l'Écriture et refuse ce même droit à l'Église. Vous ne trouvez rien qui cloche là-dedans, vous autres? Selon la Bible, Dieu n'a donné le droit d'enseigner qu'aux autorités de l'Église et ministères reconnus par elle. (ITi. 3:15) **«L'Église du Dieu vivant est la colonne et l'appui de la vérité.»** Paul ne dit pas que c'est la Bible qui nous conduit dans la vérité, mais l'Église. Dès l'aube du christianisme, il a appartenu à l'Église de nous interpréter la Bible.

Sola Scriptura est une doctrine bâtie sur le sable car, on le sait bien; chacun fait dire à la Bible ce qu'il veut. Alors

c'est loin d'être quelque chose de positif cette doctrine-là. Or, ayant étudié la Bible pendant plus de 41 ans maintenant, je sais que comprendre la Bible et bien l'interpréter selon l'Esprit de Jésus n'est pas chose facile et n'est certainement pas donné à tous. Les années changent beaucoup notre compréhension des choses et nous changeons souvent d'idée sur la signification des textes de la Bible. Alors *Sola Scriptura* est une idée qui n'a pas fonctionné, et qui ne pourra jamais fonctionner. Pourquoi? (Ja. 3:2) **«Nous bronchons tous de plusieurs manières.»**

Devons-nous donner à un texte un sens littéral ou un sens métaphorique? nous avons déjà deux interprétations différentes. Qui va nous dire laquelle choisir?

Luther disait de *"s'en remettre qu'à la Bible interprétée par chacun selon les lumières de l'Esprit-Saint."* Le problème c'est que même les chrétiens de nom et les pires brutes disent posséder le S. Esprit. Et même si le croyant a bel et bien reçu l'Esprit, comment faire la différence entre ce qui a réellement été interprété par l'Esprit et ce qui vient de l'imagination? L'Esprit Saint nous a été donné pour nous aider à cheminer dans le Seigneur; pas pour nous donner l'infaillibilité d'interpréter les Écritures. J'ai connu des tas de chrétiens authentiquement baptisés du Saint-Esprit et qui enseignaient des bêtises incroyables!

Martin Luther a condamné la papauté dans son rôle de Magistère enseignant de l'Église, pour ensuite s'établir lui-même à sa place et dire aux chrétiens ce qu'ils devaient croire et ne pas croire. Ça n'a pas beaucoup de sens, vous ne trouvez pas? Parce que dans la pratique, Martin Luther n'a jamais donné le droit à personne d'interpréter la Bible selon son propre sens. Au contraire, Luther a poursuivi et persécuté tous ceux qui n'étaient pas d'accord avec SON interprétation de la Bible. Il y a donc un large fossé entre ce que Luther prêche et pratique.

Un "PRÉCIS D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE" que j'ai consulté parle de la Déclaration de Luther à la diète de Worms. Je cite: *«...je suis dominé par les Saintes Écritures que j'ai citées, et ma conscience est liée par la Parole de Dieu. Je ne peux ni ne veux me rétracter en rien, car il est dangereux d'agir contre sa propre conscience.»* J'ajouterai qu'il est tout aussi dangereux pour quelques-uns d'agir selon leur conscience, car plusieurs ont une **"conscience cautérisée"** ou une conscience réprouvée. Personne n'a la même conscience! Les pharisiens aussi agissaient selon leur conscience quand ils ont crucifié le Christ! Certains ont la conscience large, d'autres ont une conscience scrupuleuse, d'autres ont une conscience élastique, et d'autres n'en ont pas du tout! Alors tout ce beau monde-là aujourd'hui interprète les Écritures selon leur conscience. Et qu'est-ce que ça donne? Des tas de gourous; des tas de sectes de toutes sortes; des églises de toutes les sortes enseignant des doctrines aussi diverses que les étoiles du ciel! Vous croyez que c'est de cette façon que Dieu a voulu que l'on construise son royaume? (Lc. 11:17) **«Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison s'écroule sur une autre.»** Israël a eu des mauvais rois comme l'Église a eu de mauvais Papes. Un des rois d'Israël était si peu sage qu'il a perdu 11 tribus et Israël a été divisé en deux royaumes. À cause de la cupidité de certains papes et de leurs mœurs relâchées, le protestantisme est venu et a divisé l'Église en deux royaumes. Alors que le plus cher des désirs de Dieu c'est l'unité de son Église.

Et si c'est la conscience de chacun qui a le dernier mot sur l'Écriture; alors ce n'est plus l'Écriture, mais la conscience. Luther rejette la papauté, mais il établit chacun comme pape sur lui-même. Le protestantisme est comme ça; sans cesse en contradiction avec lui-même.

Voici le témoignage historique de l'un des beaux fruits de cette doctrine à 2 sous. Bossuet a écrit: *"L'Angleterre se voit inondée par l'effroyable débordement de 1000 sectes bizarres. Chacun se faisant soi-même un tribunal s'est rendu l'arbitre de sa croyance, et encore qu'il semble que les réformateurs voulurent retenir les esprits en les renfermant dans les limites de l'Écriture Sainte, chaque fidèle devient interprète et croit que le Saint-Esprit lui dicte l'explication. Il se voit autorisé par cette doctrine à adorer ses inventions. Dès lors on a bien vu que la licence, n'ayant plus de freins, les sectes se multiplient jusqu'à l'infini. L'opiniâtreté est invincible; les hommes ne cessent de disputer ou donner leurs rêveries pour des inspirations."*

Tous les chrétiens se réclament de l'Écriture, mais se divisent par l'Écriture. Finalement nous n'assistons qu'à un émiettement du peuple de Dieu.

Voici encore ce que témoigne du manuel d'histoire de l'Église, Tome II. *"En ces esprits turbulents, quelque*

chose de plus violent se remuait dans le fond de leur cœur, c'était un dégoût secret de tout ce qui a de l'autorité et une démanègeaison d'innover sans fin. Ainsi les calvinistes, plus hardis que les luthériens, ont servi à établir les sociniens (disciple de Socin qui niait la divinité de Jésus-Christ). Les sectes infinies des anabaptistes sont ceux qui rebaptisent les enfants à l'âge de raison; les Quakers, ce sont les disciples de Georges Fox qui se livrait à des contorsions quand l'inspiration de Dieu leur venait; toutes sortes de sectes infinies sont sorties de cette même source et leurs opiniâtres mêlées au calvinisme on fait naître les indépendants qui n'ont pas eu de bornes et parmi lesquels on voit "les Quakers"; la secte de puritains fondés par Henri Vane, gens fanatiques qui croient que toutes leurs rêveries leur sont inspirées et qui après 1500 ans après J.-C., cherchent encore la vraie religion et n'en ont pas d'arrêter.

En vain les rois d'Angleterre ont cru pouvoirs les retenir sur cette pente dangereuse...

Ainsi, rien n'a retenu la violence de ces esprits féconds en erreurs."

CONCLUSION

En réalité, aucun d'eux n'a jamais réformé l'Église. Tout au plus, créé des divisions et des sectes nouvelles. On ne réforme JAMAIS RIEN de l'extérieur... François d'Assise a réformé l'Église; Teresa d'Avila et S. Benoît ou Bernard de Clairvaux, ont réformé l'Église à leur époque. Mais PERSONNE n'a jamais réformé l'Église de l'extérieur en l'attaquant, la calomniant, en lui faisant la guerre et en lui arrachant des membres. Dieu n'utilise pas ces armes charnelles pour combattre. L'Église n'accueille les corrections que de ses amis. Ceux qui ont haï l'Église ne l'ont jamais changé. Voilà le témoignage véridique et historique, frères et sœurs; attitude que vous devriez tous adopter en parlant du Seigneur avec un catholique.

Pour finir je vous encourage à écouter les messages de ma série sur : "*Comment Comprendre la Bible.*" "*Comment bien l'interpréter*" vous y trouverez de bons conseils. Etc. Amen

9) LE SALUT BIBLIQUE

Dans le message #3 nous avons vu ce qu'était le salut selon Martin Luther et nous l'avons trouvé défectueux sous plusieurs rapports. Maintenant nous allons voir ce qu'est le vrai plan de salut selon le Christ et les apôtres.

Si nous sommes sauvés sans les œuvres de la loi, nous ne le sommes pas sans les œuvres de la foi.

(Ps.24:3-4) **«Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.»**

En d'autres mots: **"Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu."** La purification du coeur est donc obligatoire au salut. Oui le salut demande des oeuvres, mais il demande, avant toute oeuvre, celle de la purification du coeur. Le salut part de l'intérieur et se propage vers l'extérieur. Si l'arbre ne porte pas de fruits, c'est que son intérieur est mort ou est en voie de mourir.

Ceux qui vous disent que vous n'avez rien à faire pour être sauvé vous trompent. Ils vous trompent peut-être sans penser à mal, mais ils vous trompent quand même. Ils vous trompent pour avoir été trompés eux-mêmes. Parcourez les 4 Évangiles de longs, en large et en travers, et vous ne verrez jamais Jésus exclure les oeuvres, du salut.

(Lc. 6:35) **«Faites du bien, ET vous serez fils du Très-Haut.»** Jésus ne dit pas: **"Faites du bien et vous allez amasser des récompenses!"** Beaucoup croient à tort que les bonnes oeuvres que nous faisons ne sont bonnes qu'à nous procurer des récompenses futures. Non! Les oeuvres bonnes que nous faisons ou ne faisons pas ont une incidence directe sur notre salut. **«Faites du bien, ET vous serez fils du Très-Haut.»** Ne faites rien et vous ne serez pas comptés parmi les fils du Très-Haut.

Selon Jésus, l'on est fils de Dieu seulement si l'on fait du bien. On pense aujourd'hui que c'est la foi seule qui sauve et que nos oeuvres subséquentes ne sont que des corollaires qui n'ont pas d'incidence sur notre salut, mais c'est faux. Ne faites pas l'erreur de croire que la foi est quelque chose de séparé des oeuvres. La foi ne se sépare pas de ses oeuvres et les oeuvres ne se séparent pas de la foi. Les oeuvres bonnes sont tout aussi obligatoires que la foi.

Nous avons aujourd'hui toutes sortes de plans de salut, tout aussi efféminés les uns que les autres. **"Accepte Jésus dans ton coeur"** ou **"tu n'as rien à faire, tu as juste à croire"** ; etc. Tous de beaux petits slogans mignons qui vont peut-être vous faire entrer dans une église, mais pas dans le royaume de Dieu.

Jésus n'a jamais, ô grand jamais, enseigné un salut sans les oeuvres. C'est une invention de la Réforme. La Réforme a déformé plus de choses qu'elle n'en a réformé.

Voici encore ce que Jésus dit des oeuvres :

(Mt. 7:19 & 21) **"Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui QUI FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux."**

Le salut oblige à faire les œuvres chrétiennes communes à tous, et la volonté de Dieu individuelle pour chacun. Quand l'on témoigne, nous disons aux gens: **"Dieu a un plan pour votre vie!"**, mais nous ne leur disons pas en quoi consiste ce plan. Paul l'a très bien démontré; ce plan personnel ce sont les oeuvres bonnes que Dieu va leur demander tout au long de leur vie. Dieu demande à chacun de nous des choses particulières; ce sont les **"oeuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les accomplissions."** (Ép. 2:10)

Ailleurs, en (Ro. 6:13) **"Donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice."**

"Donnez-vous vous-mêmes à Dieu." La majorité des chrétiens ne se sont donnés qu'une seule fois à leur conversion tandis qu'ils devaient se donner à tous les jours. Le verbe se donner vient du grec *PARISTEMI*, qui signifie *-se*

présenter; s'offrir; se dévouer, se rendre disponible.

"Comme étant vivants de morts que vous étiez."

A.tr.: *"comme des vivants revenus de la mort."*

Les morts ne parlent pas et n'oeuvrent pas. Le vivant parle et oeuvre.

"Offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice."

A.tr.: **Vous devez livrer vos facultés au service de la justice+* (Mon)

A.tr.: **Mettez-vous au service de Dieu+* (TOB)

Paul tire vraisemblablement son allégorie des saints ustensiles dont les sacrificateurs se servaient dans le temple. Ces ustensiles n'étaient pas là pour la décoration, mais pour le travail. Ces ustensiles servaient à découper la viande après les sacrifices, et servaient tous les jours.

Le vrai chrétien doit donc se mettre sur ses genoux chaque matin et demander au Seigneur de lui ouvrir les yeux afin d'être alerte à ce qui lui sera demandé et la grâce de reconnaître les oeuvres bonnes que Dieu placera sur son chemin durant la journée. Voilà le plan magnifique qui donne un sens à la vie du chrétien par rapport à tant et tant d'incroyants qui ne savent pas quoi foutre de leur vie. En obéissant au Seigneur, le chrétien sera toujours heureux et rempli du Saint-Esprit. Si vous avez perdu la joie de votre salut sans savoir pourquoi, et bien le voilà le pourquoi. Le pourquoi de la tiédeur c'est l'absence de bonnes oeuvres.

Que les œuvres charitables sont tout aussi nécessaires au salut que la foi. Tous les Pères apostoliques (de 90 à 160 A.D.) et tous les plus grands hommes de Dieu des premiers siècles sont tous d'accord sur ce point qui fait toute la différence entre être perdu et être sauvé.

De même dans la Didaché (document écrit au tout premier siècle), la justification reste, comme dans Saint Paul, le fruit de la foi, mais pas de la foi seule; car on réclame la présence simultanée des œuvres.

Dans sa lettre aux Corinthiens, Clément de Rome, à la fin du premier siècle montre que la foi a toujours été, et doit toujours être accompagnée des œuvres. Il écrit, et je cite : *"qu'il faut se sanctifier par les œuvres et non par des paroles."*

Polycarpe, qui a vécu de (69-155 A. D.) était un disciple direct de l'apôtre Jean, ajoute également à la foi **"LA NÉCESSITÉ DES ŒUVRES DE JUSTICE, LE SALUT"** explique-t-il, **"LE SALUT NE SAURAIT SE RÉALISER SANS LES ŒUVRES."**

Nous avons aussi le témoignage d'Hermas, qui date du début du IIe siècle. Lui aussi est tout entier à assurer le salut par la fidélité aux commandements. Ce qui s'accorde parfaitement avec les paroles de Christ en (Mt. 19:17) **"Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements."** Et avec (Mt. 28:19-20) **"Faites de toutes les nations des disciples et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit."** Et aussi en (Jn. 2:3-4) **«Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu et qui ne garde pas ses commandements est un menteur et la vérité n'est point en lui.»** Jésus commande à ses disciples de prêcher le salut par les œuvres, et non par la foi seulement. Le salut par la foi seule n'a jamais été enseigné par le Christ dans aucun des 4 Évangiles, ni par aucun des apôtres, ni par aucun de ceux qui ont connu les apôtres, ni par aucun de ceux qui ont connu ceux qui ont connu les apôtres! Le salut par la foi seule n'est qu'un salut chimérique et qu'un salut de chrétiens tièdes.

Plus tard (S. Hilaire de Poitiers, au 4e siècle) a écrit: *«C'est l'obéissance à la volonté de Dieu et non l'emploi répété de son nom qui nous fait trouver le chemin qui conduit au ciel.»*

(S. Jérôme, 5e siècle) *«Les serviteurs de Dieu doivent nécessairement réunir ces deux choses: soutenir leurs œuvres par leurs discours et appuyer leurs discours par leurs oeuvres.»*

(S. Augustin, 5e siècle) *«N'allons pas croire que pour produire les fruits dont le Sauveur a parlé plus haut, il suffise de dire à Dieu: "Seigneur, Seigneur", et d'avoir par là même l'apparence d'un bon arbre. Ces fruits consistent à faire la volonté de Dieu.»*

(S. Augustin) encore: *«Il faut prendre garde, en effet, qu'à la faveur du nom du Christ, les hérétiques, ceux qui comprennent mal la vérité, ne cherchent à nous tromper.»*

La différence fondamentale entre un vrai chrétien, membre du Corps de Christ, et un croyant qui est seulement un membre d'église c'est que le membre d'église a accepté le Christ seulement pour être sauvé de l'enfer et entrer au Paradis, tandis que le membre du Corps de Christ l'a accepté pour faire la volonté de Dieu aux meilleures de ses capacités.

Un grand évangéliste américain des années /50 a dit: *«Les gens le laissent être leur Sauveur, mais ne le laisse pas être leur Seigneur. "Viens dans mon coeur Seigneur, sauve-moi de l'enfer, mais ne me dis pas quoi faire." C'est l'attitude des gens aujourd'hui.»*

(Ps. 34:15) **«Éloigne-toi du mal et fais le bien.»** Et ça mes amis, ça n'a jamais changé. (Lc. 6:35) **«Faites du bien, ET vous serez fils du Très-Haut.»**

Si vous ne faites pas de bien autour de vous, vous n'êtes pas vraiment un fils de Dieu et vous ne serez pas sauvés. Je vous recommande chaudement d'écouter ma série de messages intitulée: **"LE RÔLE DES OEUVRES DANS LE SALUT"** où j'élabore tous les détails de ce sujet. Il faut savoir et reconnaître que nous avons été mal endoctrinés.

Le Concile de Trente stipule : *"Anathème sont ceux qui disent que les baptisés n'ont besoin que de la foi et ne sont pas obligés de garder toute la loi de Christ."*

À propos du salut par la foi seule, Joseph Lortz, dans son maître ouvrage de 1939, affirme que *"Luther avait interprété la Bible en fonction de ses besoins personnels et a fait preuve de subjectivisme."* Son premier biographe, dès 1549, dit que Luther était un homme dépravé. Luther dit de sa propre bouche: *"Je mange comme un porc et je bois comme un Teuton."* Il trouvait ça drôle, lui. Dans sa doctrine d'un salut par la foi seule, la sanctification n'est pas obligatoire, dès lors il n'y a plus de culpabilité. Il avouera lui-même plus tard en regardant tous ceux qui l'on suivit qu'il contemple tous les débordements. Que dit le Seigneur? (Mt. 7:16-17) **"Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons? Le mauvais arbre porte de mauvais fruits."** Si le résultat de ses doctrines a été abominable, c'est que ses doctrines étaient abominables. Voilà la simple vérité biblique et évangélique.

Les oeuvres ne sont pas non plus qu'une question de récompenses, mais une question de salut. Il est écrit : **"Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? La foi (seule) peut-elle le sauver?"** (Ja. 2:14)

"...La foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même." (Ja. 2:17)

"La foi sans les oeuvres est inutile." (Ja. 2:20)

"L'homme est justifié par les oeuvres et non par la foi seulement." (Ja. 2:24)

"La foi sans les oeuvres est morte." (Ja. 2:26)

Jacques ne parle pas de récompenses, mais de salut.

À aucun endroit dans le NT vous ne trouverez un verset qui parle du salut *"par la foi seule."* En (Ép. 2:8-9) quand Paul dit que **"ce n'est pas par les œuvres que nous sommes sauvés"**, parle des œuvres de la Loi de Moïse. Les œuvres de la foi sont et resteront toujours nécessaires au salut. Sinon, préparons-nous à répondre de ce que Dieu nous aura demandé sur la terre et n'aurons pas fait. Selon qu'il est écrit (Lc. 12:46) **"Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté sera battu d'un grand nombre de coups."** Moi ce verset-là me fait trembler dans mes souliers!

Martin Luther était un chrétien tiède dont les doctrines avaient relâché tous les muscles chrétiens. Il prêchait un salut par la tiédeur. Il a fondé une religion totalement composée de vierges folles; qui on des lampes, mais sans huile; i.e. la foi, mais sans œuvres. Combien ont été séduits par un salut aussi facile?! La chair aime tout ce qui est facile. Alors tous ceux que la volonté de Dieu pesait sur les épaules ont tout flanqué par terre pour aller danser avec Martin Luther. Mais c'est avec le diable qu'ils ont dansé... Quand lui et toute sa troupe de vierges folles frapperont à la porte

de l'Époux, ils seront laissés dehors pour l'éternité. La Réforme a perdu plus d'âme en 10 années que l'Église n'en a perdue en toute son histoire!

Si tu es un vrai chrétien, tu vas aimer la volonté que Dieu a pour toi. Tu vas l'aimer parce qu'il t'aura équipé et que ça te rendra heureux de la faire. Si tu fais quelque chose qui te rend malheureux, c'est que tu n'es pas en train de faire la volonté de Dieu, mais celle que quelqu'un d'autre t'a mise sur les épaules.

La "Sola Fide" ; le salut luthérien par la foi seule n'est bon qu'à créer des églises de chrétiens paraplégiques. Je crois que c'est Billy Graham qui a dit: *«Certains chrétiens sont tellement spirituels qu'ils ne sont absolument bons à rien sur la terre.»*

(Ro. 3:28) **«Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la loi.»**

Luther dans sa traduction de la Bible en allemand a ajouté le mot «seule» après le mot «foi» et ce, même si le mot ne se trouvait pas dans le grec original. Il a falsifié la Parole de Dieu.

(S. Justin, au IIe siècle) déclarait que, et je cite: *"Altérer les Écritures est un crime plus grand que celui d'adorer le veau d'or. C'est alors se séparer de l'Église que de toucher aux textes sacrés."*

CONCLUSION

Ceci dit frères et sœurs, je vous encourage à repenser très sérieusement ce qu'on vous a enseigné, car si cet enseignement vient de Luther, vous êtes alors en des erreurs graves.

Luther était un mangeur et un buveur (un vrai); un meurtrier, un antisémite et un fomenteur de révolte. Frères et sœurs, un homme mauvais ne peut engendrer de bonnes doctrines. Et un homme faux ne peut engendrer des doctrines vraies. Amen

10) SANCTIFICATION ET JUSTIFICATION SELON LUTHER

LA SANCTIFICATION QUE CHRIST NOUS A ACQUISE N'EST-ELLE QU'UNE ÉTIQUETTE OU UNE SAINTETÉ RÉELLE?

(ICo. 1:2) «*À l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ et appelés à être saints.*» Alors cette doctrine luthérienne qui dit que l'on est déjà tous des saints et qu'il n'y a aucun effort de sanctification à faire, je n'y adhère plus. Ce n'est pas vrai que les chrétiens sont tous des saints. Ils portent tous le nom de saints, mais ils nous ne sommes pas tous saints. Pourquoi serions-nous appelés à être saints si en porter le nom suffisait au Seigneur??

Luther ne croit pas à une sanctification grandissante et qui doit demeurer active jusqu'à la fin. Beaucoup de chrétiens croient aujourd'hui avoir tout reçu ce qu'il y avait à recevoir lorsqu'ils ont accepté le Seigneur comme Sauveur et ne font plus ou peu de progrès dans la foi à cause de cette doctrine à tiédeur.

La sainteté positionnelle que nous avons reçue en Christ n'est pas une finalité, mais un départ. Cette sainteté initiale ne nous a pas été donnée pour nous asseoir dessus paresseusement. Cette sainteté dans laquelle nous avons été incorporés en Christ ne doit pas cesser de nous porter à une sainteté toujours plus grande. Selon l'Écriture: «*Que celui qui est saint se sanctifie encore.*»

À propos de la justification maintenant:

Il y a 2 sortes de justes : les justes qui sont des hommes de bien, qui ne connaissent pas encore le Christ, mais qui mènent une bonne vie et ne s'adonnent à aucun péché grossier. Et il y a les justes qui le sont devenus par la foi en Christ et par la conversion de leurs péchés. Ce sont les vrais justes de Dieu; ce sont ceux qui ont reçu une justice impartie par le Christ; par participation à sa sainteté; qui marchent réellement de justice en justice et de sainteté en sainteté. Les saints sont ceux qui croissent dans la justice et la sainteté et ne se contentent pas seulement d'en porter l'étiquette, mais qui la vivent en actions et en vérité. Ceux-là sont les vrais fils de Dieu.

Voici une très très belle définition de ce que c'est qu'un homme juste devant Dieu.

«L'HOMME QUI EST JUSTE, QUI PRATIQUE LA DROITURE ET LA JUSTICE, qui ne déshonore pas la femme de son prochain et qui n'opprime personne, qui rend au débiteur son gage (i.e. qui paie ses dettes), qui ne commet point de rapines, qui donne son pain à celui qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu, qui ne prête pas à intérêt et ne tire point d'usure, qui détourne sa main de l'iniquité et juge selon la vérité entre un homme et un autre, qui suit mes lois et observe mes ordonnances en agissant avec fidélité, - CELUI-LÀ EST JUSTE, il vivra, dit le Seigneur, l'Éternel.» (Éz. 18:5-9)

Voilà ce qu'est un vrai juste. Si votre foi au Christ ne vous a pas rendu juste, comme nous le voyons dans cette description, alors vous n'avez pas été justifiés; vous croyez seulement l'être.

Je suis désolé de contredire peut-être votre théologie, mais tous les chrétiens ne sont PAS saints et ne sont PAS des justes. À l'époque apostolique, oui, peut-être que la majorité était des saints, mais plus aujourd'hui, où il ne reste que la coquille du vrai christianisme d'antan. Nous vivons à la période décrite par Paul où ***"les hommes (i.e. les chrétiens) auront l'apparence(ou les extérieurs) de la piété, mais qui renieront ce qui en fait la force."***

(Ép. 4:1-3) «*Marchez d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés.*» Le verbe marcher est très important ici. Marcher fait référence à notre conduite réelle et non à une justification ou une sainteté imaginaire qui nous aurait été donnée.

(Ép. 5:8-9) «*Marchez d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée: en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.*» Le verbe marcher ici encore qui ne laisse aucun doute. Une nouvelle créature, par définition, c'est quelqu'un qui ne vit plus comme avant.

«**en toute humilité**» A.tr.: "en une parfaite humilité" (Mof)

«**et doux**» A.tr.: "gentillesse" (Con)

«**avec patience**» Le mot grec traduit par patience signifie plus exactement: "*souffrir longtemps avec acceptation*"; extrêmement patient, d'une patience à toute épreuve.

«**vous supportant les uns les autres avec charité**» pas dans le sens de s'endurer, mais de s'apporter du support.

A.tr.: "soutenez-vous charitablement les uns les autres." (Moines de Maredsous)

A.tr.: "faisant preuve d'indulgence." (Phi)

Dans l'église de Corinthe, il y en avait qui ne marchaient pas de manière digne de leur vocation. «**Vous vous assemblez non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires.**» (ICo.11) Paul ne leur a pas dit: «Ce n'est pas grave! vous êtes tous justes en Christ; vous êtes tous saints en Christ! alors dormez sur vos deux oreilles!» C'est ce que Luther enseignait.

La justification biblique et catholique est la suivante : "*L'homme est juste quand, par la grâce vient dans son âme, guérir la nature blessée et surélevée. L'homme devient ordonné à Dieu.*" (i.e. dans l'ordre que Dieu l'a voulu; i.e. qu'il n'obéisse plus à la chair, mais à son esprit né de nouveau.)

La justification c'est L'ACTE par laquelle, Dieu, en donnant sa grâce dans l'âme, 'ordonne' l'homme avec lui-même. Dieu est juste et la justification rend l'homme juste. Ce qui s'accorde avec l'Écriture. (Ro. 5:19) "**Par l'obéissance d'un seul beaucoup seront RENDUS justes.**"

C'est précisément ce que va nier Luther. Le protestantisme n'a voulu reconnaître en la grâce sanctifiante qu'une condescendance juridique de la part de Dieu, qui aurait recouvert notre misère comme d'un voile sans rien changer de notre état. L'École protestante contredit manifestement l'Écriture dont elle se réclame.

À l'époque où il était encore moine, la grâce pour Luther ne signifie plus rien, car il se sentait toujours coupable même après s'être confessé; il se sentait toujours tenté. Pour lui la grâce n'a pas de sens, car elle ne répond à aucun besoin dans la réalité. Il dira dans son commentaire de l'épître AUX ROMAINS: "*La grâce n'est pas le travail de Dieu dans l'âme; la justification est une apparence de justice.*" Moi je dis que si la grâce était inefficace dans sa vie; qu'il ne la sentait pas, et ne l'expérimentait pas, c'est parce qu'il n'était pas né de nouveau. L'homme né de nouveau marche "**en nouveauté de vie**", dit l'Écriture. Après avoir fait la liste des péchés qui donnent la mort, il dit:

(ICo.6:11) «**Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.**»

(Ijn. 2:6) «**Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme lui-même a marché.**» Est-ce que la sainteté et la justice de Christ étaient apparentes ou réelles? Elles étaient réelles. Alors les nôtres doivent l'être également. Remarquez les verbes 'devoir marcher'. Le chrétien est tenu d'obéir aux exigences de la sainteté. Le chrétien est en dette envers la sanctification que Christ nous a impartie. La sanctification est un commandement, de nécessité impérative, c'est une obligation et une responsabilité d'enfant de Dieu que de tendre de toutes nos forces à la sainteté de Christ dans nos vies.

Mais pour Luther la grâce n'est plus cette purification de l'âme, elle n'est qu'une apparence de purification. La grâce n'est qu'un revêtement. La grâce est un manteau qui vient couvrir les péchés, mais qui en rien ne fait disparaître les péchés dans la vie. La justification n'est plus quelque chose qui est à l'intérieur de l'âme, mais quelque chose qui est à l'extérieure de l'âme, qui donne l'apparence de justice devant Dieu. L'homme est 'imputé' juste, i.e. qu'il est 'dit' juste. Il n'est pas juste; il est simplement reconnu *comme* juste. Le mot justification n'est pas une réalité; il signifie une apparence de réalité. Pendant ce temps, sa nature reste corrompue est essentiellement mauvaise. La grâce recouvre les péchés sans les enlever. Ce qui est contraire à l'Écriture qui dit: "**Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**" Également Luther croit que l'homme reste en état de péché, peu importe qu'il pèche ou qu'il ne pèche pas. (wow.) La nature humaine est pour lui comme un mur en train de se désagréger et de craquer de partout. La justification biblique et catholique dit, nous allons consolider ces faiblesses. La justification de Luther dit, nous allons mettre du papier peint par dessus. Comme une mère dirait à son enfant qui a le visage sale: '*va te laver*' alors que la justification de Luther dit '*reste sale, mais met un masque propre.*' C'est une grâce qui recouvre la misère humaine, mais qui ne fait rien pour la soulager. Dieu recouvre notre malice, mais ne la change pas. La grâce recouvre l'âme, mais ne la change pas de l'intérieur. L'homme fait ce qu'il veut; liberté totale! La nature est livrée à elle-même, à ses propres forces (à ses propres faiblesses plutôt). Il n'est pas étonnant que l'on ait fini par justifier

l'homosexualité et ordonner même des homosexuels dans plusieurs dénominations protestantes. La justification selon Martin Luther est très sombre; voir même pessimiste : Dieu recouvre l'âme, mais l'homme reste mauvais. Dieu recouvre notre malice, mais ne le change pas. La justification ne vient régler aucun problème; elle les cache. C'est comme si l'on mettrait un papier peint sur un mur sale. Le papier viendrait cacher la saleté, mais ne nettoyait rien. De sorte que l'oeuvre de la grâce est seulement de nous recouvrir sans agir sur nous et en nous.

Voilà la justification selon Luther. Alors évidemment le Concile de Trente va s'opposer à ça et va même jeter un anathème sur cette doctrine contraire à la Bible.

Également l'orgueil de Martin Luther va se retrouver dans toutes ses doctrines. Il a rejeté tous ses maîtres, il a rejeté tous les docteurs de l'Église, il a rejeté l'autorité du Pape, il a rejeté tous les écrits des Pères de l'Église, il a rejeté tous les théologiens et il a rejeté toute la somme théologique de S. Thomas. C'est une révolte contre toutes autorités religieuses. D'où tire-t-il sa doctrine? d'une interprétation personnelle de la Bible. L'apôtre Pierre a fait une prophétie que j'ai été longtemps sans comprendre, mais qui a pris tout son sens quand j'ai étudié la Réforme. Je crois que Pierre avait vu la Réforme lorsqu'il a écrit: **«Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. Ils diront: depuis que les pères sont morts, (les Pères de l'Église), tout demeure comme dès le commencement de la création.»**

Pierre prophétise une époque d'anarchie où chacun fera ce qui lui plaît et ce qui lui semble bon. Autrement dit, l'Église sera regardée comme un échec; on recommencera tout à zéro. C'est exactement ce que Luther a essayé de faire. Pierre parle de toute cette flopée de supposés réformateurs qui se sont mis à renier tous les Conciles de l'Église, et enseigner qu'après les apôtres, l'Église avait fait fausse route; s'était perdue, et qu'il fallait tout recommencer.

Je crois également que Paul a prophétisé sur la Réforme lorsqu'il a écrit: **«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes (i.e. les chrétiens) seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.»**

C'est exactement ce qu'a été la pensée luthérienne. Je résume la chose de la façon suivante: *"Je renie l'autorité de l'Église; je n'ai pas besoin de me soumettre à des lois morales; les oeuvres ne servent à rien pour le salut; la charité ne sert à rien, il est inutile de se confesser! Faisons ce que nous voulons, car nous sommes recouverts du manteau de sa justice!"* Luther a renié tous les sacrements sauf 2, et encore, il les a vidés de leur contenu. Le mariage n'est qu'un contrat entre deux êtres humains, et le Christ n'est plus dans les éléments! Que reste-t-il du christianisme après Luther? Qu'une coquille de christianisme.

CONCLUSION

Les chrétiens aujourd'hui disent: *"On est tous des saints" ...* Oui, mais, en recevez-vous tous le témoignage des gens qui vous entourent ou si votre sainteté s'arrête après vos lèvres? L'Esprit-Saint dit: *"Petits enfants ne soyons pas saints avec la langue seulement, mais en actions et avec vérité."* Voilà le vrai christianisme et la nouvelle naissance.

Frères et sœurs, tout l'échafaudage doctrinal luthérien n'est pas biblique. Sa théologie a tellement de trous; c'est une vraie passoire. J'ai été un grand protestant pendant plus de 30 ans. J'étais un militant très convaincu. Mais j'ai beaucoup étudié et prié et lu la Bible sur mes genoux et arrivée à un certain point, je ne pouvais plus être protestant. Les doctrines de Luther ne tiennent pas la route. Les doctrines protestantes sont convaincantes au début, mais arrive un temps où notre connaissance du Seigneur augmente et toutes ces vieilles choses qui remontent à 500 ans maintenant, ne tiennent plus debout devant une étude honnête de la Parole de Dieu. Il faut que les chrétiens se lancent sur leurs genoux et recommencent à lire la Bible avec des yeux et un esprit neuf.

Frères et sœurs, rendez au christianisme ce qui faisait sa force originelle. N'ajoutez plus foi aux doctrines nouvelles et protestantes du 16e siècle, mais demeurez avec les doctrines anciennes de la Bible et des premiers chrétiens.

(I Jn. 2:24-26) **«Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent.»**

Amen

11) LES SACREMENTS SELON LUTHER

Je ne suis pas un expert en sacrements, je vais donc passer rapidement sur le sujet et donner seulement les grandes lignes.

LES SACREMENTS DE L'ÉGLISE

Les sacrements des Églises catholiques et orthodoxes sont les mêmes. Ils sont au nombre de 7.

- 1 - Le baptême, qui marque l'entrée d'une personne dans la communauté des chrétiens.
- 2 - L'eucharistie, partage du pain et du vin consacrés par le prêtre et devenus le corps et le sang du Christ.
- 3 - La confirmation pour l'Église catholique et l'Église orthodoxe, c'est le renouvellement de l'engagement du baptême.
- 4 - Le sacrement de réconciliation (appelé la confession ou sacrement de pénitence), le chrétien reconnaît ses péchés et en demande le pardon, qui lui est donné par le prêtre.
- 5 - L'onction des malades (aussi appelée sacrement des malades, anciennement appelé extrême-onction), sacrement des malades et des mourants administré pour les aider à supporter leurs souffrances...
- 6 - Le mariage. Le catéchisme dit: "*Le mariage est un sacrement qui sanctifie l'alliance légitime de l'homme chrétien et de la femme chrétienne en leur donnant la grâce de vivre ensemble chrétiennement.*" Ce sacrement confère une grâce appelée la grâce du mariage; qui aide les époux à vivre plus facilement leur union. (Avouez que cette grâce spéciale serait bienvenue dans beaucoup de couples évangéliques qui ont des problèmes, pas vrais?)
- 7 - Le sacrement de l'ordre, qui confère aux prêtres une consécration absolue au Seigneur et lui donne le pouvoir d'exercer leurs fonctions sacrées.

Les protestants ne reconnaissent que deux sacrements : le Baptême et la sainte Cène.

Les Quakers ne reconnaissent aucun sacrement.

L'Armée du salut ne pratique aucun sacrement.

Je ne m'étendrai pas sur tous les sacrements de l'Église. Je ne suis pas un théologien et je ne veux pas dire des bêtises.

Je vais cependant parler un peu de baptême.

Chez les chrétiens des premiers siècles il était pratiqué de trois ou quatre façons: par immersion dans un fleuve ou une rivière, par aspersion, également en plaçant le catéchumène sous une cascade ou une chute d'eau, ou dans une piscine. L'immersion symbolise davantage notre union à la mort et la résurrection avec le Seigneur. L'aspersion symbolise l'aspect du lavement des péchés. Ce sont les deux symboles du Baptême. L'immersion possède un symbolisme plus fort, mais comme en Orient il n'y a pas beaucoup d'eau, l'Église, très tôt, a accepté l'aspersion et finalement c'est devenu la norme.

Les enfants de chrétiens élevés dans la sainteté de leurs parents sont considérés comme faisant partie de l'Alliance de Dieu, à même titre que les enfants des Hébreux faisaient partie autrefois du peuple de Dieu dès leur naissance; c'est pourquoi on les faisait circoncire lorsqu'ils étaient bébés.

(Ro. 7:14) «Car le mari non croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.»

Les enfants de chrétiens bénéficient et participent de la sainteté de leurs parents. Le parent chrétien ne laissera pas ses enfants se perdre dans les péchés du monde. Ils vont l'enseigner à propos du bien et du mal et l'encourager à choisir le bien. De cette façon, ils sont saints, i.e. qu'ils sont sanctifiés, alors c'est pourquoi on peut les baptiser étant bébés puisqu'ils sont déjà nés dans la famille de Dieu.

Mais lorsque des missionnaires catholiques arrivent en des pays païens où ils annoncent la parole à des adultes qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile, s'ils acceptent le Seigneur, ils seront baptisés adultes. L'Église catholique

reconnait et pratique le baptême par immersion à certains endroits.

Chez les protestants, le baptême ne confère aucune grâce spéciale. Chez les catholiques et les Orthodoxes, le baptême confère la grâce de vivre en enfant de Dieu. C'est lors de leur baptême d'eau que les croyants naissent de nouveau. C'est pourquoi la Bible dit à certains endroits que le baptême d'eau sauve. C'est ce que l'Église Catholique a également choisi de croire.

Chez les protestants le baptême est plutôt perçu comme le sceau d'un engagement mutuel entre l'homme et Dieu. Ce qui est vrai. Néanmoins, pour eux, il ne s'agit que d'un rituel d'obéissance à la Parole de Dieu, sans plus. La Bible dit de le faire alors on le fait.

Dans la majorité des cas, étant donné qu'on l'a fait dans le passé, c'est quelque chose qu'on oublie et qui n'a plus d'incidence dans le cours de la vie du chrétien évangélique. Le rituel du baptême a été accompli dans le passé; c'est une chose réglée et à laquelle on ne pense plus généralement.

Chez les catholiques et les Orthodoxes, celui qui a été baptisé étant enfant, s'efforce maintenant de mettre son baptême en pratique; de vivre son baptême chaque jour de sa vie. Chez un bon catholique, son baptême est quelque chose d'important tous les jours de sa vie.

Vous savez, tout ça me rappelle la parabole des deux fils. (Mt. 21:28-31) **«Que vous en semble? Un homme avait deux fils; et, s'adressant au premier, il dit: Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit: Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit: Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père?»** Je transporte ça dans le domaine du baptême: Entre le croyant évangélique qui se fait baptiser une fois adulte et n'y pense plus par la suite, et le catholique qui a été baptisé étant enfant, mais qui s'efforce de vivre son baptême tous les jours de sa vie par la suite; lequel des deux fait davantage la volonté du Seigneur? ...

Le baptême par immersion protestant est reconnu par les catholiques et les orthodoxes, mais le baptême catholique et orthodoxe ne l'est pas par les protestants. De quel côté est l'intolérance? Un jour je suis allé entendre Richard Wurmbrand; un pasteur luthérien qui avait passé 14 ans dans une prison communiste en Roumanie. Il avait développé une charité fraternelle très grande et donc très très large. Il avait demandé à tous les catholiques qui étaient dans la salle d'applaudir les protestants. Tous les catholiques ont applaudi. Ensuite il a demandé à tous les évangéliques protestants d'applaudir les catholiques... 3 ou 4 seulement l'ont fait. De quel côté se trouve l'intolérance religieuse, mes amis?

Bref.

Quelques mots sur le repas du Seigneur maintenant.

Chez les protestants on l'appelle la Cène, ce qui signifie '*repas.*'

Chez les catholiques on l'appelle l'Eucharistie qui signifie '*Actions de grâces.*'

L'École protestante dit que les éléments ne sont que du pain et du jus de raisin ordinaires, sans plus. La Cène ne devient qu'un rituel un peu vide de sens, je trouve. Encore une fois on le fait parce que la Bible dit de le faire, c'est tout. On insiste sur l'aspect de mémorial. Jésus a dit: "**Faites ceci en mémoire de moi.**" On n'y voit rien de plus.

Chez les catholiques, la différence c'est qu'en plus d'être un mémorial, c'est également une participation au sacrifice du Christ, qui confère une grâce sanctifiante. Le pain et le vin sont réellement transformés en le Corps et le Sang du Seigneur. C'est pourquoi ce sacrement est aussi appelé la Communion. Nous communions à la mort et à la vie du Seigneur; c'est-à-dire qu'à chaque fois que nous communions nous devenons un peu plus ce que nous mangeons; nous participons à la sainteté du Seigneur; nous recevons une grâce sanctifiante.

Les fondements bibliques sont les paroles mêmes du Seigneur en (Mt. 26:26) **« Prenez, mangez, ceci EST mon corps.»** Et (Mt. 26:28) **«Buvez-en tous; car ceci EST mon sang.»** On ne peut pas interpréter ces paroles autrement. La vraie question qui se pose est celle-ci: avez-vous suffisamment foi au Christ pour accepter ses paroles ou allez-vous faire comme les disciples qui l'ont abandonné en entendant ces paroles et ont choisis de ne pas y croire?

Également il y a (Jn. 6:52-56) **«Les Juifs disputaient entre eux, disant: Comment peut-il nous donner sa chair à**

manger? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.» Le Christ ne pouvait pas parler plus clairement, encore une fois.

Finalement il y a le (v. 57) *«celui qui me mange vivra par moi.»* Alors vous voyez bien qu'il s'agit beaucoup plus qu'un simple mémorial ou qu'un rituel à perpétuer. L'Église catholique interprète ici littéralement la Parole de Dieu.

Les protestants n'aiment pas utiliser le mot sacrement parce qu'il n'est pas dans le N.T. (?) Le mot Bible n'est pas dans la Bible non plus. Est-ce que la Bible dit quelque part qu'il est interdit à la langue française d'innover et d'inventer des mots pour mieux s'exprimer? Ça ferait du dictionnaire un livre très très diabolique, car il y a beaucoup de mots là-dedans qui ne sont pas dans la Bible.

Le mot automobile n'est pas dans la Bible, pourtant, les automobiles existent. Alors il faut arrêter avec cet argument d'arrière qui n'en est même pas un.

Martin Luther ne reconnaissait que deux sacrements; le baptême et la Cène. En fait ce ne sont pas vraiment des sacrements, mais des rituels, parce que pour lui, ces deux pratiques ne confèrent aucune grâce spéciale.

Concernant encore le mariage, l'École protestante dit qu'il ne s'agit pas d'un sacrement, mais que d'un contrat entre deux êtres humains. Et ça je ne le crois pas, car le Seigneur a dit en (Mt. 19:6) *«Ce que Dieu a uni; que l'homme ne le sépare pas.»*

A. tr.: *«Ce que Dieu a joint ensemble...»*

A. tr.: *«Ce que Dieu lui-même a placé sous le même joug...»*

A. tr.: *«L'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a unifié.»*

Alors non, le mariage n'est pas seulement un contrat entre deux êtres humains. Je vous mets au défi de trouvez ça dans la Bible. Le mariage est une alliance que deux êtres humains prennent avec Dieu. Et si Dieu y est présent, c'est qu'une grâce y est présente et agissante.

Comme beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui, Luther croyait au mariage, mais croyait au divorce également. Il croyait même à la bigamie. Quand l'un de ses amis, Philippe de Hesse vivait dans l'adultère et qu'il voulait prendre pour seconde épouse Marguerite de la Sale il est allé consulter Luther (au lieu de consulter la Bible). Luther lui a permis la bigamie secrète. Le mariage fut célébré le 4 mars 1540 en présence de Bucer et de Mélanchton. (je cite mon manuel d'histoire:) *-Il ne tarda pas à être connu au grand scandale de l'Allemagne. Luther voulut en vain nier son consentement. Il dit: "Ce qui est un oui secret, disait-il, ne saurait être un oui public." Comment trouvez-vous ça?*

La Réforme a vidé l'Église de ses sacrements comme on vide un poisson en lui enlevant tous les organes internes qui le faisaient vivre. Luther n'a gardé que les coquilles vides de ces 2 sacrements. C'est pour les réformateurs que Paul a prophétisé : *"ils auront l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force."*

A. tr.: *«ils garderont les extérieurs de la religion, mais renieront ce qui en faisait la force.»*

(S. Augustin) *"Un sacrement est une vérité spirituelle qui se rend visible par le geste."*

(Chanoine Jacques Leclercq) dit encore: *«Le sacrement est un moyen d'expression de la foi chrétienne. En mettant à notre portée des moyens d'expression correspondant aux besoins de l'âme, les rites sont d'une efficacité souveraine et correspondent à une nécessité psychologique chez l'homme.»*

Les sacrements sont extrêmement importants. De par notre condition humaine, nous n'adorons pas, nous n'aimons pas sans paroles, sans gestes ni sans que notre corps participe, d'une façon ou d'une autre, à l'expression de la volonté amoureuse de notre âme. Alors les rituels ordonnés par le Seigneur ou institués par l'Église, permettent de disposer l'âme à l'action divine.

Il y a des chrétiens évangéliques qui disent: "*Ô les rituels ce n'est pas de Dieu!*" C'est écrit où dans la Bible, que les rituels ne sont pas de Dieu? Premièrement vous en avez vous-mêmes des rituels: le baptême, le mariage, la sainte Cène. Vous avez le rituel de vos réunions: À telle heure on se rend à l'église, on commence par des chants, ensuite les annonces, ensuite la prédication; un chant de la fin, et au revoir jusqu'à la semaine prochaine où tout se passe de la même façon. Savez-vous ce qu'est la définition d'un rite? Le Dict. dit: - **Ensemble de prescriptions qui règlent la célébration du culte en usage dans une communauté religieuse.** Est-ce que ce n'est pas exactement ce que vous faites? Nous condamnons les rites catholiques, et nous innocentons les nôtres! Ne soyons pas des hypocrites. Acceptez que les autres aient la même liberté que vous vous octroyiez. Et si les rituels sont diaboliques pourquoi l'AT en est rempli?? Lisez le Lévitique; la loi de Moïse était remplie à ras bord de rituels, de cérémonials, de protocoles, de rites et de formes à observer. Pourquoi une chose serait divine sous l'AT et diabolique sous le NT?! Ce n'est pas logique. Si une chose était sainte pour Dieu sous l'AT elle est encore sainte sous le NT. Ou alors Dieu n'est plus Dieu, puisqu'il change du tout au tout alors que la Parole dit que Dieu ne change pas.

Non, frères et sœurs. Il faut arrêter de voir le diable partout. Tout rituel consacré au Seigneur lui est agréable. **«TOUT est sanctifié par la prière»**, dit l'Écriture.

Quand vous fermez les yeux pour prier, que vous vous mettez à genoux, que vous joignez les mains, levez les bras pour louer le Seigneur, ou vous prosterner, etc. ce n'en est pas ça, des gestes rituels? C'est exactement comme les sacrements. Qu'ils aient été directement prescrits par le Seigneur dans la Parole, ou prescrits plus tard par l'Église; TOUT ce qui est consacré au Seigneur appartient désormais au Seigneur. Tout ce qui est offert au Seigneur par amour est accepté avec amour par le Seigneur. Sortez donc de vos petites cages bibliques!

(ICo. 6:12) **«Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile.»** Alors si une chose est utile, elle est doublement permise. Toutes pratiques que la Bible n'interdit pas sont permises. Par exemple, si Dieu m'accorde une grande bénédiction dans ma vie un 28 février, et que je décide, pour lui rendre grâce, d'établir une tradition dans ma vie, que toutes les années, le 28 février, je décroche le téléphone toute la journée, je n'ouvre pas la télévision, ni mon ordinateur, et je ne réponds pas à la porte, mais que je consacre ce jour à lire et à méditer ma Bible; à jeûner, même peut-être; croyez-vous que Dieu va être en colère contre moi ou s'il va être glorifié et content de cette pratique que j'ai établie dans ma vie? Quand vous regardez les pratiques d'une autre église; ce que vous devez vous demander ce n'est pas: "*Est-ce que c'est biblique ou non?*", mais bien: "*Est-ce que c'est une bonne chose ou une mauvaise chose?*" Le sacrement du pardon, qu'on appelle aussi la confession, est-ce que c'est une bonne chose ou une mauvaise chose? Moi je pense qu'une personne qui réfléchit sur ses péchés, les confesse et prend la décision de ne plus les commettre à l'avenir EST une bonne chose. La question à se poser n'est pas: "*Est-ce que c'est biblique ou non*", mais "*est-ce que la chose porte de bons fruits ou de mauvais fruits?*"

Quand on regarde les écoles du dimanche pour les enfants dans les églises évangéliques, est-ce que c'est biblique? Non ce n'est pas biblique. Vous ne trouverez pas ça nulle part dans la Bible. Mais est-ce que c'est une bonne chose ou une mauvaise chose? C'est une bonne chose, alors c'est permis de le faire.

Également, le sacrement des malades, qu'on appelait jadis "*l'extrême onction*"; qu'est-ce que vous en pensez? "*Ce n'est pas biblique!*" Moi c'est pas comme ça que je juge des choses. Premièrement, oindre les malades d'huile et prier pour leur guérison c'est biblique. L'extrême Onction permet également au malade de s'examiner une dernière fois devant Dieu; de demander pardon pour ses péchés et de se préparer à rencontrer son Créateur. Alors est-ce que c'est une bonne chose ou une mauvaise chose? "*Oui, mais Jésus n'a jamais fait ça dans les Évangiles!*" Tu ne le sais pas! L'as-tu suivi partout? Étais-tu là? (Jn.21:25) **«Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait.»** Et même si Jésus ne l'a jamais fait, ses disciples l'ont fait. (Mc. 6:13) **«ils oignaient d'huile beaucoup de malades.»**

Les sacrements de l'Église Catholique sont TOUS de bonnes choses et toutes les bonnes choses sont utiles et permises.

(Le Chanoine Jacques Leclercq, 1955) **«Ainsi de la naissance à la mort les sacrements nous accompagnent, ils sont comme les bonnes auberges que l'hôte divin a semées sur la route de notre vie.»**

"Oui, mais qu'est-ce que ça veut dire quand le Seigneur dit qu'il faut adorer Dieu en esprit et en vérité?" Ça signifie simplement que contrairement aux pharisiens qui adoraient Dieu extérieurement et hypocritement, le chrétien, lui, allait servir Dieu avec son cœur et avec sincérité. Jésus n'a jamais rien dit contre les rites, les observances ou autres. Dieu ne condamne pas ces choses; Dieu regarde la sincérité ou l'hypocrisie qu'on y met. Dieu regarde au cœur. Tout est pur si le cœur est pur. Alors, cessez de condamner ce que le Seigneur n'a pas condamné.

(Jé. 23:34 & 36) **«Le prophète, le sacrificateur, ou celui du peuple qui dira: Menace de l'Éternel. Je le châtierai, lui et sa maison. Vous ne direz plus: Menace de l'Éternel! Car la parole de chacun sera pour lui une menace; vous tordez les paroles du Dieu vivant.»**

Jésus a dit: **"Bénissez; ne maudissez pas."** Les anathèmes que vous lancez à tort et à travers à l'Église catholique peuvent se retourner contre vous.

Les sacrements sont des moyens sanctificateurs. Que ce soit prescrit dans la Bible ou par l'Église, tout ce qui sanctifie vient de l'Esprit-Saint. Luther a eu grand tort de les éliminer..

Les cultes luthériens étaient d'une pauvreté à pleurer. Quand un Prince devenait protestant, il obligeait tous ses sujets à l'être également. Les églises étaient transformées. L'on revêtait tous les tableaux et les vitraux d'une épaisse couche de peinture; l'on enlevait toutes les croix, les cierges, et tous les objets de piété. Il n'y avait plus rien de beau ou d'inspirant. Plus de sacrements ni aucune liturgie. On entraît, pour adorer Dieu, dans un endroit vide et froid. Les gens se regardaient les uns les autres d'un air hébété sans savoir ce qu'ils devaient faire ou ne pas faire... Ils étaient tous devenus protestants du soir au matin. Voilà le genre de "conversion" que la Réforme a apportée. Il s'agissait davantage de capitulation que de conversion.

L'Église affronte le choc de tous les préjugés modernes coalisés contre elle. Elle compte sa popularité pour rien et tient ferme contre l'immoralité du courant de ce monde. Elle fait sans cesse ce qu'il faudrait pour être humainement immolé. Il y a longtemps que l'Église n'existerait plus si elle n'avait divinement été préservée.

Les synodes protestants réclament à grands cris une autorité vivante qui les unirait, tandis que leur règle de foi la leur interdit! Les protestants se sont bien rendu compte que sans tête dirigeante, ils ne pourraient jamais y avoir d'unité entre eux.

L'Église catholique et les églises protestantes ont pourtant ceci en commun; c'est qu'elles sont infiltrées de libéraux de gauche qui préfèrent les valeurs du monde à celle du Christ et aiment mieux citer Camus, Voltaire et Nitcher au lieu du Christ et S. Paul.

Ici je veux donner un avertissement à mes frères catholiques: avant d'acheter un livre quelconque, examinez-le pour savoir s'il s'agit d'un auteur qui a conservé les valeurs morales de la Bible ou d'un auteur libéral qui puise son inspiration des philosophes incroyants ou athées. Ne nourrissez pas votre âme de ce poison!

Vous voyez, les sacrements catholiques ne sont pas de mauvaises choses, mais de bonnes choses. Si vous ne croyez pas aux sacrements catholiques, c'est votre droit, mais par conte il vous faut accorder ce même droit à ceux qui y croient; et ne les jugez plus. *"Vivre et laisser vivre"*; et moi j'ajoute: *'croire et laisser croire.'*

Un croyant me dit un jour que l'Église catholique persécutait les protestants parce que leurs faussetés avaient été démasquées grâce à cette Bible. Vous voyez ce que l'École Protestante met dans la tête de leurs gens? Les gens ne connaissent pas l'histoire de l'Église. On leur fout n'importe quoi dans le crâne et ils acceptent tout ça sans jamais rien vérifier. Et bien je suis désolé de vous le dire, mais ça ne correspond pas du tout à la vérité historique. Si Luther a placé la Bible entre les mains du peuple, c'était pour se faire des dans son œuvre pour renverser l'Église. En plaçant la Bible dans les mains des gens et en leur disant comment l'interpréter, surtout, il avait pour but de mettre une épée dans leurs mains. Si l'Église craignait d'être aliéniée de mettre la Bible dans les mains du peuple c'était dans le souci de conserver l'unité. Placer la Bible entre les mains d'un peuple pratiquement sans aucune instruction, aurait ouvert la porte à tous les faux prophètes, à tous les esprits malveillants, et favoriser la création de mille et une sectes. L'Église a toujours fait connaître la Bible au peuple. À chaque messe on y lit 3 longs passages bibliques chaque jour. Alors ce n'est pas vrai que les gens ne connaissaient pas la Bible. Les protestants interprètent l'histoire toujours à leur

convenance et tordent tout le temps les faits historiques.

Je cite le manuel: *-Un moment donné Luther s'est caché au château de la Wartbourg. Il y est demeuré 10 mois en proie aux angoisses intimes les plus profondes. Sa conscience le tourmentait et lui disait: 'Es-tu donc le seul sage? Tous les autres se sont-ils donc trompés? Est-il probable qu'ils aient erré si longtemps? (i.e. 1500 ans) Et si tu avais égaré toutes ces âmes!'*

Il semble que pendant cette retraite forcée, Dieu a fait une ultime tentative pour ramener Luther à la raison et stopper cette œuvre avant de provoquer cet immense bain de sang. On comprend aujourd'hui la gravité de ce rappel à l'ordre, lorsqu'on considère toutes les guerres de religion dans lequel toute l'Europe fut plongée à cause des suites de l'œuvre de Luther.

Saviez-vous que longtemps avant Luther, de nombreuses parties de la Bible, et même la Bible entière, avaient déjà été traduites en allemand. Une cinquantaine de ces Bibles manuscrites ont d'ailleurs été préservées.

Mon manuel d'histoire dit: *-La plus ancienne étant l'Augsburger Pergament, manuscrit des Écritures grecques chrétiennes datant de 1350. Dès 1470, la deuxième édition de la Bible allemande imprimée paraissait à Strasbourg. Dans plusieurs villes allemandes parurent ensuite, à un rythme accéléré, d'autres éditions imprimées: des Bibles en haut-allemand, à Nuremberg et à Augsbourg, et des Bibles en bas-allemand, à Lübeck et à Cologne. En 1522, la Bible de Halberstaedter fut publiée en bas-allemand. La Bible de Koberger, publiée en 1483 fût la plus répandue de toutes les Bibles produites au cours de la période pré-luthérienne. La maison de Nuremberg où elle fut imprimée fut la première grande imprimerie. Koberger faisait travailler vingt-quatre presses et employait cent imprimeurs. Il a été établi que du vivant de Luther il y eut 253 réimpressions de sa traduction, en moins de vingt-quatre ans. Toutefois la Bible valait encore relativement cher: Walter Koehler, historien de l'Église, écrit que le Nouveau Testament "coûtait le prix d'un cheval".*

Il existait, avant la Bible de Luther, quatorze traductions en haut-allemand et trois en bas-allemand, pour la plupart partielles. La première traduction complète date de 1466. (soit environ 60 ans avant la traduction de Luther.)

C'est sur les conseils de Philippe Melancton qu'il commence sa traduction de la Bible. Fin 1521, il termine en seulement onze semaines la traduction en allemand du Nouveau Testament. (Je veux commenter quelque chose ici. 11 semaines seulement, pour vérifier et traduire tous les mots du NT à lui tout seul?! Ce n'est pas sérieux!... Même s'il y avait eu 25 traducteurs avec lui, il est impossible d'accomplir ce tour de force en seulement 11 semaines. Pas étonnant qu'on ait dit de sa traduction qu'elle n'était pas de grande qualité et elle a dû être revue plusieurs fois.)

Néanmoins Luther décide parfois d'adaptations un peu osées. Par exemple, il dut se justifier dès 1530 d'avoir ajouté le mot « **seule** » au verset de l'épître aux Romains (Chap. 3, verset 28) : « **Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi seule, sans les œuvres de la loi** » alors que le mot 'seule' n'apparaît pas dans l'original grec. Luther défendit sa traduction en affirmant que ce mot était nécessaire et correspondait au sens voulu par l'apôtre Paul. Moi je pense que si Paul avait voulu écrire la foi seule, il l'aurait écrit, simplement. Luther a falsifié des versets du NT, un peu comme les T. de J. ont fait avec leur Bible. Je cite mon manuel: *-La Bible de Luther dans le langage vulgaire du peuple brise définitivement l'unité de l'Église catholique romaine en Europe occidentale.-*

Les guerres de religion ne vont pas tarder à commencer.

CONCLUSION

Je crois que tout ce que Dieu avait demandé à Martin Luther était d'écrire ses 95 thèses, afin de corriger l'Église qui avait sombré dans l'amour de l'argent. Luther aurait dû s'arrêter tout de suite après ça. Luther avait écrit ses thèses alors qu'il était encore un enfant de l'Église. Il les avait écrites avec franchise et avec respect.

Je crois que tout s'est mis à débouler lorsqu'il a été rencontrer le Pape Léon X. Une dispute a eu lieu et Luther a été blessé au plus profond de son orgueil. C'est à partir de là qu'il s'est changé en monstre et qu'il s'est juré de détruire l'Église.

Dieu a essayé de l'arrêter lorsqu'il était au château de Wartbourg. L'Esprit Saint a parlé à sa conscience. Mais il avait déjà pris sa décision. Avec sa nouvelle Bible, il allait soulever le peuple et s'en faire une armée contre les Princes

catholiques d'Allemagne.

Les guerres de religion, je vais y revenir dans un autre message.

C'est le pasteur Thomas Charles, à Londres, en 1804, qui le premier, mobilise un réseau de personnes partageant la même vision. C'est le début de la première Société biblique. Elle se donne pour vocation de; je cite: « *traduire, imprimer et distribuer la Bible, sans notes ou commentaires, dans les Îles britanniques et partout dans le monde.* » Je sais qu'on vous a dit que c'est Martin Luther qui avait donné la Bible au monde, mais c'est faux. La Bible de Luther coûtait cher. Même longtemps après la Réforme, son usage est toujours réservé à une minorité instruite. Les classes pauvres, ouvrières ou paysannes n'ont pas accès à la lecture. Il va falloir attendre 2 siècles avant la première Société Biblique. Ce sont elles qui ont mis la Bible dans les mains du peuple; pas Martin Luther. Le mouvement des Sociétés Bibliques et la Réforme sont deux choses séparées et entièrement différentes.

Alors j'espère que mon message vous a éclairé un peu plus sur la Bible de Luther et sur ses motivations réelles. Je prie que le Seigneur vous aide à gérer toutes ces nouvelles informations. Et si je partage toutes ces choses avec vous, c'est parce que je veux que vous connaissiez la vérité et afin que l'on n'abuse plus de votre crédulité.

Le protestantisme est un arbre aux racines impures. Et dans la Réforme, tout a été fait par passion et avec des mauvais motifs. On comprend qu'ils aient dû cacher des tas de choses.

(Jn. 8:31-32) «***Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.***» Amen

13) LA GUERRE DES PAYSANS

Dans ce message je vais à nouveau citer comme référence le manuel d'Histoire de l'Église du Chanoine Dom H. Poulet Tome II, de 1926, il a été professeur à la Faculté de Lille dans les années /30. Il a été également un auteur très prolifique et très respecté. Alors je cite:

DU LUTHÉRANISME AU PROTESTANTISME

-Bientôt Luther vit surgir des adversaires acharnés au sein même du mouvement réformé. En attaquant avec fureur le pape, le clergé et les moines et en faisant appel à la violence contre l'Église; en substituant à la religion d'autorité le libre examen, il avait préparé indirectement le mouvement anarchique connu sous le nom d'anabaptisme.

Le nom de la secte vient de cette particularité de réprouver le baptême des enfants et de conférer à ses adeptes un autre baptême, celui de l'Esprit. Le mysticisme se trouve en effet, à la base de l'anabaptisme. Ayant supprimé tout intermédiaire entre l'âme et Dieu à la façon de Luther, mais plus radicaux que lui, les anabaptistes rejetaient la Bible, comme aussi toutes les autres autorités extérieures. Ils n'admettaient que la révélation intérieure faite à Dieu à chaque âme; d'où la voie ouverte aux "prophètes" qui extravaquaient à volonté, annonçant la fin prochaine du monde et l'arrivée prochaine du règne de Dieu. Puisque chacun pouvait agir sous l'action directe du S. Esprit, nul besoin de culte extérieur.-

Vous voyez? Luther, en citant le passage de Jn. 4 **"qu'il faut adorer Dieu en esprit et avec vérité"** et qu'on avait plus besoin du culte de l'Église. Voilà où ça a mené. Avec ce texte mal interprété, Luther a indirectement favorisé la naissance de cette secte.

Je cite à nouveau le manuel d'histoire:

-Il s'opéra une véritable révolution anabaptiste: cessation de la messe, abolition des sacrements, brisement des images. Comprenant combien ce mouvement lui était opposé par ses excès, Luther résolut d'intervenir: escorté de cavaliers armés, pendant huit jours il combattit avec éloquence irrésistible les anabaptistes, contraints de s'enfuir.

Chassés de la Saxe, Thomas Münzer et Carlosdat (les meneurs de ce mouvement), allèrent porter leurs doctrines révolutionnaires en pays catholiques. Munzer prêchait la révolte contre le clergé et la noblesse.

Le chef de la communauté anabaptiste de Waldshut, Balthasar Hubmaier, fut le véritable organisateur du mouvement immense, connu sous le nom de "guerre des paysans". Ce mouvement comprit bientôt 300,000 paysans divisés en détachement de 8,000 à 10,000 hommes. L'illumination révolutionnaire était accueilli d'autant mieux par ces malheureux qu'ils croyaient y voir un moyen de sortir de leur état misérable en détruisant les couvents et les châteaux. Ce mouvement était devenu une lutte sociale en même temps que lutte religieuse. Le 12 mai 1525, les forces commandées par Thomas Münzer subirent une défaite décisive. Münzer, capturé, mourut repentant. La révolte avait occasionné des ravages épouvantables: plus de 100,000 morts, plus de 1,000 couvents et châteaux incendiés.-

(Depuis le début, Luther prêchait le rejet de l'autorité de l'Église; il prêchait la rébellion, alors il a été pris au mot. Les anabaptistes ont pris ça et on poussé son message encore plus loin. Vous allez voir jusqu'où c'est allé cette histoire-là.)

(Je cite à nouveau le manuel d'histoire:)

- Bientôt, l'un des disciples de Thomas Munzer, Jean Matthys prêcha à nouveau la guerre sainte. Effrayé de la révolution, Luther publia d'abord en avril 1525 une "Exhortation à la paix", mais (écoutez bien ça!) "Voyant quels abus on faisait de la liberté nouvelle (qu'il avait prêché contre l'Église) il devenait partisan d'une religion d'État. Il y laissait voir son idéal politique, lorsqu'il concluait: «L'âne veut recevoir des coups et le peuple doit être gouverné par la force.» Quand il vit la victoire tournée du côté des princes catholiques, il écrit une autre brochure d'une rare violence; véritable appel au massacre, intitulé : "Contre les hordes homicides et pillardes des paysans."

(Dans cette brochure Luther disait, et je cite:) « (...) tous ceux qui le peuvent doivent assommer, égorger et passer au fil de l'épée, secrètement ou en public, en sachant qu'il n'est rien de plus venimeux, de plus nuisible, de plus diabolique qu'un rebelle (...). Ici, c'est le temps du glaive et de la colère, et non le temps de la clémence. Aussi l'autorité doit-elle foncer hardiment et frapper en toute bonne conscience, frapper aussi longtemps que la révolte aura un souffle de vie. (...) C'est pourquoi, chers seigneurs (...) poignardez, pourfendez, égorgez à qui mieux mieux". »

(Elle est belle la Réforme, vous ne croyez pas? Voilà le vrai visage de la Réforme, frères et sœurs. Les guerres de religion, ce n'est pas l'Église qui les a commencées, c'est Luther!)

- On aboutissait ainsi à une véritable Église-d'État basée sur le droit divin du Prince, en sorte que celui-ci deviendrait "l'évêque suprême du pays, un pape localisé."

Les états protestants recevaient le pouvoir de déposer les curés catholiques. Ainsi le protestantisme devenait-il de plus en plus un parti politique où dominait l'élément princier. C'est, ce qu'un auteur a appelé le "luthérorisme"..... C'est le "convertis-toi ou meurt."

(Alors pour contrôler cette nouvelle masse de croyants protestants, Luther a dû adopter le gouvernement abusif qu'il avait condamné plus tôt chez la papauté. On ne peut pas, comme l'on fait certains écrivains protestants, qualifier la Réforme luthérienne de "réveil religieux." Il est bien davantage question de conversion de nom tout à fait superficielle et n'ayant pour but qu'une réforme politique qui améliorerait, pensait-on, l'état de misère dans laquelle se trouvait la population paysanne à l'époque. Les implications doctrinales de Martin Luther étaient le dernier des soucis de cette masse de faux convertis.)

(Je cite à nouveau le manuel d'histoire:)

- Les princes protestants formaient dans l'Empire un parti prêt à combattre l'Empereur. Ainsi, l'unité de l'empire était définitivement brisée. Le passage du Luthéranisme au protestantisme fut funeste à l'unité germanique. Au moment où mourait Luther (en 1546), la guerre éclatait entre l'Empereur catholique et les princes protestants.

(Ap. 6:3-4) **"Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens. Et il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée."** L'épée signifie une tuerie sans pareille. Je crois personnellement que ce passage de l'Apocalypse décrit toutes ces batailles entre catholiques et protestants, qui ont fait couler des fleuves de sang dans toute l'Europe.

Les guerres de religion se sont étendues sur presque 90 ans?! Et tout ça à cause Luther et de Calvin.

Le protestantisme a voulu renverser l'Église. Les réformateurs ont voulu même la guerre pour y arriver, mais ils n'ont pas réussi. Ils ont été repoussés et ils ont été persécutés. Pourquoi? Parce qu'ils ont récolté ce qu'ils avaient semé. **"Qui sème le vent récolte la tempête"**, dit la Bible, en (Os. 8:7).

(Mt. 26:52) **«Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.»**

(Ge. 9:6) **«Je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé.»**

Comment le trouvez-vous le grand héros de la vérité et le sauveteur du vrai christianisme; le père de la belle et grande Réforme?! Elle n'est pas si glorieuse lorsqu'on jette sur elle la lumière des faits historiques réels, pas vrai?

Jésus a dit: **« Malheur au monde à cause des scandales»** et **« malheurs encore davantage à celui par qui le scandale arrive. »**

En vérité je vous le dis: les réformateurs ont un rendez-vous effrayant et terrifiant avec le jugement et la verge de la justice de Dieu! Amen

14) QUI EST BABYLONE

Une mise au point avant de commencer: Quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente. Ceci dit, commençons notre étude.

Martin Luther a dit que l'Église catholique était la Babylone de l'Apocalypse, parce que selon lui, l'Église était apostate. Premièrement le mot Babylone ne se réfère pas à une Église apostate. Rien dans la Bible ne permet de faire cette interprétation. Babylone n'est pas non plus une religion mondiale; encore moins une religion chrétienne mondiale. Il n'y a aucun verset biblique pour appuyer ça non plus. Babylone n'est pas l'Église catholique non plus. Ça, c'est l'interprétation que Martin Luther donnait pour diaboliser l'Église. Je l'ai déjà dit, Luther ne voulait pas réformer l'Église il voulait la jeter par terre et la détruire.

(Ap. 17:3-8) **«Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.**

Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. (La Rome Impériale des premiers siècles était adonnée à ce culte. Il s'agissait de la déesse Istar dont le culte consistait, entre autres choses, en des prostitutions sacrées. À l'époque babylonienne, on demandait aux femmes de se prostituer une fois par année en son honneur. On comprend la nature révoltante de ce culte devant la face d'un Dieu trois fois saint!)

Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.

Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

L'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle réparaitra.» (Le royaume de la bête sera la restauration d'un ancien empire ayant déjà été du nombre des sept.)

(Ap. 18:3-21) **«Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux** (pour ceux qui connaissent un peu l'histoire, la réputation décadente de Rome n'est plus à faire.)

3 parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

4 Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et QUE VOUS N'AYEZ POINT DE PART À SES FLÉAUX.

5, Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

6 Payez-là comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses oeuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.

7 Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son coeur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil!

8 à cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil, et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.

9 Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement.

10 Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement!

11 Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison (la Babylone décrite ici fait du commerce par voie de mer uniquement. On parle de navires et de marins. Je crois que cette description ne parle pas de commerce moderne, mais d'un commerce antique.)

v.12 *cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre,*

13 de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes. (Les choses qui sont regardés comme des richesses font rire un peu.) *«de la cinnamome, des aromates, du parfum, de la myrrhe, de l'encens, du vin, de l'huile, de la farine, des chevaux et des chars, etc..»*

La moitié de ces choses étaient regardées comme des marchandises précieuses dans les premiers siècles, mais plus maintenant! Des épices, on en a un sachet pour un dollar ici au Québec. Et la farine fine on en a 2 kilo pour 3 ou 4 \$. Du parfum, de l'encens, des aromates et de la myrrhe. mais il n'y a rien là-dedans qui soit précieux pour nous aujourd'hui; pas au point qu'il faille aller au bout du monde pour se les procurer! Connaissez-vous quelqu'un qui a fait sa fortune en vendant de l'encens de nos jours? Soyons sérieux! Jean ne parle pas d'une époque de la fin des temps, mais des tout premiers siècles tout au plus.

14 Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus.

15 Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil,

16 et diront: Malheur! malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure tant de richesses ont été détruites!-

17 Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés,

18 et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville?

19 Ils jetaient de la poussière sur leur tête, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient: Malheur! malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite!

20 Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

21 Alors, un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus.»

Babylone est un empire. On parle de «*Babylone la grande.*» Saviez-vous que le Vatican est le plus petit État du monde? En 2014, on comptait 921 habitants sur une superficie totale de 0,439 km², ce qui en fait le plus petit État au monde ainsi que le moins peuplé. L'Église n'est pas un empire terrestre. Alors que la Babylone de l'Apocalypse est un empire politique et s'étend sur toute la terre.

Elle est «*la mère des impudiques.*» L'Église Catholique n'a jamais eu de filles, premièrement. Par contre, si nous regardons les églises protestantes, là c'est une autre histoire. il y a eu plus de 10,000 dénominations depuis Martin Luther; toutes sorties les unes des autres, ou presque. Le protestantisme a eu beaucoup de filles. Non. Les impudiques en question sont tous les pays sur lesquels l'Empire romain régnait à l'époque de Jean et qui avaient adopté leurs cultes païens.

L'analogie à Babylone est intéressante également.

L'Église catholique n'a toujours eu qu'un seul langage et une seule doctrine partout dans le monde. Babylone est plutôt le symbole des langages divisés qui ne se comprennent pas les uns les autres. Que voyons-nous de toutes les dénominations protestantes qui existent dans le monde aujourd'hui ? Des églises divisées, des théologies contradictoires, des querelles sans fin et une unité impossible. Si une religion ressemble à Babylone, c'est bien davantage le protestantisme que le catholicisme!

Cette «*Mère des impudiques*», qui était-elle historiquement? C'est l'Empire Romain qui a persécuté à mort les premiers chrétiens pendant 325 ans. Pas autre chose. C'est le seul empire qui existait à l'époque de Jean. Les protestants interprètent fautivement ce texte pour l'appliquer à l'Église Catholique. Je crois que ce n'est pas une interprétation infidèle au contexte original, mais une mesquine tentative pour justifier la haine qu'ils ont contre

l'Église. Haine qui leur a souvent été transmise par d'autres avant eux. Cette transmission impure dure depuis 500 ans.

Quand nous lisons l'Apocalypse, il ne faut pas oublier ce que l'ange dit à Jean au tout début de ses révélations. (Ap. 1:1) **«Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les CHOSES QUI DOIVENT ARRIVER BIENTÔT.»**

Laissez-moi citer le manuel d'Histoire de Daniel-Rops, intitulé *"L'ÉGLISE DES APÔTRES ET DES MARTYRS"*, Éd.1948)

-L'apocalypse n'a certainement pas une application futuriste puisqu'il nous est dit que ces choses doivent «arriver bientôt» et non quelques milliers d'années plus tard. Les évangélistes n'en finissent pas de se contredire dans leur interprétation futuriste des prophéties. C'est forcé, car comment voulez-vous être sûr de quelque chose qui n'est pas encore arrivé?! Mais Dieu ne nous a pas laissé ce livre pour que l'Église essaie de deviner ce qu'il veut dire ou pour nourrir notre goût pour la science fiction. Le livre de la Révélation n'est pas un livre de devinette. L'interprétation futuriste est une terre plus que fertile à la controverse et aux querelles de mots. Par contre, étudier l'Apocalypse à la lumière de l'histoire portera unanimement tous les croyants à glorifier Dieu bien davantage en voyant les extraordinaires accomplissements de la plupart des prophéties.

Cette persécution occupât les dernières années du règne de Domitien de 92 à 96 et dues être violentes, car le pape Clément, écrivant en 96 à l'église de Corinthe s'excuse du retard qu'il met à lui répondre « sur les malheurs et les catastrophes qui ont accablé la communauté romaine» qui eu probablement recours à des procédés voisins dans leur barbarie à ceux de Néron et quel est non seulement frappé à Rome, mais aussi dans les provinces. Le texte de l'apocalypse est l'œuvre que Saint-Jean écrivit au cœur même de la tourmente c'est l'atmosphère tragique dans laquelle va désormais grandir le christianisme sans cesse sous la menace et marchant dans son propre sang. Il est dit que ceux qui n'adoraient pas la bête et son image étaient tués.-

Pour les premiers chrétiens, la Bête de l'Apocalypse était l'empereur Domitien.

Interpréter l'Apocalypse comme contenant que des prophéties futuristes, c'est partir d'un postulat faux. Il n'est pas sage de transporter dans nos jours des événements historiques vieux de 1,500 ans pour essayer de leur faire dire toutes sortes de trucs. Quelqu'un me dit un jour: *"C'est l'Église Catholique qui persécutait les premiers chrétiens!"* Mais quand allez-vous cesser de croire et de répéter toutes les bêtises que vous entendez?! Les premiers chrétiens ÉTAIENT catholiques; ils ne persécutaient personne; ce sont eux qui étaient persécutés par l'empire. Frères et sœurs; instruisez-vous!

Un autre chrétien me dit que tout ça ça ne changeait rien puisque l'Église catholique était *"l'héritière de l'Empire romain."* Mais qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire au juste! Voyez-vous le lavage de cerveau ici encore? Comme si l'Église que les apôtres ont fondée avait tout à coup hérité de tout ce qu'il y avait de mauvais et d'abominable dans l'empire. C'est du gros n'importe quoi. Au contraire, le témoignage de l'histoire c'est que l'Église a tellement hérité la bénédiction de Dieu qu'elle a grandi et infiltré toutes les branches du gouvernement de l'empire et à pris sa place. Ensuite elle a aboli tous les cultes païens et rendu officiel le christianisme comme seule religion d'État. Ce qui est un tour de force absolument incroyable.

Je vous rappelle que j'ai été protestant pendant plus de 30 ans et que j'ai lu une montagne de leurs livres sur l'Église catholique. Ils ne sont bons qu'à tordre les faits historiques en leur faveur et dépeindre l'Église comme une entité diabolique. Je vous rappelle ce que le Seigneur a dit en (Mt. 18:6-7) **«Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!»**

Personnellement un jour j'en ai eu ras la calotte des protestants et de leurs procédés malhonnêtes dans le but de faire haïr l'Église. Ceux qui ont écrit ces livres rendront un compte sévère au Seigneur. Changer l'histoire c'est comme changer la Bible. Tordre des faits historiques c'est comme tordre des versets bibliques; c'est tout aussi grave. Se servir de faits historiques tordus ou de versets bibliques tordus pour mentir est un seul et même péché aux yeux du

Seigneur.

Laissez-moi vous parler un peu de L'ÉGLISE ET SES BIENFAITS

L'Église est venue et a changé la face du monde.

L'Église est l'incarnation, l'apparition visible du vrai et du bien sur la terre. Les méchants ne peuvent la tolérer. Les méchants voudraient la supprimer, lui enlever la lumière, l'air, le soleil et la liberté. L'Église les importunes, les exaspère.

(Mgr Gibier) *"Les insensés qui veulent la supprimer n'ont rien pour la remplacer sinon des phrases et des ruines."*

"L'Église, mieux que n'importe qui, a formé des hommes utiles sur la terre. Ces légions généreuses d'hommes et de femmes se dévouent sans trêve ni merci au soulagement de tous les besoins de la pauvre humanité."

"L'Église seule console la souffrance. L'Église seule console l'humanité au milieu des épreuves de la vie. L'Église parle au nom du ciel et vient calmer nos anxiétés. L'Église embaume et transfigure notre rapport avec la mort."

L'Église a fondé l'instruction primaire universelle et gratuite. Et il n'y a pratiquement pas un seul hôpital dans le monde qui n'ait été fondé par des missionnaires catholiques.

(Montesquieu) *"La religion chrétienne n'a d'autre objet que notre bonheur ici-bas."*

Dans l'ordre social, L'Église a opéré des changements et accompli des progrès qui devraient soulever notre admiration et provoquer notre éternelle reconnaissance. Elle a modéré le pouvoir des rois, des ministres et des princes; elle a créé la liberté vraie, l'égalité légitime. Elle a exalté et glorifié les pauvres, les petits, les faibles; s'est élevée contre le racisme et contre la guerre.

L'Église, à cause de ses bienfaits, mérite d'être aimée de tous. L'Église a, malgré ses défauts et ses fautes, été le sel de la terre et elle l'est encore. Tandis que beaucoup de dénominations protestantes sont en train de s'aligner avec les valeurs du monde, l'Église Catholique tient la barre de la spiritualité et de la morale dans les limites de la morale biblique et évangélique.

Il y a à peine 50 ans, il y avait des centaines de milliers de religieux et religieuses, tous dévoués au service des pauvres, des enfants, des malades. L'on pouvait aller dans n'importe quel hospice et n'importe quel pays et vous trouviez la jeune sœur qui se dépensait nuit et jour dans les asiles sacrés de la souffrance, qui usait sa vie dans les écoles, qui berçait dans ses bras et pressait sur son cœur les orphelins, qui recueillait la vieillesse abandonnée, qui touchait d'une main caressante tous les maux, toutes les blessures, toutes les plaies et qui verse des torrents de bienfaits. Et là où ses héros de la charité ne sont plus, c'est parce que l'on ne leur permet plus d'y être.

L'Église est venue pour faire couler dans les veines de l'humanité un fleuve de charité. (Mt. 7:18) Jésus a dit: ***"Un mauvais arbre ne peut porter de bons fruits."***

Pour tous ces bienfaits, et bien d'autres encore : Ne parlez plus en mal de l'Église. Rendez plutôt grâce au Seigneur pour tous les bienfaits qu'elle a apportés sur la terre.

L'Église catholique nous a donné la Bible; elle encourage à lire et mettre en pratique les Évangiles; elle s'élève contre toutes les persécutions chrétiennes dans le monde et les dénonce ! Alors, il me semble que ***«celui qui n'est pas contre vous est POUR vous.»***

J'ai déjà été moi-même un protestant TRÈS convaincu et TRÈS MILITANT ! Moi aussi je placardais mes griefs sur les portes de l'Église de ma paroisse. J'étais une vraie peste! Mais à force de m'instruire et de lire, j'ai constaté que j'avais subi un lavage de cerveau avec tous ces livres anti-catholiques que j'avais lu.

Mais revenons à notre sujet.

Durant la période babylonienne, Isaïe a aussi exhorté les juifs à sortir de cette ville idolâtre, car Dieu allait la punir pour tous ses péchés criminels.

En effet, l'idolâtrie, la vraie, consiste en des sacrifices humains et des cultes aux démons; ceux qui participaient à ces cultes pouvaient faire usage des prostitués de leurs temples. Dieu disait à son peuple de sortir de cette ville, car il allait la châtier. La chose est arrivée. Les Mèdes et les Perses ont pris la ville et l'ont détruite et tué tout le monde. Je ne vois pas l'Église Catholique là-dedans. Il n'y a pas de sacrifices humains, de cultes aux démons, de sorcellerie ou de prostitués dans les Églises catholiques.

On nous a enseigné: *"BABYLONE DU CHAPITRE 17 DE L'APOCALYPSE C'EST L'ÉGLISE CATHOLIQUE."* Tout le monde croit ça aujourd'hui dans les milieux baptistes, pentecôtistes, Témoins de Jéhovah, adventistes et autres. Moi aussi je croyais ça. Je l'ai cru pendant 25 ou 30 ans. C'est ça que tout le monde disait alors je ne me posais pas de question. Quand je me suis mis à étudier l'histoire de l'Église primitive et ce que croyaient les premiers chrétiens et les générations qui ont suivi, j'ai réalisé que cette doctrine d'associer Babylone à l'Église catholique n'est apparu que 1500 ans après le Christ. C'est Martin Luther qui a inventé cette doctrine; ce n'est pas la Bible. De tout temps avant ça, les premiers chrétiens et toutes les générations suivantes ont toujours identifié Babylone comme étant l'empire de Rome; la Rome impériale qui persécutait l'Église et qui était *"ivre du sang des saints."* C'est le cas de le dire. L'Empire romain a persécuté l'Église pendant plus de 325 ans. Il est dit que Dieu allait juger cette Babylone et la détruire. Et lorsqu'on regarde l'histoire, on voit bel et bien au 5e siècle que les invasions barbares sont arrivées et ils ont mis Rome à feu et à sac, exactement comme Jean l'avait prophétisé!

Martin Luther s'était donné comme mission, non de réformer l'Église, mais de la renverser. Et il y a travaillé très fort. Tout ce qu'il a pu trouver dans la Bible; tous les passages qu'il pouvait tordre et se servir ensuite contre l'Église et ses enseignements, il l'a fait. Martin Luther ne lisait pas la Bible pour y trouver la vérité, mais y trouver du matériel qu'il pourrait retourner contre l'Église. Luther s'est efforcé de dépeindre l'Église de façon à créer un sentiment de scandale et d'aversion chez les gens. Il n'était pas difficile de faire entrer tout ce qu'on voulait dans la tête de cette populace mal instruite et qui savait à peine lire et écrire, dans le meilleur des cas.

Ça fait 5 siècles que les protestants interprètent Apocalypse chap. 17 et 18 de cette façon. 5 siècles de traditions fausses. Alors, remettez en question tout enseignement qui vous est parvenu de la Réforme parce que ce n'est pas avec sincérité qu'on a fait naître ces doctrines, mais par esprit de malveillance. Et tout ça, c'est très facile à prouver. Vous n'avez qu'à ouvrir n'importe quelle encyclopédie ou lire le livre *"Œuvres de Martin Luther"*.

Au temps de Luther le pape était Léon X et il disait de lui que c'était l'antéchrist de la Bible. Alors on s'attendait d'une journée à l'autre que Dieu détruise Babylone. Mais le pape a rempli son mandant, il est mort et un autre est venu lui succéder. Alors, là on disait du nouveau pape que c'était LUI l'antéchrist cette fois, et qu'on devait s'attendre à ce que Dieu détruise cette Babylone. Mais ce n'est pas arrivé. Et à chaque fois qu'il y a un nouveau pape les protestants se disent : *"OH LÀ LÀ! CETTE FOIS IL N'Y A PAS DE DOUTE! NOUS SOMMES ARRIVÉS À LA FIN DES TEMPS, CELUI-LÀ C'EST L'ANTÉCHRIST!"* Alors tout le monde s'attend à ce que Dieu détruise l'Église Catholique, mais ça n'arrive jamais! Un nouveau pape qui arrive, les protestants disent : *"Oh c'est lui l'antéchrist!! Il n'y a pas de doute! Elle est tombée Babylone la Grande!"* Mais il n'y a jamais rien qui se passe... Ça fait 500 ans que les protestants attendent que Babylone tombe puis elle ne tombe pas! Frère et sœurs; ça fait 500 ans que vous criez à l'antéchrist, à la fin des temps et à la destruction de Babylone à chaque fois qu'il y a un nouveau pape! Luther fait une prophétie qui devait s'accomplir durant sa vie, et ça fait 500 ans de ça et elle ne s'est pas encore accomplie. Vous ne comprenez pas encore? Vous ne voyez pas qu'on vous a bourré le crâne? Après 500 ans d'erreur, vous ne commencez pas à vous demander un petit peu si ce que la Réforme vous a enseigné pouvait être faux?! Tous ces prophètes de malheur qui ont prophétisé la chute et la destruction de l'Église vous mentent à chaque génération. Le diable voudrait bien détruire l'Église, mais Dieu ne l'a jamais permis. Martin Luther est mort et l'Église est encore là. Après lui Jean Calvin a prêché la même chose. Jean Calvin est mort, mais l'Église est encore là. Tous les réformateurs se sont amenés les uns après les autres, prophétisant la destruction de Babylone; ils sont tous morts, mais l'Église est toujours debout. Ce sont les réformateurs qui sont tombés; pas l'Église. Après 500 ans; ça se peut-tu que l'Église ne soit pas Babylone finalement? APRÈS 500 ANS DE FAUSSES PROPHÉTIES QUI NE S'ACCOMPLISSENT PAS, VOUS NE DEVRIEZ PAS VOUS POSER DES QUESTIONS UN PETIT PEU?

Cette prophétie à propos de Rome s'est déjà réalisée. Le "Sac de Rome" est survenu en 390 A.D. voilà ce que

Jean avait prophétisé.

Un manuel d'histoire dit: *-Les Gaulois brûlent donc Rome et tuent les habitants demeurés sur place. Selon l'historien Tite-Live, qui a assisté à ce spectacle il écrit: « Après le meurtre des hauts personnages, on n'épargna plus personne, les maisons furent pillées et incendiées. L'existence même de la cité semble être menacée.»*

L'Église catholique de l'époque n'était pas la Babylone puisqu'elle a survécu et est devenue plus forte et plus grande que jamais à travers le monde entier.

-Un 2e Sac de Rome a lieu du 24 au 27 août 410 par les Wisigoths. Les Wisigoths d'Alaric Ier, réduisent Rome à la famine, puis entrent dans la ville par la porte Salaria le 24 août 410. Rome est pillée pendant trois jours, avec la recommandation d'Alaric d'épargner la vie des hommes et l'honneur des femmes. Défense est faite de brûler les édifices religieux, les basiliques de Saint-Paul et de Saint-Pierre étant des asiles inviolables. Ils épargnent tous ceux qui trouvent refuge dans les églises et rendent ensuite aux basiliques tout ce qui leur a été pris.

Jean n'a jamais parlé de l'Église Catholique. Quand il a prophétisé de sortir de Babylone c'était pour avertir les chrétiens de sortir de Rome avant sa chute; de la même façon dont Jésus a averti les chrétiens de sortir de Jérusalem avant sa prise par le Romain. Voilà la juste interprétation biblique et historique.

CONCLUSION

(Ép. 5:25) **"Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle."** Est-ce que le Christ est mort uniquement pour l'Église de sa génération et celle des apôtres? Non. Dieu a aimé son Église pendant 2,000 ans malgré toutes ses fautes. Christ n'a jamais enlevé son amour à l'Église ni sa faveur. Vous faites grand mal au royaume de Dieu en fomentant la division et en dénigrant son Église. Revenez à votre bon sens et ne péchez plus.

Amen

15) LES DOCTRINES DE LUTHER

Une mise au point avant de commencer: Quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente. Ceci dit, commençons notre étude.

Nous n'allons voir que les principales. Nous allons parler de:

L'HISTOIRE INTÉRIEURE DU PROTESTANTISME ALLEMAND

SOURCES bibliographiques:

KARVEREAU, *Johann Agricola*, Berlin, 1881. - A. BAUDRILLART, art. *Agricola*, dans *Dict. Théol.* - G. BAREILLE, art. *Flacius Illyricus*, dans *Dict. Théol.* - J. PAQUIER, art. *Mélancton*, dans *Dict. Théol.* - P. POLMAN, **L'élément historique dans la controverse religieuse du XVIe siècle* (Thèse de l'Université de Louvain, Gembloux, 1932. - CRISTIANI, art. *Osiander*, dans *Dict. Théol.* -

Je cite ces manuels d'histoire: *-Le dogme essentiel du luthéranisme est immoral en soi: la justification par la foi seule conclut à l'inutilité des œuvres.-* (Je ne m'étendrai pas ici sur le sujet, car j'ai fait une série de messages sur "LE RÔLE DES ŒUVRES DANS LE SALUT" sur ma chaîne YouTube, que je vous invite à écouter pour savoir tout ce qu'il y a à savoir sur le sujet.)

Une autre doctrine de Luther est la privation du libre arbitre. La privation du libre arbitre implique l'impossibilité d'être vertueux. L'impossibilité de porter les fruits de l'Esprit. (Également, je vous invite à écouter mon message "LA DÉPRAVATION TOTALE; UNE DOCTRINE ERRONÉE". Que vous trouverez également sur ma chaîne YouTube.

Aussi, Luther croit-il la virginité impossible à garder. Alors que des milliers et des dizaines de milliers de chrétiens la gardaient durant les premiers siècles. Et aujourd'hui, parmi les hommes d'Église, le plus grand nombre y arrivent très bien encore. Ne condamnons pas tout un verger aux flammes à cause de quelques pommes pourries!

-Luther combattit donc avec acharnement les vœux monastiques. Les 3 vœux monastiques sont: le vœu d'obéissance, de chasteté et de pauvreté.

Je trouve étonnant, qu'au début, dans ses 95 thèses, il s'attaque à l'Église pour sa cupidité et ici il s'attaque également aux vœux de pauvreté. Vous savez, pour les protestants, l'Église ne fait jamais rien de bien. Si l'Église dit "blanc", le protestant va dire "noir"; si l'Église dit "noir" le protestant va dire "blanc." Ce n'est pas nouveau. Les protestants parlent en mal de l'Église, cependant l'Église parle toujours en bien des protestants et des évangéliques.

-Luther épousa en 1525 une Cistercienne défroquée, Catherine de Bora. Il avouait pourtant: «Je me suis rendu si vil et si méprisable par ces noces que j'espère que tous les anges riront et que tous les démons pleureront!» Pourtant la Bible dit: En (ITi. 5:5) en parlant des veuves qui avaient fait vœu de célibat et de chasteté. **«Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée dans l'isolement, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières.»** Au (v. 11-12) il dit: **«Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement.»** Cet engagement était ce que nous appelons aujourd'hui un vœu. C.-à-d. le vœu de célibat et de chasteté. Luther combat donc contre quelque chose que la Bible enseigne. Non seulement il brise ses propres vœux, mais encourage tous les moines à briser les leurs. Mais Jésus dit en (Mt. 18:6) **«Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer.»**

Est-ce que Luther ne savait pas ce que la Bible disait à ce sujet? Un spécialiste luthérien a dit: *"Martin Luther n'a jamais été un théologien reconnu."*

Paul était au centre de la pensée de Luther. Alors il était déphasé en partant. Ce sont les Évangiles et c'est le Christ qui est le centre de notre foi. Les épîtres viennent en second.

Je cite à nouveau les manuels d'Histoire:

-Parmi les théologiens protestants, deux tendances se firent jour: l'une se rapprochant de l'orthodoxie et s'essayant à minimiser le dogme luthérien en vue d'en éviter les conséquences immorales, l'autre radical et intraitable.

Lorsque Mélanchton, dans ses articles (1527), recommandât de prêcher non seulement la foi, mais le repentir qui doit la précéder et la pratique du décalogue, Agricola (du parti radical), objecta que c'était porter atteinte à la doctrine capitale de la justification par la foi seule. Même Luther écrivit contre Agricola 5 dissertations, mais il lui était difficile de confondre un théologien qui ne faisait que développer les conséquences logiques de ses propres théories. Luther eut alors recours au pouvoir séculier et Agricola dût s'exiler à Berlin.-

Luther persécute ceux qui ne sont pas d'accord avec lui. On se demande où est passée la belle liberté d'interpréter les Écritures selon sa conscience, réclamée par Luther quelques années auparavant! Dans la pratique, la liberté d'interpréter les Écritures selon sa conscience c'était uniquement pour lui; pas pour les autres.

Je cite à nouveau mon manuel d'histoire:

-En 1548 Luther combattit les théories atténuées de Mélanchton. Mélanchton répliqua en affirmant que «les bonnes œuvres sont nécessaires au salut, que l'obéissance est nécessaire et due.» Mélanchton tentait de réhabiliter le libre arbitre en affirmant la coopération de la volonté humaine avec la grâce dans l'œuvre du salut. Mais ce parti modéré fut attaqué par les luthériens purs. Flacius, de ceux-ci, affirmait que la volonté de l'homme est inerte, aussi incapable de tout bon sentiment qu'une pierre ou qu'une bûche.-

Ce qui est faux. Les écrits de Paul sont clairs: (Ro. 8:12-13) **«Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché.»**

L'Église n'admet pas la doctrine protestante sur la dépravation totale de l'homme. Ses disciples ne le suivront pas non plus dans cette doctrine.

Luther affirme une concupiscence invincible; nie le libre arbitre et ne nous accorde qu'une justification imputée et tout extérieure. Ce qui est encore une fois contraire à Paul. (Ro. 5:19) **«Comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.»**

Et aussi (Ro. 8:12) **«Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.»**

A.tr.: **nous ne sommes pas obligés de vivre à ce niveau.+ (NEB)*

Sa doctrine sur la justification par la foi est également fautive. L'idée c'est que les œuvres prescrites par la loi divine sont accomplies par le Christ en nous, sans le concours de notre propre activité, c'est pourquoi il suffit d'avoir la foi et les bonnes œuvres suivront nécessairement. Selon lui les œuvres de la loi sont accomplies par un autre à notre place, c'est pourquoi il suffit d'avoir la foi.

Luther disait: *"Si nous avons la foi, pécherons-nous 1000 fois en un jour nous serons quand même sauvés et agréer de Dieu."* D'une loi accomplie en nous par un autre, le glissement est facile à une loi qui ne s'accomplit pas dans la réalité. Dans la pratique le chrétien qui s'assoit sur son cul et qui attend que Dieu le change, ne changera jamais.

-D'après Zwingle l'homme déchu depuis la faute d'Adam est la proie du péché; privé du libre arbitre et incapable de vouloir le bien, il est à la merci de Dieu qui fait tout en lui, le mal comme le bien.- Mais qu'est-ce que c'est que cette doctrine de gourou!?

Encore une fois, c'est non scripturaire. Il est écrit à propos de Caïn en (Ge. 4.7) **«Certainement, si tu agis bien (alors c'est dire qu'il le peut) tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.»** (C'est donc qu'il le peut!) Voyez-vous? Les doctrines protestantes ne supportent pas l'épreuve de l'Écriture. Le luthéranisme ne soutient pas l'examen, non plus que le Calvinisme. Je ne sais même pas pourquoi on les enseigne encore dans les écoles bibliques.

Même une personne qui n'est pas née de nouveau est capable de choisir le bien à la place du mal. Sa nature pécheresse le porte au péché, mais il y a en l'homme une saine raison qui est demeurée en lui, et qui lui souffle de choisir le bien.

Les doctrines de Martin Luther ont éloigné les hommes de Dieu plus que n'importe quoi d'autre sur la terre. Dans le système luthérien, où l'homme n'est damné sur un rien de péché ou sauvé sur rien de foi. Et les deux assertions seront fausses. La vérité c'est qu'il y a des efforts à faire pour se perdre comme il y en a pour se sauver. Ce n'est pas en vain qu'il est écrit: **«Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement.»** (Ph. 2:12)

90% des doctrines luthériennes sont des chimères "christianisées". C'est la Réforme qui a besoin d'une réforme. Tout est à revoir. Tout ce qui est enseigné dans les écoles bibliques est à revoir et à réformer.

Quand on parle de la grande Réforme, il serait plus juste de l'appeler "la Grande **Dé**forme." Un grand nombre de doctrines saintes et bien évangéliques ont été traitées comme des punaises; désacralisées et piétinées comme du vulgaire. C'est ce qui arrive souvent quand des personnes ignorantes, arrogantes et imbues d'elles-mêmes décident de se donner de l'importance et de jouer aux prophètes, alors qu'ils n'ont pas le tiers du quart de la connaissance nécessaire pour interpréter les Écritures correctement.

(ITi.1:5-7) ***"Le but du commandement, c'est une charité venant d'un coeur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours; ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment."***

Ce que je reproche c'est que dans le système luthérien, TOUT devient seulement une question de simples étiquettes. Dans le système luthérien; être déclarés "justes" n'est basé sur rien. C'est seulement une étiquette que Dieu nous aurait collée sur le front. Dans le système luthérien; être "saints" est une autre étiquette que Dieu nous aurait collée. Et dans la finale, on n'a plus rien à faire d'autre qu'à s'asseoir dans une chaise longue et attendre que le Seigneur revienne. Mes amis, la justification et la sanctification ne sont pas que des étiquettes, mais un travail et un changement réel. La perfection évangélique demande un travail.

Dans certaines églises, même la nouvelle naissance n'est plus une expérience, mais un simple article de foi. En lisant la Bible: attention de ne pas tout superficielliser.

C'est la grande tendance à la mode dans les églises apostates actuelles. Le fameux: **"Tout est accompli"** que Jésus a prononcé sur la croix, est assaisonné à toutes les sauces. J'ai tellement entendu ce petit bout de verset lancé dans tous les sens et adapté à tous les contextes. **"Tout est accompli"** Passage qui sert de prétexte pour ne rien faire; ne rien changer; se désresponsabiliser et s'attédir en paix! La marque d'un christianisme apostat c'est d'avoir **"les étiquettes de la piété et de renier ses responsabilités."**

Dans la 36^{ème} Proposition de Luther au Pape Léon X il dit: - *Le libre arbitre, depuis le péché (originel), n'est plus qu'un vain mot.* -

Selon Luther, l'homme n'a pas le choix de pécher. Donc, il n'a plus à se sentir coupable de rien du tout. Voilà la sorte de 'paix' que Luther cherchait. Il voulait une foi qui lui permettrait d'avoir la paix "dans" ses péchés. Voilà ce qui est encore très contraire à l'Écriture que Luther dit suivre selon sa conscience... Moi je trouve qu'il avait la conscience plutôt large.

Le libre arbitre, même après la chute, est encore bel et bien aux mains des créatures. Et lorsque nous devenons chrétiens, la victoire est plus que certaine.

Luther disait: *« Celui qui veut défendre la volonté libre de l'homme et soutenir pour si peu que ce soit, que dans l'ordre spirituel il est capable de quelque chose, qu'il peut prêter son concours, celui-là ni le Christ. Je m'en tiens là et je sais que c'est la vérité même. »*

Selon lui, encore, et je cite: -*Nous demeurons radicalement mauvais et que la vie chrétienne consiste uniquement à subir l'action divine sans que notre propre agir n'intervienne, ni que notre liberté s'exerce. C'est encore en ce sens tout passif que nous devenons « nouvelle créature » et que Dieu agit en nous.*

Luther enseigne et justifie la totale tiédeur. Belle doctrine, mais qui ne se montre malheureusement pas dans la pratique. Dans la réalité, le chrétien qui ne travaille pas à s'amender ne s'amende jamais.

Je cite encore mon manuel d'histoire:

-Luther chassait le diable lorsque celui-ci le tentait par des pensées d'angoisse et de tristesse en lui montrant ses péchés. Peine perdue, ses tristesses angoissantes ne firent en réalité, malgré la foi confiante, fortifiée par de tels remèdes, que torturer de plus en plus Luther. Il écrivait: « La tristesse de cœur n'est point agréable à Dieu, mais quoique je sache cela, 100 fois par jour je tombe dans ce sentiment. Cependant je résiste au diable. »

Malgré ses belles théories de la foi qui donne la paix malgré, et dans tous les péchés, Luther essaie de s'appliquer son propre remède sans obtenir de résultats.

Luther nous dit que le salut et la foi sont tellement l'œuvre de Dieu et du Christ qu'eux seuls en sont les agents, sans aucune coopération active de notre part. « *Lui seul commande et lui seul accomplit.* » dit-il. Quand je disais que la religion luthérienne n'est qu'un amas de doctrines tièdes!

Pourtant l'Écriture dit: **"Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement."** (Ph.2:12)

(IPi. 1:17) « **Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage sur la terre.** »

(Ap. 22:11) « **Que celui qui est saint se sanctifie encore.** »

(II Co. 5:9) « **C'est pour cela aussi que nous nous EFFORÇONS de lui être agréables** »

(II Pi. 1:5) « **faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu.** »

(Lc. 13:24) « **Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite.** »

On a raison de soutenir que la théorie de la foi elle-même chez Luther fourmille de contradictions. (Car selon le mot de S. Augustin, « *croire dépend de notre activité libre.* ») Mais Luther prétend que: « *ce n'est pas nous qui croyons, mais Dieu lui-même qui croit en nous.* » Ça commence à être ridicule un peu. Quand Jésus a dit **"Repentez-vous"** et **"Croyez en moi"**, c'est bien à des hommes qu'il s'adresse et demande leur concours.

CONCLUSION

Frères et sœurs, plus j'ai sondé les choses, plus j'ai découverts que le protestantisme sonnait faux. Si l'on s'en réfère à mon message #1 "L'histoire personnelle de Luther" nous comprenons que toutes ses bases doctrinales sont proviennent de ses nombreuses fatigues. À partir de là il a échafaudé un système qui justifiait l'inactivité, la paresse et la tiédeur.

Luther, Calvin ont été de faux prophètes qui n'ont pas été reconnus. Amen

16) HAINES ET RÉBELLION – LE FOND DE LA RÉFORME

Une mise au point avant de commencer: Quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente. Ceci dit, commençons notre étude.

Luther est radicale dans son écrit intitulé : «*Sur la liberté d'un chrétien*» de (1520) il écrit : « *Un chrétien est le maître de toutes choses et n'est le sujet de personne.*» Une vérité suivit d'une erreur. On cache le poison dans la nourriture.

Mes enseignements font grincer les dents parce qu'ils œuvrent à la sanctification.

La Grande Commission chez les protestants c'est : *"Allez et décatolicisez toutes les Nations et apprenez-leur à ne pas observer ce qu'elle enseigne!"* Le vrai protestant n'évangélise très peu; il protestantise surtout les gens. La Bible n'est plus un outil de connaissance des voies bonnes du Seigneur, mais un outil de propagande anti-catholique. Les bons protestants décatolicisent, et ils évangélisent en même temps. Les vrais chrétiens se contentent d'évangéliser et d'amener les âmes à naître de nouveau. Ils évangélisent comme les premiers chrétiens le faisaient et ils ne protestent pas contre l'Église. Ils respectent leur foi.

Pour comprendre l'audace de Martin Luther, il faut savoir que son siècle est le siècle de la renaissance; le contexte de l'humanisme; le siècle où l'on fait éclater tous les freins; où l'on renverse toutes les barrières et où l'on méprise toute autorité. Un auteur a appelé ce siècle *"le siècle de la folie."* Le siècle où l'on veut se libérer de tout joug et où l'on réclame une liberté absolue. Voilà le contexte dans lequel Luther arrive et il y trouve bien sa place.

Quand on a voulu faire Jésus roi, il s'est enfui. Je ne crois pas qu'il est fait cela par humilité. Je crois que Jésus n'a simplement pas voulu que des gens se fassent tuer à cause de lui. Si Jésus avait accepté d'être roi, une armée se serait levée autour de lui qui aurait combattu les Romains. Beaucoup se serait fait massacrer. Chose que Luther ni Calvin par contre, n'ont eu absolument aucun scrupule à faire. Ils ont enrôlé le monde derrière eux pour le jeter en des guerres interminables par la suite.

La haine protestante envers les catholiques est très semblable à la haine antisémite. Les gens n'ont rien à reprocher aux Juifs réellement, mais on veut les voir morts; simplement. Le monde embarque si facilement dans l'antisémitisme, et les chrétiens embarquent aussi facilement l'anti-catholicisme. La Bible est claire; les inimitiés sont des œuvres de la chair; toutes les inimitiés montent de l'enfer. Le chrétien qui a des inimitiés; quelles qu'elles soient, ne marche plus dans la lumière *"car la haine a aveuglé ses yeux"*, dit l'Écriture.

La haine du pape est comme la haine du juif; on ne sait pas pourquoi on le déteste, mais on la déteste. Ce n'est pas rationnel de mépriser et de haïr des gens uniquement parce qu'ils ont des croyances et des pratiques différentes des nôtres. Il n'y a rien de méchant ni de blessant dans toutes les pratiques et croyances de l'Église. Alors je dis:

ATTENTION, frères et sœurs, attention à la haine irrationnelle; elle est toujours inspirée d'en bas. ATTENTION à ceux et celles qui veulent vous faire entrer dans LEUR haine. Soyez des évangéliques; pas des protestants. Le vrai évangélique se conduit d'après un code d'honneur; il observe la loi royale: *"tu aimeras ton prochain comme toi-même."* Le protestant est très différent. La moitié de sa vie spirituelle est consacrée à haïr l'Église, à l'insulter, la railler, se moquer d'elle, à l'attaquer, à la juger et à la condamner. Il est l'antithèse du vrai chrétien.

Le protestant justifie ce péché horrible; il croit que *«la vérité»* lui en donne le droit. Comme si *«la vérité»* sanctifiait les plus grossiers traits de caractère.

Les protestants sont rebelles et méprisants à l'égard de l'Église. Et ce sont des traits de caractère qui ne collent pas avec les fruits de l'Esprit.

N'oublions pas que Luther était en forte réaction contre le Pape Léon X ; ce qui lui a fait perdre son objectivité à propos de l'Église. La rancœur aveugle le sens spirituel; trouble le discernement; voile le sens de l'Écriture; inspire de fausses doctrines; égare du Chemin Étroit et fais faire naufrage de la foi. Ce qui s'accorde avec l'Écriture qui dit: *«Il ne sait où il va parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.»* *"Qui est mon frère?"* demanderez-vous. Je vous

répondrai d'aller lire la parabole du bon Samaritain. Et remplacez le mot samaritain par le mot catholique et vous allez tout comprendre. Les samaritains étaient méprisés des Juifs tout comme les catholiques sont méprisés par les protestants. Le message du Christ était qu'un samaritain charitable valait mieux qu'un juif au cœur dur. Alors un catholique charitable vaut mieux qu'un protestant au cœur dur. Et moi je dis que les catholiques entreront dans le royaume de Dieu avant eux!

(Bossuet) en parlant des réformateurs à écrit: *«Celui qui est en colère en croit toujours les causes justes sans même vouloir les examiner et par là, il est hors d'état de porter un jugement droit. Le plus grand mal des passions c'est qu'elles nous empêchent de bien raisonner.»*

Je cite un manuel d'histoire: *"Luther s'écrie: «Rompons leurs liens et rejetons leur joug de dessus nos têtes!» Il se servit de ces paroles, secouant l'autorité de l'Église, sans songer que ce malheureux cantique est celui que David met à la bouche des rebelles dont les complots s'élèvent **«contre le Seigneur est contre son oint.»** (v. Ps. 2:3)" Luther, aveuglé, se l'approprie et décide à son gré de toutes choses. La soumission méprisée se tourne en poison dans son cœur.*

Un manuel d'histoire dit ceci : *«La révolte contre l'autorité de l'Église a été la source d'où sont dérivés tous les maux. C'est le mépris de cette unité qui a divisé l'Angleterre.»*

Et nous pouvons dire la même chose de tous les pays d'Europe. Le protestantisme a été responsable d'avoir fait couler des fleuves de sang dans toute l'Europe.

(Bossuet) *«Ils ont abandonné la modération et tourné les disputes de religion en des accusations personnelles, le récit de la Réforme montre des procédés odieux.»*

En voyant que je prenais la défense de l'Église, un bon chrétien me dit: *"Jocelyn je peux dire que tu portes bien la marque de la bête."* Moi au fond, tout ce que je désire c'est que toutes les dénominations; toutes les églises et tous les chrétiens abattent leurs barrières de préjugés, s'unissent et s'aiment d'un amour fraternel sincère et que tous ceux qui ne comprennent pas l'essence du vrai christianisme sortent du milieu de nous et emportent avec eux leurs discours injurieux.

Les protestants intégristes ne craignent pas même de traiter une Église de putain et de prostitué! À leur place, je craindrais de toutes mes terreurs de traiter ainsi l'Église, mais comme il est écrit : *«Ces hommes méprisent l'autorité et injurient les gloires; ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes.»* (Jude 8 & 10)

(Jude 11) *«Malheur à eux! car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont perdus par la révolte de Coré.»*

Frères et sœurs, ne ressemblez pas à ces hommes arrogants dont parle l'Écriture. Ne parlez pas comme ces insensés orgueilleux, mais craignez d'ouvrir la bouche en injures. Prenez garde à vos âmes; que votre bouche ne cause pas votre perte; ne commettez pas le péché impardonnable, car beaucoup iront à la perdition à cause de leurs paroles. Réfléchissez très très longtemps avant de maudire l'Église, parce qu'il est écrit: *«Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira.»* (1Co. 3:17)

Et *«Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.»* (Ac. 5:39)

Les protestants et leurs jactances arrogantes. J'ai entendu ça toute ma vie! Plus je leur parle et plus je suis dégoûté de leur avoir été associé pendant tant d'années. Ils ont un tel mauvais témoignage dans les rues! Tous ceux qui les connaissent les fuient comme la peste! La perception que les gens ont d'eux tient plus du scandale que du témoignage. Est-ce qu'un vrai chrétien ne devrait pas plutôt être remarqué pour sa ressemblance au Christ? Un historien a écrit: *"Le récit de la Réforme rend ses procédés odieux."*

S'ils osaient au moins demander aux gens ce qu'ils pensent d'eux, ils tomberaient sur le cul tellement ils auraient honte!!

Ils sont sages à leurs propres yeux, mais leur vrai témoignage est celui d'une bande de bigots sectaires et étroits d'esprit. Toujours à casser du catholique et à se poignarder dans le dos les uns les autres à l'église. Ils sont incapables d'aucune charité réelle! Et ils ont le culot de se croire seuls "dans la vérité" !

J'ai quitté ce milieu d'hypocrites religieux il y a 15 ans et je m'en félicite tous les jours davantage.

Je suis loin d'être le seul à penser comme ça. Voici le commentaire d'une sœur dans le Seigneur: *"Les protestants ont le serpent qui se réveille dès que leurs doctrines sont mises à nu. Ils insultent et maudissent. Il n'y a pas l'ombre du cœur de Jésus, ni dans vos mots ni dans vos actes.*

Ils veulent donner des leçons de Bible à tout le monde, mais ne ressemblent pas à Jésus le moins du monde. Il faut les descendre de leur piédestal et leur montrer leur vrai visage."

Combien parmi eux se battent pour la vérité sans la posséder? Combien la possèdent sans en être dignes? Car la vérité c'est la charité. C'est le thème central de la 3e épître de Jean.

Le protestantisme est né d'une rébellion et possède encore ce même esprit après 500 ans. Cet esprit détestable entache et contamine tous leurs écrits, leurs prédications et leur évangélisation. Le protestantisme est le mauvais levain qui fait soulever toute la pâte du christianisme. (1Co. 3:6-7) **«C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle.»**

Frères et sœurs sanctifions-nous avant de parler de Jésus, car tout esprit de rivalité, d'inimitié et tout esprit sectaire sont **"œuvre de la chair"** nous dit (Ga. 5:19) et ceux qui en sont animés n'hériteront pas le royaume de Dieu, nous dit encore (Ga. 5:21).

Pour Luther, et je cite: *«l'un des signes que l'on plaît à Dieu c'est de haïr le pape.»* Il le dit en toutes lettres dans l'un de ses écrits.

Le Protestantisme... Moi je m'élève contre cette religion, qui en est une de haine et de ses doctrines qui éloignent les gens du vrai salut.

De nos jours encore les tenants de cette même haine ont rempli le Net de cette propagande anti-catholique. YouTube est rempli à ras bord de ces montages photo et ces articles faux et mensongers qui dénigrent, calomnient, rabaisent et diabolisent l'Église. Il faut les voir parler contre l'Église; ils sont dépourvus de sentiments, jusqu'à la déchirer et y prendre du plaisir.

Pour pouvoir parler de l'Église, il faut d'abord l'aimer. Vous n'avez pas le droit de parler des fautes de l'Église si vous ne l'aimez pas. Si vous l'aimiez, vous pourriez tout lui dire et vous attendre à être entendu. Mais votre haine vous enlève tous les droits.

Une réforme se fait de l'intérieur et avec amour; non de l'extérieur en lançant des pierres. Une vraie réforme est toujours à base d'amour.

Je vous exhorte à faire preuve de discernement et NE PARTICIPEZ PAS À LA HAINE D'AUTRUI. Ils parlent contre l'Église, mais lorsqu'on les dénonce, ils grincent des dents et nous lancent des anathèmes.

(Ro.13:1-2) **«Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.**

C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.»

Et ce qui est vrai pour les autorités du monde l'est encore bien davantage quand il s'agit de l'autorité de l'Église! L'Église seule possède l'autorité par droit divin. Elle est la seule Église que les apôtres ont fondée.

À toutes les injures, l'Église agit comme le Christ; elle répond par le silence et la patience. À chaque fois qu'un ennemi haineux la calomnie et l'attaque, l'Église ne se défend pas. Elle reste immobile comme une enclume et remet tout jugement entre les mains du Fils, qui lui, ne manquera pas à sa promesse de rendre à chacun la rétribution de ses paroles.

(IIPi. 2:9-11) **«Le Seigneur sait réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, surtout ceux qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires (i.e. les hauts dignitaires de l'Église), mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, recevant ainsi le salaire de leur iniquité.»**

Voilà ce que (Bossuet) écrivait à propos des disciples des réformateurs: *«Qui renonce à la charité renonce à la foi, abjure le christianisme, sort de l'école de Jésus-Christ, c'est-à-dire de son Église. Tremblez donc, coeur endurci! tremblez, insensibles; tremblez! vous tous dont les inimitiés sont irréconciliables: vous n'êtes plus disciples de Jésus-Christ; vous n'êtes plus chrétiens...»*

(Jn. 2:11) *"Celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux."* La haine et les inimitiés sont tellement contraires au christianisme qu'ils peuvent faire traverser de nouveau le chrétien dans le royaume des ténèbres où il était avant d'être sauvé. *«Il marche dans les ténèbres»*, i.e. qu'il n'a plus l'Esprit-Saint pour éclairer son jugement.

(Jn. 3:13-14) *«Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.»* Une personne peut être assise au beau milieu de l'église, lire la Bible tous les jours et être morte spirituellement. Un jour cette personne est née de nouveau, et un jour, elle est morte de nouveau à cause de son inimitié anti-catholique ou anti-Juifs.

Le luthéranisme est de l'indépendance rebelle. Luther rejette l'autorité des Pères, l'autorité des docteurs de l'Église, l'autorité des papes, l'autorité des Conciles. Il rejettera même l'autorité de l'empereur Charles Quint parce qu'il était catholique. C'est un rejet de toute autorité religieuse et temporelle. Il n'y a pas de pire aveugle que celui qui se croit seul dans la vérité.

On a écrit de lui que c'était quelqu'un d'impulsif, de violent et d'aveugle; d'une ardeur impétueuse; quelqu'un d'excité par l'opposition; quelqu'un d'indocile. Il a eu un directeur spirituel qui l'a aidé à sortir des scrupules qui le faisaient souffrir plus tôt dans sa vie, et il lui a été indocile à lui aussi. Luther va rejeter tous ses maîtres spirituels et il va se retrouver seul.

À ses problèmes d'anxiété et de scrupule, il faut joindre ce problème d'orgueil. L'orgueil est une force aveugle. Et c'était cette force de la chair qui poussait Luther.

Voici l'une des nombreuses paroles qui nous montre de quel esprit il était animé: *"Maudite, damné, exterminée soit la papauté avec tous les royaumes de la terre qui sont contre ton règne ! c'est ainsi que je prie sans relâche tous les jours et des lèvres et du cœur."*

En voici une autre: *"Il faut haïr le pape et les catholiques de la même haine dont on hait le diable!"* C'est incroyable de parler comme ça. Propagande haineuse. C'est de l'incitation à la haine; péché de même nature que celui d'Hitler.

En voici une autre: *"Plaise à Dieu d'envoyer sur eux la pluie de souffre et de feu qui consuma Sodome et Gomorrhe et de les précipiter au fond de la mer afin qu'il en périsse jusqu'à la mémoire!"*

Et en voici une autre: *"Les bons chrétiens devraient laver leurs mains dans le sang des papistes."*

Dans sa 24^{ème} Proposition il écrit: - *Il faut apprendre aux chrétiens à aimer les excommunications plutôt qu'à les craindre.* (L'excommunication est une 'censure ecclésiastique excluant de la communion de l'Église des membres coupables de délits graves. Qui retranche entièrement de la communion de l'Église.'

Mais dites-moi d'où vient une pareille attitude de rébellion?! Combien ce langage est différent de celui des Écritures:

(ICo. 1:10) *«Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tout un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.»*

(Ph. 2:2-3) *«Ayez un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire.»* Alors je m'excuse, mais 'aimer les excommunications', est en dehors de l'Esprit chrétien.

28^{ème} - *Si le pape, avec une grande partie de l'Église, professait telle ou telle opinion alors que cette opinion fût*

la vraie, il n'y aurait encore ni péché ni hérésie à penser le contraire jusqu'à ce qu'un Concile général eût approuvé un sentiment et condamner l'autre.

En d'autres mots, même si le Pape a raison, il n'y a pas de péché à penser le contraire. La grande Réforme n'a été qu'une grande Rébellion; le rejet de l'autorité; bonne ou mauvaise.

Jésus prophétise et dit à Pierre qu'il serait la plus haute autorité dans l'Église. (Mt. 16:19) **«Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.»**

29^{ème} - *La voie nous est ouverte pour énerver l'autorité des conciles, contredire librement leurs actes et juger leurs décrets et professer sans crainte tout ce qui nous paraît vrai. ..tout ce qui nous paraît vrai..* Premièrement, c'est écrit où dans la Bible que les chrétiens peuvent suivre tout ce qui leur paraient vrai??

Si vous êtes pasteur d'une église, imaginez ce qui se passerait si un groupe de chrétiens de l'assembler s'amusait à vous énerver, se lever debout et à vous contredire publiquement à tout bout de chant, à vous juger, à contester, vous contrarier, vous critiquer, vous démentir, et opposer tout ce que vous dites, etc. Comment vous trouveriez ça? Et bien c'est ce que Luther encourageait ses disciples à faire à l'égard des Conciles, qui sont, en passant, la plus haute autorité de l'Église, selon (Mt. 18:15-18)

Cette attitude de contestation, de révolte et d'insubordination est tout, sauf chrétien. (Ép. 4:30-31) **«N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous.»** Frères et sœurs, comment pouvez-vous justifier l'esprit du protestantisme aux dépens de versets bibliques pourtant si clairs? Obéir à Luther c'est désobéir à l'Esprit-Saint, car les deux sont diamétralement opposés.

Jean Calvin était lui aussi rempli d'une haine et d'une rancœur irréductible contre l'Église Catholique. Mais comment voulez-vous que la vérité, qui est pure, sorte d'une source aussi sale! je vous le demande? Je vous pose la question: Comment, d'une source souillée sortirait-il une eau pure? (Ja. 3:11) **«La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère?»**

Les chrétiens pensent que l'oeuvre de Martin Luther est louable parce qu'il nous a donné la Bible. Premièrement c'est complètement faux. Vous écouterez le message #12 intitulé "*La Bible de Luther*", vous verrez ce que l'histoire raconte vraiment. Les suites de la Réforme ont mené, 200 ans plus tard, à la création de Sociétés Bibliques qui ont distribué la Bible au peuple.

Vous savez, le point de vue de Dieu sur l'histoire est toute autre que le nôtre. Oui, Dieu tire sa gloire de tout, même du mal que certains hommes font, mais ne vous y trompez pas; ce mal ne sera jamais récompensé, mais bien châtié. Ainsi voyons-nous que si Dieu tire sa gloire de tout ce que nous faisons, ce n'est pas à dire que tout ce que nous avons fait était pour la gloire de Dieu.

Ce n'est pas parce que Dieu tire plus tard du bien, du mal que l'on a fait jadis, que nous avons eu raison de le faire. Dieu tire sa gloire de tout, mais cela ne veut pas dire que nous avons agi pour la gloire de Dieu en tout! À l'époque de Paul, certains juifs rebelles disaient à Paul : **"Et si, par mon mensonge, la vérité de Dieu éclate davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur?** Leur raisonnement était celui-ci: *"Si nous les juifs, en ayant rejeté le Christ, la porte a été ouverte aux païens, pourquoi nous accuser, puisque par notre désobéissance le salut a été porté aux Nations?"*

v.8 **Et pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien? Comme quelques-uns le prétendent? La condamnation de ces gens est juste.**" (Ro. 3:7-8) Ces juifs disaient : *"Nous avons eu raison de rejeter le Christ! regardez, maintenant il est prêché partout dans le monde!"* Mais Paul les condamne, car la fin ne justifie jamais les moyens.

Il y eut une époque où Martin Luther a vraiment douté de ce qu'il faisait. Vous vous rappelez de cet épisode dans sa vie? Dieu a essayé de lui parler pour l'arrêter avant que la situation ne s'envenime, mais il s'est entêté et n'est pas revenu sur lui-même et l'escalade d'une violence horrible a commencé. Le sang a coulé dans toute l'Allemagne.

Dieu s'est servi de Martin Luther pour châtier l'Église comme il s'est servi du général Rabschaké pour punir Israël;

comme il s'est servi des Romains pour punir Jérusalem et comme il se servira de l'antéchrist pour châtier son peuple à la fin des temps. Mais jamais dans toutes ces occurrences, Dieu n'a eu l'intention de détruire Israël ou de détruire l'Église!

(Is. Chap. 36-37) **«La quatorzième année du roi Ézéchias, Sanchérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda et s'en empara.**

Et le roi d'Assyrie envoya à Jérusalem, vers le roi Ézéchias, Rabschaké avec une puissante armée.

Rabschaké leur dit: Dites à Ézéchias: Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie: Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies?

Peut-être me diras-tu: C'est en l'Éternel, notre Dieu, que nous nous confions.

Maintenant, fais une convention avec mon maître, le roi d'Assyrie, et je te donnerai deux mille chevaux, si tu peux fournir des cavaliers pour les monter. (Voyez-vous? C'est le même esprit d'arrogance et de moqueries sarcastiques dont Luther giflait sans cesse l'Église dans ces sermons publics.)

D'ailleurs, est-ce sans la volonté de l'Éternel que je suis monté contre ce pays pour le détruire? L'Éternel m'a dit: Monte contre ce pays, et détruis-le.

Qu'Ézéchias ne vous séduise point, en disant: L'Éternel nous délivrera. Les dieux des nations ont-ils délivré chacun son pays de la main du roi d'Assyrie?

Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad? Où sont les dieux de Sepharvaïm? Ont-ils délivré Samarie de ma main?

Parmi tous les dieux de ces pays, quels sont ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que l'Éternel délivre Jérusalem de ma main? (voyez-vous? Dieu se sert d'un roi et d'un général païen arrogant pour détruire les nations idolâtres. Et il s'avance maintenant pour punir Israël pour les mêmes raisons.)

Lorsque le roi Ézéchias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de l'Éternel.

Ainsi parle Ézéchias: Ce jour est un jour d'angoisse, de châtimement et d'opprobre.

Peut-être l'Éternel, ton Dieu, a-t-il entendu les paroles de Rabschaké pour insulter le Dieu vivant, et peut-être l'Éternel, ton Dieu, exercera-t-il ses châtimements à cause des paroles qu'il a entendues. Fais donc monter une prière pour le reste qui subsiste encore.

Les serviteurs du roi Ézéchias allèrent donc auprès d'Isaïe.

Et Isaïe leur dit: Voici ce que vous direz à votre maître: Ainsi parle l'Éternel: Ne t'effraie point des paroles que tu as entendues et par lesquelles m'ont outragé les serviteurs du roi d'Assyrie.

(écoutez bien ceci) **Je vais mettre en lui un esprit tel que, sur une nouvelle qu'il recevra, il retournera dans son pays; et je le ferai tomber par l'épée dans son pays.**

Les dieux des nations que mes pères ont détruites les ont-ils délivrés, Gozan, Charan, Retseph, et les fils d'Eden qui sont à Telassar?

Où sont le roi de Hamath, le roi d'Arpad, et le roi de la ville de Sepharvaïm, d'Héna et d'Inva? (Dieu s'est servi d'un ennemi d'Israël pour faire un grand ménage et a renversé un grand nombre de Nations idolâtres.)

Ézéchias adressa cette prière:

Éternel des armées, entends toutes les paroles que Sanchérib a envoyées pour insulter le Dieu vivant!

Il est vrai, ô Éternel! que les rois d'Assyrie ont ravagé tous les pays et qu'ils ont jeté leurs dieux dans le feu;

Alors Isaïe, envoya dire à Ézéchias: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: J'ai entendu la prière que tu m'as adressée au sujet de Sanchérib, roi d'Assyrie.

Voici la parole que l'Éternel a prononcée contre lui: elle te méprise, elle se moque de toi, la fille de Jérusalem.

(dans toute cette histoire, faites le rapprochement entre le roi d'Assyrie et Rabbshaqué avec les réformateurs qui insultaient l'Église)

Qui as-tu insulté et outragé? Contre qui as-tu élevé la voix? Tu as porté tes yeux en haut sur le Saint d'Israël.

Par tes serviteurs tu as insulté le Seigneur,

N'as-tu pas appris que j'ai préparé ces choses de loin, et que je les ai résolues dès les temps anciens?

(écoutez bien ceci; toujours en allégorie avec les réformateurs et l'Église)

Maintenant j'ai permis qu'elles s'accomplissent, et que tu réduises des villes fortes en monceaux de ruines.

Mais je sais quand tu t'assieds, quand tu sors et quand tu entres, et quand tu es furieux contre moi.

Parce que tu es furieux contre moi, et que ton arrogance est montée à mes oreilles, je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.

Car de Jérusalem il sortira un reste, et de la montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. (Voilà pourquoi Dieu a permis la Réforme; pour servir de châtement à l'Église. Et effectivement, historiquement, l'Église s'est repentie de ses péchés et a remis de l'ordre dans ses affaires.)

C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel sur le roi d'Assyrie: Il n'entrera point dans cette ville, Il n'y lancera point de traits, il ne lui présentera point de boucliers, et il n'élèvera point de retranchements contre elle.

Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. (Si Dieu a permis la Réforme, par contre il ne lui a pas permis de la faire prévaloir contre l'Église. Les protestants n'ont pas gagné leurs guerres contre l'Église.)

Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de David, mon serviteur. (Qu'est-ce que David vient faire dans l'histoire, lui qui est mort et enterré depuis longtemps? David avait été un père pour Israël, il avait été un très bon roi, et par amour pour lui, Dieu allait protéger ses descendants. Je fais facilement le rapprochement entre les apôtres qui fondèrent l'Église du Seigneur. Dieu ne se repend pas de ses dons et de ses appels. Jésus a promis d'être avec les apôtres et leurs successeurs jusqu'à la fin du monde.)

L'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, ils étaient tous morts.»

Alors voilà. Vous avez appris que c'était la méchante Église catholique qui persécutait les pauvres petits protestants. Les églises ont littéralement été noyées sous une mer de littératures mensongères. Mais si vous étudiez l'histoire avec de vrais manuels d'histoire, vous apprendrez premièrement qu'on vous a menti sur la nature de la Réforme. Vous avez appris que la grande et merveilleuse Réforme a été envoyée par le ciel! Mais je vous pose une question: Si la Réforme est venue de Dieu pourquoi elle n'a pas fonctionné? La Réforme n'a réussi à rien réformer du tout dans l'Église. L'Église a bel et bien examiné les doctrines de Martin Luther, et elle les a trouvées erronées, anti-bibliques et déclarées hérétiques.

Je pose une autre question: Et si Dieu était du côté des protestants; pourquoi ils n'ont pas gagné leurs guerres? Pourquoi ont-ils été repoussés et vaincus? Si les protestants sont venus en Amérique, ce n'était pas parce qu'ils étaient persécutés, c'était parce qu'ils ont été vaincus et repoussés à la mer. Et pour ne pas périr, ils ont fui en Amérique. Voilà la simple vérité historique.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE N'EST PAS PARFAITE; VOUS AVEZ LE DROIT DE NE PAS TOUT CROIRE et d'avoir des réserves sur certaines choses; j'en ai moi-même. Mais Dieu a été avec elle au début; il l'a protégé tout au long de son histoire et il sera avec elle jusqu'à la fin du monde.

Nous lisons à plusieurs endroits dans l'Écriture que Dieu avait formé le projet de châtier Israël, mais à cause de leur Pères (Abraham, Isaac, Jacob) Dieu renonçait à le faire pour l'amour de ces hommes fondateurs du peuple de Dieu. Et bien pour la même raison; à cause des apôtres, Dieu serait avec son Église pour toujours.

Et si Dieu a permis la Réforme, c'était pour châtier son Église, principalement pour son amour de l'argent et du relâchement de ses mœurs. Le châtement de l'Église ne signifie pas que Dieu l'avait rejeté; au contraire! La Bible dit (Hé. 12:7 & 10) **«Supportez le châtement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.»**

Et l'Église de l'époque s'est amendée et réformée.

CONCLUSION

Si votre pasteur a une attitude anti-catholique, vous saurez que ce n'est pas dans la Bible qu'il a appris à avoir cette attitude, mais c'est à l'École Biblique où il est allé qu'il s'est fait laver le cerveau de versets bibliques tordus et de faits historiques biaisés. Frères et sœurs, je vous en conjure, n'entrez pas dans toute cette désinformation. Ne vous laissez pas fanatiser! Avant d'accepter les paroles dénigrantes à propos de ce que l'Église croit et enseigne, allez aux sources et informez-vous auprès de l'Église pour savoir ce qu'elle croit ou non. Vous serez surpris de voir toutes les faussetés qui circulent concernant les croyances de l'Église. Découvrez ce qu'il y a de vrai et de bon et de beau dans cette Église. L'Église possède une très très riche littérature. Vous serez grandement édifié par les écrits des Pères de l'Église et des saints. Lisez *"Introduction à la vie dévote"* de François de Sales; lisez tout de S. Augustin; lisez *"Imitation de Jésus-Christ"* de Thomas à Kempis; lisez tout d'Alphonse Rodriguez, Thérèse d'Avila, Thérèse de Lisieux, et tant et tant d'autres auteurs, tous aussi inspirant et sanctifiant. Vous ferez de grands et profonds progrès dans votre cheminement chrétien. Amen

17) MALHONNÊTETÉ HISTORIQUE

Une mise au point avant de commencer: Quand j'utilise le terme protestant, je ne parle pas de tous les chrétiens évangéliques, mais uniquement des chrétiens de droite qui haïssent l'Église et tout ce qu'elle représente. Ceci dit, commençons notre étude.

Je vais ici vous rendre un témoignage personnel. C'est le témoignage de mon cheminement et le fruit de toutes mes lectures. Depuis 41 ans que je suis chrétien j'ai lu en moyenne une heure ou deux par jour; des livres chrétiens de toute sorte. J'ai tout lu. À l'époque le pasteur de l'église m'avait demandé de m'occuper de la librairie chrétienne qu'il avait ouverte en ville. Tous les livres qu'il y avait là, je les avais tous lu. J'ai donc beaucoup lu sur la Réforme. Beaucoup de livres ont été écrits sur le sujet. Et selon l'habitude, les auteurs tenaient sous silence tout ce qui était scandaleux, et on présentait l'Église de façon à scandaliser les gens et à leur faire haïr l'Église. Déjà là, si j'avais eu un brin d'intelligence chrétienne, j'aurais dû trouver la chose bizarre, mais j'avais tellement été endoctriné que je ne voyais plus rien. Mais ça je ne l'ai pas découvert tout de suite. Moi je croyais tout ce que je lisais. J'étais à des lieux de penser que des chrétiens puissent falsifier l'histoire, voyons; c'était une possibilité qui ne m'effleurait même pas l'esprit. Je croyais tous ces auteurs d'une parfaite honnêteté. Je croyais impossible à un chrétien de mentir, de calomnie, de dénigrer quelque chose ou quelqu'un. J'étais d'une naïveté! Après 30 ans dans le protestantisme, je me suis mis à lire quelques livres catholiques qui m'étaient tombés dans les mains "par hasard". Et je me suis mis à découvrir un paquet de choses; des petits détails nouveaux; j'ai découvert tout un autre point de vue et toute une autre interprétation de l'histoire. (Pr. 18:17) **«Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; vient sa partie adverse, et là on l'examine.»**

Là je suis tombé sur de vrais manuels d'histoire de l'Église; des gros bouquins avec une bibliographie et des références abondantes. Je me suis mis à découvrir que l'École protestante n'avait pas été honnête sur des tas de choses et avait tordu les faits historiques pour leur donner une tout autre allure; une allure qui leur donnait raison sur tout et l'Église, sur rien du tout. Là j'ai commencé à m'ouvrir les yeux. Je suis arrivé à l'évidence: les protestants n'avaient jamais eu de scrupules à tordre l'histoire dans leurs livres...

Aujourd'hui sur le Net il y a des sites protestants dont le seul travail consiste à écrire des articles mensongers, des trucs inventés de toute pièce. Ils font des montages avec des photos; ils prennent de petits bouts de phrases que le Pape a prononcées quelque part et là ils te tricotent toute une histoire scandaleuse autour de ça. Mais lorsqu'on remonte à la source de la parole en question, nous découvrons que cette petite phrase a été sortie de son contexte et qui avait une tout autre signification au départ. J'ai découvert que pour plusieurs protestants, tous les coups sont permis. Quand il s'agit de salir l'Église, on peut mentir, la calomnier, inventer n'importe quoi; lui faire dire n'importe quoi, etc. Tout pour tromper, induire en erreur et porter au scandale. Aussi j'ai remarqué qu'ils prenaient souvent de l'histoire de l'Église que ce qui contribue à leur idéologie, leurs doctrines, et leur bonne réputation. Il y a une malhonnêteté historique chez les protestants intégristes qui est indigne du nom de chrétien. Là je me suis mis à étudier l'histoire de l'Église à l'École de l'Église et non à l'École des ennemis de l'Église. Laissez-moi vous poser une question: Admettons que je veuille vous connaître et me renseigner sur vous; aimeriez-vous que j'aie demandé à votre pire ennemi de me parler de vous? Non. Si je veux vraiment vous connaître, je vais demander à l'un de vos amis de me parler de vous. Là j'aurai la vérité.

Tout au long de l'histoire, les protestants se sont efforcés de créer une caricature de l'Église; une caricature qui scandalise et qui va faire, on l'espère, sortir les gens de l'Église.

Un catholique n'est pas quelqu'un qui passe son temps à embrasser des statues de la vierge ou à se prosterner et adorer des statues. Ce n'est pas vrai que les catholiques adorent la Vierge ou des statues. Le catéchisme interdit clairement d'adorer la Vierge, car ce serait un acte d'idolâtrie. À Dieu seul est réservée l'adoration. On ne vous a jamais dit ça, pas vrai? On accuse l'Église de croire à toutes sortes de choses ou de ne pas croire en certaines autres choses, alors que la vérité est toute autre. Si je voulais faire le tour de tous les préjugés faux que nos frères

protestants croient et répandent, j'y passerais des jours entiers!

Le mot "vérité" est souvent employé dans nos milieux, pour justifier les attaques contre l'Église. Les amis, vous pouvez jouer avec les étiquettes tant que vous voulez, mais le Seigneur voit dans le fond de votre cœur les véritables raisons qui vous poussent. Ce n'est pas la "vérité", mais le péché d'inimitié. Ayez au moins l'honnêteté d'appeler les choses par leurs vrais noms, mes petits chrétiens!

Je parlais avec un frère protestant sur le Net un jour et il me disait combien il admirait le courage de Martin Luther pour avoir cloué ses 95 thèses sur la porte de l'Église et avait révélé toutes les erreurs de l'Église et toutes ses fausses doctrines! C'est incroyable de se faire bourrer le crâne comme ça... Le type ne savait pas du tout de quoi il parlait. J'ai lu les 95 thèses. Luther était encore catholique et ne protestait contre rien du tout si ce n'est que contre certains abus au regard de l'argent. Il ne protestait même pas contre les indulgences; Luther croyait aux indulgences, mais il était contre le fait de les vendre. C'est tout! À part ça il n'y avait aucune protestation sur rien du tout concernant l'Église.

Luther n'était même pas encore protestant à l'époque; il était encore un bon fils de l'Église.

Plus tard Luther s'est changé en monstre. Beaucoup de ses écrits, par la suite, sont abominables... Saviez-vous qu'Hitler se servait des écrits antisémites de Luther pour fortifier sa campagne? L'Église luthérienne d'Allemagne ne s'est pas opposée à Hitler. Il a fait couler le sang juif impunément tout comme Luther l'avait fait à son époque. Dans son livre: « *Les Juifs et leurs mensonges* » Luther écrit:

«Qu'allons-nous faire de ces réprouvés de damnés Juifs, puisqu'ils vivent parmi nous et que nous connaissons leurs mensonges, leurs blasphèmes et leurs malédictions ? Nous ne pouvons pas les tolérer si nous ne désirons pas partager leurs vies (i.e. leur châtement), leurs malédictions et leurs blasphèmes. Peut-être pourrions-nous en sauver quelques-uns du feu et des flammes. Laissez-moi vous donner un honnête conseil...»

Ce que Luther présentait comme un « *honnête conseil* » consistait à, et je cite :

*«Brûler toutes les synagogues.
Détruire les livres saints, juifs.
Interdire aux rabbins d'enseigner.
Détruire les maisons juives.
Exclure les Juifs des routes et des marchés.
Interdire aux Juifs de pratiquer des prêts.
Saisir ce qui appartenait aux Juifs.
Contraindre les Juifs au travail forcé.
Expulser les Juifs des villes chrétiennes.»*

Il y a eu beaucoup de violence contre la personne du Juif également. N'allez pas croire que les gens ne s'attaquaient qu'à leurs biens. Il y a du sang qui a coulé également. Finalement Luther a mis l'Europe entière à feu et à sang. Tout ce sang cris de la terre contre Martin Luther, Jean Calvin et compagnie. Pourquoi les regardez-vous comme de grands hommes? Pourquoi accordez-vous foi en leurs écrits et doctrines? Comment pouvez-vous croire aux doctrines de pareils hommes! Êtes-vous tombé sur le coco, frères et sœurs? Pourquoi continu-t-on d'enseigner les doctrines luthériennes et calvinistes anti-catholiques dans les écoles bibliques?! (je ne comprendrai jamais ça)

Luther était un manger et un buveur; un antisémite, un meurtrier, un arrogant rempli d'orgueil et de haine. Une vraie honte de chrétien. Toutes ses doctrines sont contraires à la Bible. Il n'a été qu'un gourou qui a séduit et entraîné l'Europe en des guerres nombreuses et interminables. Et vous faites confiance aux doctrines d'un homme pareil?! C'est la haine et la vaine gloire personnelle que a motivé toutes ses actions. Voilà le vrai témoignage historique. Si l'on vous a enseigné autre chose, frères et sœurs, on vous a menti.

Les bons protestants, arrivés en Amérique ont persécuté les catholiques, saviez-vous ça? On se demande où était passée la liberté religieuse dont ils disaient vouloir en Europe...

Dans un livre écrit par le grand historien américain, Henri de Courcy, où il parle de ce qu'il voit des persécutions

protestantes tournées vers les catholiques, il écrit vers 1850 :

«Les protestants ont trompé et trahi cette nation. Ils ont inventé des faits qui n'ont jamais existé, modelé sur leur propre cœur peut-être, un monstre de cruauté et de scélératesse, de manière à exciter l'indignation. La Presse la propageait et avec la plus inexcusable complicité.»

Ils mentaient et inventaient des histoires scandaleuses à propos de l'Église catholique de manière à souffler dans le cœur des gens, un fanatisme, un feu et un zèle pour persécuter les catholiques.

Henri de Courcy, dans l'un de ses livres ne tenait pas sous silence qu'à son époque il y avait, et je cite: *"5,000 religieuses, réparties dans 76 couvents, instruisant plus de 10,000 jeunes filles, recueillant et adoptant plus de 800 orphelins, soignant dans leurs hospices ou hôpitaux plus de 5,000 malades par année. On voit que pendant que les ennemis de l'Église se répandaient en calomnies, l'Église s'occupait à faire du bien partout où elle rencontrait la souffrance."* Pourquoi persécuter ces personnes bienveillantes? Est-ce que l'Écriture ne dit pas d'être **«ami des gens de bien»** ? On retrouve cet expression en II Ti. 3:3 / Ti. 1:8 / I Pi. 2:14 et l'idée se trouve dans beaucoup beaucoup de Psaumes également. Alors on se pose des questions...

De Courcy écrivait: *«Pendant que l'esprit du catholicisme produit de tels fruits au nord de l'Amérique; pendant qu'on y soigne les malades et qu'on y recueille les orphelins en songeant qu'ils ont une âme immortelle, le protestantisme y conduit les populations au culte exclusif de la forme.»*

Les protestants de l'époque étaient en majeure partie calvinistes. Eux ils allaient à l'église le dimanche, lisaient la Bible, mais n'étaient aucunement engagés aux œuvres de charité.

Un christianisme dénué de charité est capable des pires horreurs. Ce n'est pas étonnant que ce genre de chrétiens aux États-Unis aient été d'accord pour esclavager le peuple noir pendant 400 ans. Ce n'est que le fruit inévitable d'un christianisme superficiel, dénué de charité, déchu et apostat.

Il est écrit d'Henri de Courcy: *«L'ouvrage d'Henri de Courcy était plus qu'honorable. Il y avait abondance de documents cités; critique minutieuse des faits; soucis évidents d'être impartial. Henri de Courcy est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands historiens américains.»*

Cet homme droit avait *"une plume de fer."* i.e. qu'on ne pouvait le prendre en défaut sur les faits parce que tout ce qu'il écrivait était abondamment documenté. Les livres protestants que j'ai lu avaient très très peu de références au bas de la page et dans bien des cas, pas de bibliographie du tout. On comprend maintenant pourquoi. C'est parce que *«Les marchands de verre ont peur des pierres»*, dit le proverbe.

L'Abbé Brasseur, à l'époque écrivait: *"Notre histoire subit un véritable sabotage. Les protestants développent avec complaisance et cherchent à étayer des faits, mais des faits tordus."*

Ce n'est pas d'hier mes amis, que le protestant utilise ces procédés indignes. Ils les avaient utilisés en Europe et ils les utilisent encore plus de 2 siècles plus tard.

Ils dépeignent l'Église comme une entité diabolique parce qu'ils n'ont rien à montrer en eux-mêmes de divin. Ils se sont présentés à vous comme des héros de la vérité parce qu'ils avaient une Bible dans leurs mains et vous les avez crus. Vous avez été séduit et vous n'avez pas résisté ou éprouvé les esprits. Et vous n'avez pas éprouvé les esprits parce que vous ne saviez pas le faire à l'époque. Mais après avoir écouté toute cette série de 20 courts messages, vous serez équipés pour le faire, dorénavant.

Les historiens protestants et beaucoup d'auteurs n'ont pas été honnêtes dans leurs comptes rendus. La vérité historique réelle est vraiment toute autre que celle que nous avons lue dans leurs livres ou entendue du haut de la chair ou dans le secret de votre salon.

Un frère me dit un jour sur le Net: *"Ce qui compte, c'est ce que Dieu dit dans Sa parole et non pas toutes les erreurs de cette religion catholique."* Je me suis dit, mais ça vient d'où cette agressivité?! Préjugés, préjugés, et préjugés. Pourquoi, quand on pense à l'Église catholique, la voit-on seulement comme un grand réservoir d'erreurs et de choses diaboliques? Avant de dire n'importe quoi, avez-vous déjà pris le temps de lire le catéchisme de l'Église et de voir ce qu'il y a de bien, de vrai, de biblique et de bon dans l'Église. Apprenez à être

justes. **«Jugez selon la justice et non selon l'apparence»** a dit Jésus aux pharisiens. Pas sûr s'il ne disait pas la même chose à beaucoup de protestants aujourd'hui! Avant de lancer n'importe quoi dans les airs, allez d'abord aux sources, de façon à ne pas vous tromper ou tromper les autres. (Pr. 24:28) **«Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain; voudrais-tu tromper par tes lèvres?»**

Frères et sœurs, écoutez-moi. Nous avons été victimes de BEAUCOUP BEAUCOUP de désinformations. Nous avons ensuite bêtement repris et véhiculé les préjugés que l'on nous avait inculqués.

Du protestant très militant que j'étais, je me suis mis à avoir des doutes à propos de certaines contradictions dans la théologie protestante et ce que la Bible enseignait vraiment. À plusieurs reprises j'ai été étourdi de réaliser à quel point l'Église catholique était plus biblique que nous sur un paquet de choses.

La génération de nos parents a été soumise à un martelage anticatholique continu et soumise à des enseignements faussés par de profonds préjugés contre l'Église qui s'apparentent à l'irrationnelle. Ils ont été endoctrinés dès leur jeunesse et c'est ce qu'ils nous ont légué. Et c'est ce que les écoles bibliques lèguent aux jeunes pasteurs, génération après génération.

Les vrais chrétiens évangéliques, eux, se sont donné la mission de sauver des âmes, de leur témoigner de l'amour de Dieu. Ils accomplissent vraiment le ministère de la réconciliation. Les protestants, eux, se sont donné deux missions: Celle de sauver des âmes ET celle de protestantiser les gens; les dé-catholiciser et les retourner contre leur ancienne Église. Pour se faire, et bien, tous les coups sont à peu près permis. La calomnie, le mensonge, dénaturer les faits; utiliser des versets bibliques hors de leur contexte. Etc. Ils parlent à tort et à travers de l'Église; ils l'accusent de tous les crimes, de toutes les erreurs et de toutes les abominations. Et la littérature protestante sert beaucoup cette cause. Ils affirment comme vérité, des choses qu'ils n'ont pas vérifiées. Ils affirment sans rougir des choses qu'ils ignorent. Ils vont au gré de leurs préjugés au lieu de s'informer ou de dire la vérité quand ils la connaissent.

Vraiment, si vous aimez le Seigneur et aimez la vérité; abandonnez l'école de tous ces menteurs et allez aux sources. Instruisez-vous.

Martin Luther s'était donné pour mission de détruire l'Église et non de la réformer. Les violents donnent toujours de beaux noms aux passions qui les rongent. Tout son échafaudage de doctrines anti-catholiques est contraire à l'esprit évangélique, et donne la mort au lieu de la vie. Également, évangéliser et dé-catholiciser en même temps rend l'évangélisation inutilement lourde. Contentons-nous d'évangéliser les gens; ne les endoctrinons pas. Ce que les gens ont besoin de sentir chez nous c'est notre désir de leur faire connaître le Seigneur de façon personnelle comme nous l'avons connu. Les gens ont besoin de recevoir une révélation de l'amour de Dieu et de la grâce du Christ. Évangélisez, et regardez les âmes naître de nouveau, puis laissez-les retourner dans leur Église s'ils le désirent. L'Église catholique a désespérément besoin d'âmes authentiquement nées de nouveaux, alors de grâce, ne les leur enlevez pas. Ne soyez pas comme ces indignes chrétiens dont parlait Paul en (Ph. 1:15-17) **«Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque affliction dans mes liens.»** Et BEAUCOUP de protestants ont aujourd'hui évangélisent avec la pensée de susciter quelque affliction à l'Église; i.e. lui infliger des blessures et créer une répugnance à son égard. Et ça mes amis, c'est vraiment impur, car le vrai nom de cette démarche est l'inimitié; qui est **«une œuvre de la chair»**, dit (Ga. 5:20). Et (Ja. 2:4) nous invite à nous interroger sur nos motifs véritables quand il écrit: **«ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises?»**

Majoritairement, le catholique a la foi en Dieu; il a la foi au Christ, mais il lui manque souvent cette expérience mystique merveilleuse, qui est d'avoir rencontré le Christ par révélation intérieure dans son cœur; de sentir l'Esprit-Saint descendre sur sa tête et de bien goûter leur foi.

(Bossuet) **«Nous observons, dans le catéchisme de Luther que c'est la haine et la passion qui produit les invectives sanglantes dans lesquelles vos prédicants tâchent de décrire notre foi.»**

Bossuet est arrivé au 17^e siècle; i.e. environ 100 ans après la Réforme, alors elle était encore très fraîche dans les

esprits, et il rend le témoignage que les prédicateurs protestants suivaient encore le modèle de prédictions haineuses que Luther leur avait laissé!

Mais les mensonges de l'homme n'accomplissent pas l'œuvre de Dieu. Les préjugés injustes non plus. Les inimitiés accomplissent toutes l'œuvre du diable sur la terre, et il n'y a pas d'exception. Le vrai chrétien ne combat pas avec ces armes charnelles.

Vous avez toujours appris que c'était l'Église catholique qui persécutait les pauvres protestants. Les églises ont littéralement été noyées dans une mer de littérature mensongère. Les grandes librairies chrétiennes en sont remplies de ces torchons de calomnies et de faussetés historiques!

CONCLUSION

Alors frères et sœurs, si vous êtes un vrai chrétien désireux de plaire au Seigneur, secouez tout ce qu'on vous a dit en mal de l'Église. Ce sont des gens malhonnêtes et mal intentionnés qui sont à la base des enseignements que vous avez reçus. Apprenez à aimer le catholique; il est votre frère dans la foi en Jésus. Si vous pensez qu'il n'est pas né de nouveau, parlez-lui de l'Évangile; parlez-lui de votre rencontre avec Christ. Je ne parle pas de votre rencontre avec votre église, mais de votre révélation du Christ. Si vous en avez eu une, c'est la première chose qui va sortir de votre bouche en évangélisant, parce que vous savez que c'est la plus importante. Le message du protestant intégriste est: *"Car Dieu a tant haï l'Église qu'il a donné le protestantisme afin que quiconque ne croit pas en lui périclite et aille en enfer."* Mais **«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périclite point, mais qu'il ait la vie éternelle.»** Amen

18) LES MAUVAIS FRUITS DE LA RÉFORME

Les chrétiens d'aujourd'hui ont un bien mauvais discernement. Dans la majorité des cas, ils ne s'arrêtent jamais pour discerner les choses afin de ne pas être séduits pour ensuite entraîner les autres en des erreurs qui peuvent leur coûter leur salut.

(Mt. 7:16-18) **«Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ou un mauvais arbre porter de bons fruits.»**

(Ja. 3:12) **«L'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce.»**

Si vous n'exercez pas de discernement, vous mangerez des épines, boirez de l'eau salée, et ce sera la mort spirituelle.

Un petit cours d'histoire maintenant : L'action de grâce a son origine aux USA pour remercier Dieu des abondantes récoltes issues des terres que les bons protestants venus d'Europe ont arrachées aux Amérindiens.

"Depuis l'époque des Pères pèlerins évangéliques, Thanksgiving est, pour les Américains, une manière de remercier Dieu de la qualité providentielle du Nouveau Monde et de la bonne entente avec les populations indigènes.

Or, pour quelques groupes amérindiens, ce jour représente le point de départ de la destruction de leur continent et des guerres indiennes. En 1676, le gouverneur de Charlestown profita même de ce jour pour célébrer une victoire sur les Amérindiens." (Wikipédia)

On connaît la suite; les "bons protestants" ont ensuite procédé à l'extermination des tribus indiennes pour s'emparer de tout leur pays. Voilà le témoignage de l'histoire, vrai, pur et simple. Vous ne trouverez pas ça dans les manuels d'histoire protestants.

Ensuite les "bons protestants" ont esclavagé le peuple noir pendant 400 ans.

Tandis que l'Église catholique, depuis le temps des apôtres jusqu'à nos jours, a TOUJOURS élevé sa voix contre l'esclavage. Voilà un autre témoignage de l'histoire, vrai, pur et simple. Vous ne trouverez pas ça dans les manuels d'histoire protestants.

Voici ce que dit un manuel d'histoire: *-Luther dit lui-même: "Il y en a beaucoup qui sont de bons évangélistes, uniquement parce qu'il reste encore des monastères offrant des terres et des vases sacrés à piller! Luther ne peut pas plaider l'ignorance; il voyait lui-même ce que sa Réforme avait produit. Comme tout cela ressemble peu à nos commencements! les quatre premiers siècles de l'Église catholique, sont un apogée sublime de pureté et de magnanimité devant laquelle l'humanité s'inclinera toujours avec respect.-*

Au contraire, de tous les siècles de la Réforme, le premier est certainement le plus honteux, avec toutes ses guerres. Quelle différence entre le vrai christianisme dans ses catacombes et le christianisme de Calvin durant son ère d'enfantement et de combats! *-Les protestants; chez eux, tout se tourne en révolte.-* Voilà le vrai témoignage de l'histoire.

Quand l'autorité de l'Église est anéantie, Dieu menace les peuples de se retirer du milieu d'eux et de les livrer aux guerres civiles. (Za. 11:9) **"Je ne serai plus votre pasteur; je vous abandonnerai à vous-mêmes. Que ceux qui demeurent se dévorent les uns des autres."**

Finalement, en fin de vie, Luther perd la foi et l'espérance. Il ne croit plus avoir droit au ciel à cause de tout ce qu'il a fait. Sa femme lui dit, *"Eh bien rentrons chacun dans nos ordres et essayons de réparer les pots cassés."* Luther dira quelque chose comme : *"ce n'est plus la peine, pour nous c'est trop tard."* (vous trouverez ça dans le livre intitulé: *"Oeuvres de Martin Luther"*)

Le masque mortuaire de Luther est effrayant à voir, et paraît-il, on ne le montre même pas aux enfants! Ce n'est pas la figure d'un homme qui est mort dans la paix de Dieu. Le ver rongeur de la conscience criante et amusante

paraissait déjà sur son visage au moment de la mort.

Ce n'est pas nous qui sommes juges de son éternité, mais disons qu'il n'a pas un visage de paix et ce n'est pas un visage de lumière. L'homme vivant ouvre une grande bouche et il est arrogant. L'homme mourant redevient lui-même et dans son angoisse, il n'ose plus parler avec arrogance.

Finalement les protestants, réalisant qu'ils n'étaient pas les plus forts, formeront alliance avec les Turques pour combattre le Saint Empire. Non seulement combattre l'Église, mais l'empereur avec!

N'oublions jamais non plus l'orgueil de Luther. L'un de ses biographes dit : *"L'opposition l'excite plus qu'elle ne le brise."* Les disputes, les échauffements et les clameurs; voilà ce qu'il aime. Qu'est devenue l'exhortation de Paul, en (ITi. 2:23-24) ? **« Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, propre à enseigner, doué de patience. »**

Voici à nouveau ce que dit un manuel d'histoire: *«Historiquement, est-ce que le protestantisme s'est imposé au monde de façon pacifique? Non. Il s'est imposé au monde comme l'Islam s'est imposé au monde. Dans le nord de l'Europe, la Norvège, la Finlande, et autres, il est très impressionnant de voir comment le protestantisme s'est imposé par l'épée.»*

Concernant cette période d'histoire, moi on m'avait toujours dit que la méchante Église persécutait les bons et gentils protestants. Les livres que j'avais lu disaient tous la même chose alors j'ai enregistré ça dans mon cerveau. C'était pour moi devenu un fait historique indéniable. C'est comme ça qu'on arrive à endoctriner les gens: par la répétition! Hitler avait dit: *"Si vous répétez le même mensonge suffisamment longtemps, peut importe combien ridicule il peut être, il finira par être cru!"*

Lorsqu'il n'y a plus d'unité doctrinale, il n'y a plus d'unité politique. En apportant la division, le protestantisme vient détruire l'unité de la société. Le protestantisme de l'époque s'oppose à la paix et au bien commun de la société. La Révolution française est une conséquence du protestantisme, de par cette libération de toute autorité, qui est prônée.

Le protestantisme, en politique, n'a pas apporté la paix en Europe, mais la division et la guerre. Le protestantisme, porteur de division, a apporté cet esprit de division également en Amérique. Les protestants ont été une peste en Europe. Quand l'empereur de l'époque en a eu marre de toutes ces guerres civiles, ils ont donné un grand coup de balai et ont repoussé tout ce monde-là à quitter leur territoire ou à mourir. Et ce fut la fuite; l'émigration massive vers l'Amérique. Voilà la simple et pure vérité historique.

Voici un texte que j'ai lu dans la biographie d'**EULALIE DUROCHER**, dite **Marie-Rose**, née en 1811 au Québec, et décédée en 1849. Elle avait acquis, malgré sa jeunesse, une réputation de sainteté à faire rougir la plupart des chrétiens évangéliques d'aujourd'hui. Voici le témoignage des gens de la ville de Beloeil, où elle oeuvrait avec d'autres jeunes soeurs :

"Tout le monde l'aimait, la considérait comme une sainte. Ses manières aisées, sans prétention, sa politesse, sa délicatesse, sa douceur, sa bonté, son humeur toujours égale, son visage où se peignait la paix de son coeur; sa simplicité évangélique; toutes ces qualités lui conciliait l'estime et la sympathie. On la regardait comme une personne de grande perfection. Sa piété était aimable et solide, sa conversation gaie et des plus attrayantes. On ne la quittait jamais sans emporter le désir de devenir meilleur. Elle répandit dans la paroisse de Beloeil la bonne odeur de toutes les vertus, et s'acquiesça une grande réputation de sainteté."

Mgr Ignace Bourget maintenant, né en 1799 -1885, surnommé *"le saint évêque de Montréal."* Voilà ce qu'on en disait en décrivant son caractère:

"D'un caractère grave et sérieux lorsqu'il le fallait, alternant avec l'affabilité paternelle; esprit rapide, aux conceptions claires; vastes et justes; coeur humble et tendre, désintéressé, ignorant l'acception de personne (le favoritisme), interprétant en bien toute action du prochain; amour généreux pour le pauvre, le petit, l'abandonné; zèle à pourvoir à tout besoin. Il se chariait d'une besace et pour aller dans les bourgades frapper à chaque porte en faveur des oeuvres sans ressources; abnégation personnelle; large hospitalité, énergie d'un chef, rempart et

champion de la vérité."

Alors la sainteté mes amis n'est pas qu'une étiquette, mais une réelle façon de vivre. Si tous les chrétiens étaient appelés des saints dans les épîtres de Paul, c'était parce que tous les vrais chrétiens étaient saints, et non parce qu'ils étaient simplement appelés saints. Les premiers chrétiens auraient pu rendre ce témoignage personnel : *"Je ne suis pas saint parce que je suis appelé un saint; je suis appelé un saint parce que je vis saintement."*

J'en veux pour témoin ce passage très clair de l'Écriture: ***"Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous(au passé). Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu."*** (ICo. 6:9-11)

Voilà la vraie doctrine de la justification et de la sanctification. Martin Luther était donc grandement dans l'erreur en prônant que la foi seule suffisait à Dieu, et que la sanctification n'était qu'une sorte de voile qu'il avait mis sur les péchés. Les mauvais fruits que cette fausse doctrine a portés de rabaisser le christianisme au niveau de la chair et ne lui donner que l'apparence de la piété.

Il y a aussi le fameux *"Sola Scriptura"*. (pour plus de détail sur ce sujet, écoutez le message #8) Le fameux *"Sola Scriptura"* où chacun interprète les Écritures à sa façon. Alors nous pourrions dire qu'il y a autant de protestantisme qu'il y a de protestants. Luther met l'interprétation de l'individu au-dessus et contre l'interprétation de l'Église. La doctrine de Luther c'est l'indépendance et le subjectivisme. L'unité doctrinale est donc chose totalement impossible chez les protestants. Comment le protestantisme, avec ses 4,500 dénominations accompliront-elles la volonté du Seigneur? (Jn. 17:21) ***"Je prie afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé."***

De Courcy écrit encore: *"La Réforme avait voulu consacrer la faillite du catholicisme, mais le protestantisme ne constituait plus une église; il était, tout au plus, un amas de sectes qui attestaient le désordre des esprits et des cœurs: les sectes étaient anarchiques, anachroniques et tyranniques."*

La division et l'émiettement de la vérité; voilà un autre mauvais fruit de la Réforme.

Est-ce que le protestantisme s'est répandu de façon pacifique? Non. Il s'est répandu par la guerre. Nous connaissons toutes les guerres que le protestantisme a causées; il a mit finalement le feu dans toute l'Europe. Division des provinces; division des princes. Et finalement, révolte générale contre l'Empire lui-même.

En politique le protestantisme n'a pas apporté la paix; il a apporté la division et la guerre. Lorsqu'il n'y a plus d'unité doctrinale, il n'y a plus d'unité politique. *"Chaque province aura la religion de son chef"*, dira Luther. Je ne peux pas appeler ça de l'évangélisation. Et vous?

Voici ce qu'un historien écrit de cette époque: *"L'unité est le bien commun de la société. En apportant la division, le protestantisme vient détruire ce bien. Le protestantisme de l'époque s'oppose au bien commun et à la paix. Tout ça au nom de la "liberté individuelle." Fausse liberté qui fait que chacun marche sur le dos de chacun. En politique cette sorte de liberté vient détruire le monde. Elle détruit aussi les églises et l'unité des églises protestantes. Le libre examen individuel est donc la destruction du bien commun qui est la paix. Le respect de l'autre disparaît."*

La Révolution française (qui est le rejet de toute autorité), est encore l'une des conséquences du protestantisme. Quand on refuse l'autorité, on sème la discorde. C'est ce que Luther a fait. Et la conséquence politique a été celle-ci: Plus on veut de liberté, plus l'on empiète sur celle des autres et plus l'on sème de discordes.

C'est très paradoxal. On rejette l'autorité, mais comme on ne peut pas s'en passer (car l'homme ne peut pas vivre heureux dans la discorde), il se donne une nouvelle autorité. Et qu'est-ce qu'on va faire ensuite? on va employer la force; d'où les guerres de religion par la suite.

Un autre mauvais fruit auquel nous ne pensons peut-être pas souvent est l'activisme. Léon XIII a condamné l'activisme. Il l'a appelé l'américanisme. Pour les chrétiens protestants, la contemplation, l'approfondissement de

L'Union avec Dieu, etc. sont de petites vertus qui ne servent à rien. On prône à la place les activités extérieures, comme l'évangélisation. Mais est-ce que l'évangélisation n'est pas une bonne chose? Certainement c'est une bonne chose. Mais quand l'évangélisation est une fin en soi, qu'arrive-t-il après? Les nouveaux chrétiens ne savent simplement plus quoi faire de leur vie ensuite! Un pasteur a dit un jour: *"Après avoir amené des gens au Seigneur et les avoir amenés au baptême du S. Esprit, je ne sais plus quoi prêcher!"* Voilà ce qu'est l'activisme. Les chrétiens remplis du S. Esprit mènent une vie très joyeuse pendant quelques années; ils chantent et ils dansent, mais tôt ou tard ces bénédictions sensibles diminuent lentement, puis disparaissent. Le chrétien, ne sachant pas quoi faire de sa vie ensuite, s'attédie et défusionné, il retourne chez lui, ou retourne à son ancienne vie.

L'activisme protestant se manifeste également par la recherche de la prospérité matérielle. Ils disent que la prospérité et les richesses sont signe de la bénédiction de Dieu! L'acquisition des biens devient une fin en soi. Ce qui s'oppose tout à fait à ce que le Christ a dit en (Lc. 16:16) *"on ne peut pas servir Dieu et Mammon."*

Chez les protestants, il n'y a plus de vie contemplative; qui consiste en un travail de sanctification intérieur de chaque jour. La piété d'une âme profonde se remarque par son silence; par une introspection active et juste de soi-même. Dans la contemplation, l'âme est assise aux pieds de Jésus et se laisse remplir de révélations intérieures. Beaucoup de chrétiens ne connaissent que le bruit et manquent à tout le reste.

En parlant de Luther, mon manuel d'histoire dit: *-Les effets de sa doctrine sur lui-même sont déplorables, et les effets de sa doctrine sur ses contemporains ne le furent non moins.-*

Luther abolit le sacrement du pardon (*i.e.* la confession). Il écrira plus tard:

«La licence et tous les genres de vices sont dans toutes les conditions, portés bien plus loin aujourd'hui qu'ils ne le furent jamais sous le papisme.» Et il constatait que les réformés s'appuyaient sur sa propre doctrine pour vivre mal: *«Si ce n'est point par les œuvres qu'on se sauve, se disaient-ils, pourquoi m'imposerais-je des privations?»* En présence de tels résultats, Luther désespérait: *«Si j'avais à recommencer, disait-il, je laisserais sous le gouvernement du pape la multitude du peuple; car ces gens ne s'amendent point avec l'Évangile et ne font qu'abuser de la liberté qu'on leur donne.»* Bien oui, mais on récolte ce qu'on prêche.

En fait, plus tard Luther a voulu réinstaurer la confession, mais il était trop tard, les gens n'en voulaient plus! Il a même plaidé auprès de l'Empereur Charles Quint afin qu'il fasse une loi pour obliger le peuple protestant à se confesser. L'Empereur a pris cette requête en dérision, évidemment. L'abolition du sacrement qui sanctifie est une désacralisation qui coûte cher au peuple de Dieu qui est séparé de l'Église aujourd'hui. Beaucoup de chrétiens évangéliques aujourd'hui sont aux prises avec le péché et sont obligés d'en garder le secret et de vivre dans une culpabilité continuelle. Voilà une autre doctrine de la Réforme qui a porté de très mauvais fruits.

L'américanisme c'est un peu le christianisme revu par les Américains. Beaucoup beaucoup de chrétiens se moquent des œuvres de charité des non-croyants. Ils ne font pas ces œuvres eux-mêmes et raillent ceux qui en font. C'est une inversion de christianisme. Voilà un autre des mauvais fruits de la Réforme.

Lisez (Mt. 25:31-46) C'est le jugement de l'Église. Les boucs étaient certains à 100% d'être sauvés, et ils ont montré une grande surprise de ne pas l'être! *"Mais quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif?!"* Les vierges folles également étaient certaines à 100% d'être sauvées. Celui qui n'avait pas l'habit de Noce aussi était certain à 100% d'entrer dans le royaume de Dieu. Quand le Seigneur a dit de le mettre dehors *"il eut la bouche fermée!"* (il a été fortement surpris!) Ailleurs il est écrit: *"Seigneur nous avons mangé et bu devant toi!"* Encore la surprise, ici. Eux aussi étaient sûrs à 100% d'être sauvés. Tous ceux-là vivaient dans l'illusion du salut. Le salut n'est pas pour ceux qui en sont sûrs, mais pour ceux qui gardent la Parole de Dieu et les commandements de Jésus; pour ceux qui FONT la volonté de leur Père dans leur vie. Je conseille de bien relire l'Évangile selon Jean et la 1ère épître de Jean, afin de bien faire sûr que nous sommes des disciples de Christ et non seulement des hommes qui en portent l'étiquette. L'évangile luthérien est un évangile à l'eau de rose qui ne sauvera personne. Eux et leur *"foi seule qui suffit à tout"*, ils veulent sauver leur âme à bon marché, mais *"le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu."* (Ps. 49:9) Les doctrines luthériennes et calvinistes sont l'ivraie de l'Église sur la terre. Beaucoup trop d'écoles bibliques, de pasteurs et d'églises les colportent encore aujourd'hui.

(Is. 1:17) *"Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez*

la veuve."

(Is. 58:6-10) **«Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug;**

Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable.

Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera.

Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi.»

(Ps. 24:3-5) **« Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, Et qui ne jure pas pour tromper. Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut.»**

Voilà ce que Dieu pense des bonnes œuvres. Le salut même leur est relié. Et Dieu est toujours le même; il ne change pas. Mais selon la Réforme nous n'avons plus besoin d'en faire, tout à coup! Sachez que Dieu est en colère contre tous les chrétiens stériles! Dieu déteste la stérilité en bonnes œuvres. Jésus a maudit le figuier qui ne portait pas de fruits. Et qu'est-ce que le maître de la parabole a dit à ce serviteur qui n'avait pas fait profiter son talent? Il lui dit: **"Serviteur méchant et paresseux!"** (Mt. 25:26)

Au v.30 il dit: **« Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors.»** C'est très sérieux cette histoire d'œuvres. Le salut par la foi seule de Martin Luther ne produit la plupart du temps que des églises stériles en œuvres; des églises tièdes.

Quelqu'un me demande un jour: *"Jocelyn est-ce que tu crois au salut par la foi ou par les œuvres?"* Je lui réponds: *"Moi je ne prends pas de chance; je crois aux deux!"* Ne prenez pas le risque de perdre votre âme. --J'ai fait une petite série de messages sur **"LE RÔLE DES OEUVRES DANS LE SALUT."** Vous saurez à peu près tout ce qu'il y a à savoir sur ce que la Bible enseigne à ce sujet ensuite.

La Réforme a également fait entrer un faux évangile dans le monde, par sa représentation d'un Dieu insulté par nos péchés et en colère contre le monde. Ce qui est encore une inversion du véritable Évangile. Ce sont principalement les églises luthériennes, réformées, baptistes; toutes celles qui tirent leur origine de l'Allemagne.

Nous avons au contraire un Dieu qui regarde la terre avec un grand amour. (Is. 1:18-19) **"Venez et plaidez! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays."**

En présentant un Dieu en colère contre les pécheurs, le protestant éloigne les gens de Dieu. En présentant la repentance rudement, et comme un ultimatum de Dieu, il éloigne encore les gens de la vraie repentance, qui se doit être un appel de l'amour de Dieu qui demande une réponse amoureuse.

Voilà un autre des mauvais fruits de la Réforme.

Voici ce qu'Henri de Courcy écrit au milieu début du 20^e siècle: *"Le peuple américain a hérité des mêmes préjugés de ses ancêtres. On voudrait atténuer et oublier les attentats qui à diverses reprises sont venus prouver que l'esprit du fanatisme protestant n'était pas mort.*

En 1903 plus de 200 religieuses enseignaient dans 30 pensionnaires. Soudain l'ouragan déchaîné sur la France en 1900 par le sectarisme qui la gouvernait alors, atteignit Marseille et détruisit l'œuvre de tant d'efforts. La supérieure générale et son assistante furent condamnées à la prison; toutes les maisons désaffectées vendues; tous les biens volés; toutes les sœurs jetées à la rue. Telle fut l'ouvrage d'un jour."

La jalousie, la haine et les persécutions violentes. Voilà un autre mauvais fruit de la Réforme.

CONCLUSION

Frères et sœurs je pourrais continuer comme ça toute la nuit.

Quand les fruits sont mauvais, nous sommes forcés, si nous sommes des gens droits et justes, nous sommes forcés d'admettre que c'est l'arbre qui est d'abord mauvais et malade. Si la doctrine de Martin Luther était venue de Dieu, elle aurait porté beaucoup de bons fruits et non l'inverse. Cette fausse liberté de ne faire aucune œuvre pour assurer son salut, ça, le Christ ne l'a jamais enseigné dans son Évangile. S'il l'avait fait, nous pourrions alors réellement dire que: **«Christ est un ministre de péché»** (Ga. 2:17), c'est-à-dire que Christ faciliterait et banaliserait la pratique du péché. Et cette fausse liberté de ne pas produire d'œuvres charitables, dans un monde qui en a désespérément besoin, est à mon sens répréhensible et inexcusable!

Martin Luther n'a pas su voir l'avenir des croyants qui suivraient ses doctrines. Cette haine de l'Église a aveuglé ses yeux et enténébré son jugement. (Ijn. 2:11) **«Celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.»**

La haine entraîne toujours avec lui, dans les mêmes proportions, un obscurcissement de l'esprit et du discernement. Toute inimitié dans le cœur est la source de toutes erreurs de jugement et de tout égarement personnel. Celui qui a la rancœur fera inmanquablement aussi erreur en matière de doctrine.

Beaucoup de chrétiens protestants ne sont pas méchants et n'ont pas la haine. Mais si vous êtes sauvés au jour du jugement, ce ne sera pas grâce à vos doctrines, mais ce sera grâce à votre amour pour le Seigneur, votre douceur de caractère et le bien que vous aurez fait, des bonnes paroles que vous aurez dites.

Mais à tous les autres, à ceux dont les doctrines ont mené aux préjugés haineux, à la tiédeur et à la stérilité, je dis: craignez! Craignez le jugement dernier!

Amen

19) LES GUERRES DE RELIGION

Les guerres de religion protestants-catholiques se sont étalées de **1559-1648**. Il y a eu beaucoup de grands affrontements et des fleuves de sang versé.

C'est quand même curieux que les croyants d'aujourd'hui regardent l'Église catholique comme une persécutrice de chrétiens alors que ce sont les protestants qui se sont soulevés contre l'Église et ont fait les premiers la guerre pour la détruire! Je vous le dis tout de suite, vous ne connaissez pas du tout l'histoire de la Réforme, mais pas du tout!

Tout au long de cette étude, je vais citer ici le manuel d'Histoire de l'Église du Chanoine H. Poulet, Éd. 1926, il a été professeur à la Faculté de Lille dans les années /30.

Voici ce qu'il écrit concernant: l' **ORIGINE DES GUERRES DE RELIGION**

(en parlant des protestants à l'époque de Luther) je cite: *-Il faut dire que certains d'entre eux étaient plus tentés, non par la Réforme en elle-même, mais par l'incitation de Luther à s'emparer des biens ecclésiastiques. Avec de telles actions, il semblait certain que le conflit était inévitable.-* (et c'est ce qu'il voulait, déclencher les conflits avec l'Église. Ce n'est jamais l'Église qui a débuté les hostilités. Au contraire; elle a été très très patiente avant de répondre aux provocations. L'Église n'a toujours utilisé la force qu'en tout dernier ressort; soit pour défendre le peuple catholique, dans un premier temps, et finalement pour éradiquer l'hérésie.)

Je cite à nouveau Manuel d'histoire : *-Ce qui est arrivé en Allemagne est arrivé en France, avec Jean Calvin et ses fanatiques de disciples. Ce qui a provoqué les guerres de Religion en France, c'est l'arrivée du protestantisme.-*

Je cite encore:

-Luther a placardé sur la chapelle de l'Église de Wittenberg ses fameuses 95 thèses, le 31 octobre 1517. Cette prise de position à l'encontre de l'Église a fait que Luther a été excommunié trois ans plus tard, car Luther a aussi écrit de nombreux pamphlets et discuté à propos de ses idées nouvelles.

La bulle d'excommunication du Pape Léon X a été brûlée par Luther devant ses étudiants. Sa mise au banc de l'Empire arriva en 1521.-

Si je peux dire un mot ici. Luther a été mis au banc de l'Empire, i.e. regardé comme un ennemi du royaume. Charles Quint était un empereur catholique, alors Luther l'a vite regardé comme un ennemi à abattre, lui aussi. Charles Quint était pourtant un excellent souverain. Alors la Réforme est devenue une guerre politique pour renverser l'Empereur. (Ro. 13:1-2) Est-ce que la Bible ne dit pas: **"Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures"**? Pourquoi Luther faisait ce que la Bible dit de ne pas faire?

A.tr.: ***soumis aux autorités gouvernementales+** (Con)

A.tr.: ***soumis au gouvernement du pays où il vit+** (PV),

car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes." Les armées protestantes ont été décimées par la suite; ce qui est un signe que leur œuvre ne venait pas d'en haut. Depuis quand répand-on l'Évangile avec des épées?

«Si nous laissons vivre l'armée du pape, disait le Réformateur Zwingli, il pourra toujours espérer regagner un jour ses avantages. Mais lorsque nous aurons brisé ses idoles et dispersé ses revenus, sa force tombera.»

Voyez ce que j'ai toujours dit: Le but des réformateurs n'était pas de réformer l'Église, mais de la détruire.

Je cite à nouveau mes manuels d'histoire:

-Les riches Églises de Zurich furent systématiquement pillées. À Bâle, les protestants s'emparèrent par la force, de l'Arsenal et firent décréter par le sénat l'abolition de la messe. Tandis que les Berlinoises croyaient possible de maintenir, malgré leurs divergences religieuses, une entente politique entre les cantons. Par fanatisme religieux, Zwingli voulait la guerre. Zwingli persiste dans ses vues guerrières et il essaie même de contracter alliance

avec les princes protestants de la ligue de Smalkade. Se sentant menacés, les cantons catholiques entrent en campagne et battent l'armée des Zurichois; Zwingle et sept autres prédicants se trouvent parmi les morts.-

Laissez-moi commenter tout ça. Les protestants parmi la population voulaient la paix et la liberté religieuse pour tous, mais les réformateurs "voulaient" la guerre. Mais qu'est-ce que Jésus avait dit? **«qui prend l'épée périra par l'épée.»** Zwingle voulait la guerre, il l'a eue. Il en est mort aussi. Je vous fais remarquer que ce ne sont pas les catholiques qui persécutaient les protestants, mais les protestants qui ont voulu la guerre aux catholiques. L'Église n'a fait que se défendre.

Je cite à nouveau:

-Tandis que le protestantisme est schismatique avec passion et avec rage, qu'il flétrit Rome, et qu'il rompt l'unité chrétienne, les humanistes(comme on les appelait) i.e. les vrais réformateurs, comme l'était Érasme, reste attachés à cette Église qu'ils aiment toujours et voudraient amender.

Désormais les positions sont extrêmement nettes entre protestants et humanistes. Toujours ceux-ci s'étaient différenciés des protestants: À l'esprit de révolte, ils opposaient l'amour de l'unité.-

Ceux qu'on appelait les humanistes c'était les protestants qui ne protestaient pas. C'était ceux qui reconnaissaient bien qu'il y avait des choses à changer dans l'Église, mais que ce n'était pas par la révolte que Dieu leur demandait de mener à ces changements, mais en adoptant un esprit filial envers l'Église; des corrections faites dans un esprit d'amour et ne surtout pas briser l'unité de l'Église. Ça, c'est ce que j'appelle une noble entreprise de réforme.

(Ja. 4:1-4) **«D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.»** Voilà ce qu'était exactement l'esprit de la Réforme. Voilà pourquoi elle n'a pas obtenu ce qu'elle voulait.

Mais voilà l'esprit d'une vraie réforme: (Ja. 4:13-18) **«Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses oeuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre coeur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.**

Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.» Une réforme ça se fait de l'intérieur, avec amour, et non de l'extérieur en lançant des pierres.

Je cite à nouveau mon manuel d'histoire: *-En janvier 1562 pourtant, un édit leur donnant la liberté de culte, mais à l'extérieur des villes, ce qui est déshonorant. Certains protestants ont alors décidé de faire fi de cet édit. Et c'est ainsi que l'inévitable n'a pu être évité... Trouvant des protestants prier à l'intérieur de la ville de Wassy, François de Guise, dont la famille était fort influente au sein du Conseil, les a massacrés. Voilà le début des guerres de Religion, trente-cinq années de guerres sanglantes.-*

-La guerre des camisards est un autre soulèvement de paysans protestants dans les Cévennes et Bas-Languedoc sous le règne de Louis XIV. Le soulèvement a pour origine la révocation de l'édit de Nantes en 1685 qui provoqua les premiers troubles qui durèrent jusqu'en 1711, où ce fut leur défaite finale.-

-Les camisards sont des protestants français (huguenots) de la région des Cévennes, en France, qui ont mené une insurrection contre les persécutions qui ont suivi la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. De 1685 à 1700, le petit peuple protestant est lentement passé de la résignation à la révolte, et tous ses pasteurs ayant été exécutés ou mis en fuite, ils se retrouvent sans leaders. La place des pasteurs est alors prise par des « inspirés », des prophètes sans formation qui appellent parfois ouvertement à la révolte violente. La guerre des Cévennes éclate en 1702, avec des affrontements de plus en plus importants jusqu'en 1704.-

(Ro. 3:7) *“Et si, par mon mensonge, la vérité de Dieu éclate davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur?”*

Le bien que Dieu retire du mal que l'on fait justifie sa sagesse, mais ne nous justifie pas de l'avoir commis. L'Église méritait d'être châtiée, mais ça ne justifie pas les odieux procédés de la Réforme.

Je cite (Wikipédia) :

-Pierre Séguier reçoit le 22 juillet 1702 une « inspiration divine » lui enjoignant de libérer les protestants emprisonnés et torturés par l'abbé du Chayla au pont de Montvert. Par la suite, des églises catholiques sont incendiées et leurs prêtres tués ou forcés à fuir.

Le 20 septembre 1703, les camisards massacrent les soixante habitants catholiques de Saturargues, près de Lunel. Avec le pape Clément XI, qui rédige une bulle excommuniant les camisards, les soldats du roi dirigés par le maréchal de Montrevel rasant plus de 450 villages, tuant parfois tous leurs habitants.

Il est établi qu'après la guerre des Cévennes, les autorités furent soucieuses d'éviter de rallumer une telle guerre et modérèrent la répression antireligieuse. De nombreux anciens camisards sont revenus à une vision plus pacifique du protestantisme.-

Ça, c'est une chose qui m'a beaucoup amené à réfléchir. Quand je lisais des manuels protestants qui racontaient leurs "persécutions" entre guillemets, ils ne faisaient que choisir les histoires où l'on voyait des catholiques faire des choses horribles aux protestants. Jamais jamais l'on ne nous décrivait les horreurs et toutes les guerres dont ils étaient responsables ou qu'ils avaient débutées eux-mêmes. *"Celui qui prend l'épée périra par l'épée."* Voilà toute l'histoire de la Réforme en 7 mots.

Je cite maintenant le livre: Guerres et paix de religion en Europe, XVIe-XVIIe siècles, Paris, Éditions Armand Colin.

-Entre 1520 et 1660, presque toutes les guerres affectant l'Europe ont une dimension religieuse. Alors que l'unité chrétienne médiévale a éclaté, la question confessionnelle devient un lieu d'affrontement privilégié. On met la parole et l'écrit au service de la vérité religieuse, et l'on part au combat. La parole, orthodoxe ou blasphématoire, est un instrument privilégié dans les querelles, les violences verbales accompagnant les confrontations physiques.

Les pamphlets imprimés participent à ces combats rhétoriques, qui amènent la violence des corps. C'est dans le Saint-Empire que se produisent les premiers troubles, là où la Réforme a commencé. La basse noblesse et la paysannerie allemandes déstabilisent les institutions impériales. Puis, en 1525, la guerre des paysans; soulèvement de masse, déchire l'Allemagne méridionale au nom de l'évangile pur et du droit divin, qui doivent réformer la société.- (Commentaire: c'est comme ça que les protestants évangélisaient: les pamphlets dans une main et l'épée dans l'autre)

-Ce conflit est l'occasion pour les réformateurs de rejeter les fauteurs de trouble et de promouvoir leur propre Église. Peu à peu, un compromis institutionnel se fait jour dans le Saint-Empire. Certes, les premières tentatives de conciliation sont un échec, car le protestantisme a amené des discordes profondes. Les princes réformés forment la ligue de Smalkalde, afin d'imposer à l'empereur Charles Quint leur droit à la résistance et à la promotion de leur foi. La réaction catholique, de reconquête, amène un certain équilibre : en 1555, la paix d'Augsbourg consacre la division religieuse de l'Allemagne.-

-La France est un exemple du lien intrinsèque entre religion et politique dans les guerres de religion. De 1562 à 1598, la guerre entre huguenots et papistes emprunte les formes de la guerre civile. La tolérance civile ne résiste pas aux violences interconfessionnelles et les guerres succèdent aux massacres, comme celui de la Saint-Barthélemy (1572). La pacification du royaume sous Henri IV est un processus lent et fragile.

Autre exemple de rébellion calviniste, les Pays-Bas se divisent entre les Provinces-Unies indépendantes, de confession protestante, et les Pays-Bas espagnols, restés fidèles au catholicisme. Les cités rebelles résistent à la pression espagnole de Philippe II, provoquant la scission définitive entre les deux entités. En Europe centrale, la peur d'un pouvoir catholique centralisé conduit à la guerre de Trente Ans. Ce conflit long et douloureux se conclut par la paix de 1648, qui fixe à la fois des frontières religieuses et territoriales pérennes. Le

protestantisme durant les guerres de religion, parfois il a tué, parfois on le lui a rendu, il a été tour à tour bourreau et victime."

- La coexistence confessionnelle en Europe a donc été difficile : après la répression de l'hérésie, puis les tensions et les guerres civiles, un moment de paix se dessine, avant la rechute dans les guerres de religion.-

Au total, 70 ans de sang versé inutilement (et là on parle seulement de l'Allemagne et de la France). Depuis quand l'évangélisation se fait à coups d'épée et à coups de canon? Est-ce que l'Islam ne s'est pas répandu dans le monde à coups de sabre? Et ça, c'est écrit dans tous les dictionnaires. Les religions qui doivent faire couler le sang pour avancer viennent toutes de l'enfer; pas d'un réveil spirituel.

Même chose pour l'église anglicane (l'église d'Angleterre), cette église n'est pas le résultat d'un réveil spirituel, mais de la rébellion contre l'Église par un roi adultère et meurtrier! L'Angleterre tout entière a été forcée d'y entrer.

Le roi Henry VIII voulait divorcer sa femme et en marier une autre. Quand il a demandé la permission au Pape pour divorcer et se remarier, le Pape lui a dit non! Évidemment. Alors Henry VIII renonce à la foi chrétienne et se nomme lui-même comme nouveau chef de l'Église d'Angleterre. Le règne d'Henry VIII a été un règne de terreur pour les catholiques. Le roi disait: *«renonce à la foi catholique ou meurs!»* Les catholiques ont été persécutés, torturés et tués dans tout le pays.

Dans le livre: *"OEUVRES DE LUTHER"* il est écrit : *«Luther disait à Catherine Bora, sa femme et complice: "Catherine ce beau ciel n'est pas fait pour nous.." Et Catherine de répondre "Eh bien! Maître, il faut nous repentir." "Il est trop tard" ajouta Luther, à la vue des ruines qu'il avait entassées.»* (Il a eu de sacrés remords, et c'est pas bon signe. Sa femme a vu son œuvre et elle aussi se croyait damnée.

Vous savez, les catholiques sont des cibles faciles; ils n'ouvrent pas la bouche et ne se défendent pas. Le catholique fuit les confrontations, les disputes de religion et les querelles. Et c'est tout à son honneur.

À l'époque les brebis et les boucs n'étaient pas mis dans les mêmes enclos, car les boucs fondaient sur les brebis et leur faisaient du mal. Et on observe ce même phénomène chez les êtres humains. Le faible est soumis par le fort; la femme douce est battue par un mari autoritaire. Etc. Ce n'est pas le catholique qui court sur les protestants pour leur rentrer dedans; ce sont les protestants qui leur rentrent dedans.

Croyez-moi, au jour du jugement la différence entre brebis et boucs éclatera facilement aux yeux du Seigneur et de tous. (Mt. 25:31-46) est très très clair: Nous ne serons pas questionné sur la vérité, mais examinés sur la charité. Les boucs ne pourront plus cacher leurs cornes derrière leur Bible.

Luther ne proclamait pas l'Évangile; il fanatisait la populace ignorante par des discours anti-catholiques. Également, ce n'était pas du tout pour aider les gens à *"sortir des ténèbres et entrer dans la lumière"* que Luther a traduit la Bible en Allemand. La Bible ne lui était utile qu'autant qu'il pouvait la tordre et enfanter de nouveaux ennemis à l'Église. C'est très important ce que je vous dis-là. Luther n'est pas *"le grand bienfaiteur de l'humanité qui a donné la Bible au monde!"* Ne soyez pas naïfs! Ne soyez pas naïfs! Moi aussi c'est ce que je croyais, mais je me suis ouvert les yeux depuis le temps!

On voit de grandes statues de Luther en bronze, en pleine rue pour certaines; une mise à l'honneur partout en Europe! *"Le monde aime ce qui est à lui"*, a dit le Seigneur. C'est pourquoi vous ne verrez jamais des statues de Jésus, des apôtres ou des saints, mis à l'honneur à la vue du monde.

Luther poussait les Princes protestants à la guerre contre les Princes catholiques. Quand un Prince catholique était vaincu, il était remplacé par un Prince protestant. Ce qui veut dire que tous ses sujets étaient forcés d'embrasser la foi protestante désormais. C'est comme ça que Luther évangélisait! L'Église a fini par être contrainte de se défendre et de repousser les armées protestantes. Non seulement les princes protestants tuaient les catholiques, mais confisquaient toutes leurs terres et leurs biens. Mais Dieu n'a pas été avec eux, car ils n'ont pas été les plus forts. Ils ont finalement été repoussés et obligés de fuir en Amérique.

Le début des guerres de religion EN FRANCE

Je cite le manuel d'Histoire de l'Église Tome II, du Chanoine Dom Poulet:

-Après les premiers succès du luthéranisme, qui coexiste pacifiquement avec le catholicisme pendant une trentaine d'années, malgré l'excommunication de Luther en 1512, une deuxième vague de prédicateurs protestants se répand en France sous l'influence de Jean Calvin, parmi lesquels Guillaume Farel.-

-En mai 1559 a lieu le premier synode de l'Église réformée de France. En septembre 1561, le colloque de Poissy, au cours duquel théologiens catholiques et protestants ont tenté de se mettre d'accord. Ce fut un échec.-

-Le 1er mars 1562 à Wassy, des protestants surpris pendant un culte sont massacrés par le duc de Guise, ce qui marque le début des guerres de Religion. Le baron des Adrets, noble protestant méridional, fait à son tour tuer des catholiques.-

-La France, connaissant une fracture religieuse, la majorité du pays reste fidèle au catholicisme, tandis qu'une importante minorité rejoint la Réforme. Le principe de la coexistence de deux confessions dans le Royaume se révèle inapplicable. La guerre ne peut être évitée. Huit guerres vont se succéder sur une durée de 36 ans, entrecoupées de périodes de paix fragiles.

-Le 23-24 août 1572, le Massacre de la Saint-Barthélemy a lieu à Paris.

Un Conseil royal se réunit, au cours duquel l'on a décidé d'éliminer les principaux chefs huguenots. (Vous voyez? L'Église n'a pas mandaté ce massacre; c'est l'Empereur.) L'amiral de Coligny et d'autres gentilshommes protestants sont assassinés. Cette exécution d'un nombre limité de chefs huguenots est suivie d'une tuerie sauvage qui va durer jusqu'au 29 août et fait dans Paris 4 000 victimes. Le massacre s'étend alors à la province où l'on dénombre 10 000 tués. Le massacre marque le début de la quatrième guerre de religion.-

L'Empereur voulait éliminer les chefs protestants, afin que leurs armées soient dispersées et ainsi faire cesser les guerres. Mais la population catholique qui avait des comptes à régler, a saisi cette opportunité pour laisser cours à leurs bas instincts et a fait un vrai massacre. Ce n'était jamais censé être un bain de sang. Beaucoup de personnes revenues de la guerre disaient que le plus difficile quand on a commencé à tuer, c'est que l'on n'est plus capable de s'arrêter! Une furie meurtrière s'empare des soldats et dans cet état d'esprit, doublé par la peur d'être tué, donne lieu à toutes les horreurs. C'est ce qui s'est passé à la Saint-Barthélemy.

Je souligne que le massacre de la Saint-Barthélemy visait à tuer seulement les chefs huguenots. L'amiral de Coligny se préparait à lever une formidable armée pour envahir la France et l'Angleterre. L'Église a ainsi évité un bain de sang épouvantablement plus important. 4 milliers de morts valent mieux que des centaines de milliers!

-Le 25 juillet 1593, Henri IV se convertit au catholicisme, ce qui lui permet d'accéder enfin au trône de France. Il signe l'Édit de Nantes, le 30 avril 1598, qui reconnaît la liberté de culte aux protestants. La promulgation de cet édit met fin aux guerres de religion.

Le 18 octobre 1685, Louis XIV signe l'Édit de Fontainebleau, révoquant l'Édit de Nantes. Le protestantisme est interdit dans le royaume de France. Il s'ensuit alors une période de persécutions qui conduit 200 000 protestants à l'émigration.-

Cette histoire d'émigration en Amérique avait deux raisons, dont l'une nous a été cachée par l'École protestante. Oui ils ont émigré en Amérique pour avoir évité la persécution et pour avoir la liberté de religion, **mais** c'est seulement parce qu'ils n'ont pas été les plus forts durant leurs guéguerres! Sinon ils seraient demeurés en France à casser du catholique, vous pouvez me croire! Voyez-vous frères et sœurs? Il y a toujours 2 côtés à une pièce.

C'est quand même un monde.

En parlant des huguenots, saviez-vous que c'était eux qui scalpaient les Indiens en Amérique de manière

industrielle parce que le gouverneur donnait des récompenses pour chaque indien tué? Ce n'était pas des enfants de chœur...

C'est le protestantisme qui a commencé les conflits et les affrontements sanglants, mais comme ils n'ont pas été les plus forts, ils ont demandé la liberté de culte. Comme ils ne l'ont pas eu, là ils ont émigré en Amérique. Ils se sont revêtus de leur manteau de victime et se sont appelés "les persécutés" alors qu'en réalité, ils ont fui un conflit; un feu qu'ils avaient eux-mêmes allumé.

Quand on lit des livres protestants, on a l'impression que c'est toujours la grosse méchante Église qui persécute les pauvres petits protestants. On entend parler que des persécutions de l'Église, mais jamais de l'inverse. Pourquoi? Parce que la poutre aveugle celui qui critique la paille. Et parce qu'on ne veut pas que vous sachiez la vérité.

Amen

20) CONCLUSION

Nous sommes arrivés à la fin de cette longue série. J'espère vous avoir éclairé sur la vraie nature de la Réforme et la nature du vrai christianisme évangélique. J'espère également vous avoir éclairé sur les vrais faits historiques concernant l'Église.

Durant ma génération j'ai vu l'Esprit du Seigneur se retirer de plus en plus des églises évangéliques. De moins en moins de dons authentiques; de moins en moins de guérisons; de moins en moins de réponses aux prières, et presque plus conversions. (je parle par comparaison à ce que je voyais il y a 35 ans). Beaucoup d'églises se vident à vue d'œil et les gens en sortent par toutes les portes! Je crois que Dieu en a eu marre, à force. Tellement de sermons culpabilisants et non édifiants; tellement d'exploitation financière avec leur doctrine tordue sur la dîme "*revisited*". Si vous saviez toutes les hypocrisies que leur petit clergé en cravate cache à huis clos... Tant de chrétiens ont été blessés et qui ne savent plus dans quelle église aller.. Avant d'évangéliser, commencez donc par aller récupérer ceux que vous avez scandalisés et qui sont partis! La plupart des églises de ma ville sont bâties sur des dizaines et des dizaines de familles indignées, outrées et révoltées! Votre première responsabilité, mes petits pasteurs, ce n'est pas d'évangéliser ni de faire comme s'il ne s'était jamais rien passé, mais d'aller les rattraper, vous repentir devant eux, leur demander pardon et les rétablir au sein de votre église.

Je reviens à notre sujet.

Depuis des décennies que les protestants pointent leur gros doigt vers l'Église catholique et ils la diabolisent de tous les moyens à leur disposition; et voilà que le Seigneur change de camp ! Il y a quelques mois j'ai été assister au culte à l'église pentecôtiste. Je m'attendais à de la louange et à bénéficier de la présence de Dieu, mais voilà, dans cette église que j'avais bien connue, il n'y avait plus aucun don en manifestation; les gens avaient perdu la joie. Ils se regardaient les pieds durant la louange (si on peut appeler ça de la louange) et le sermon. On aurait dit un enfant de 12 ans qui essayait d'enseigner! On aurait dit que ce pauvre pasteur était en train de lire le bottin téléphonique... Je ne dis pas tout ça pour juger, mais je vous fais uniquement le constat de ce que j'ai vu.

Il y a quelques années le Seigneur me dit d'aller à l'Église catholique de ma paroisse un dimanche matin. La première célébration de 8:30hr. D'habitude il n'y avait presque personne à cette heure-là; à peine une 30e de personne et c'était mort. Mais en ce dimanche j'arrive et il y avait environ 200 personnes! À 8:15hr du matin! Il y avait un vieux monsieur qui jouait du piano et conduisait l'assemblée en des chants et on ressentait le Seigneur dans toute la place! Un prêtre a enseigné pendant 10 ou 12 minutes, et j'ai appris quelque chose de super édifiant!

Aujourd'hui il y a un véritable exode chez les protestants; Dieu transporte son peuple de plus en plus vers l'extérieur, et le Seigneur nous demande de suivre le Vent de son Esprit. Toute la théologie de Martin Luther est en train de tomber en morceau. Moi, plus j'ai étudié la Bible et que j'ai comparé ce que je lisais avec les doctrines protestantes, je me suis rendu compte de plus en plus que sa théologie était pleine de trous. Une vraie passoire! Son fameux "*salut par la foi seule sans les oeuvres*" et sa "*Sola Scriptura*" c'est TOUT sauf biblique! Et toutes ces autres doctrines; plus je les ai étudiés, plus elles ne tenaient pas la route ! Luther a tordu la Bible dans tous les sens! Aujourd'hui de plus en plus de chrétiens quittent le protestantisme et ses étroitesse pour devenir uniquement "évangéliques"; et c'est une très bonne chose. Certains retournent carrément à l'Église catholique. Ils sont fatigués de vivre dans un monde où l'on juge tout le monde et où l'on se querelle tout le temps.

Au jour du Jugement, les anges sépareront les brebis des boucs et l'ivraie du bon grain. (Mt. 13:49-50) "***Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.***"

En ce jour-là, que vous ayez été catholique ou protestant n'aura plus aucune importance. Christ vous examinera, à savoir, comment vous avez traité les autres. Sois avec mépris, dédain, ou si vous les avez traités avec justice et miséricorde. La charité ou l'absence de charité; c'est la teneur du jugement qui nous attend.

(Alexandre Vinet, un grand théologien protestant du 19e siècle et un exégète de renom) a fait la prédiction suivante: "*Le protestantisme vit encore de la première et vigoureuse impulsion qu'il a reçue au XVIe siècle, mais ses*

impulsions s'épuisent, les poutres de la charpente se disjoignent; l'édifice craque de toutes parts. "Il y a des protestants, mais il n'y a plus de protestantisme."

Je le crois. Au moment où je vous parle, la dernière génération de protestants bigots et haineux est toute en train de mourir.

L'Église a fait part de son désir de paix avec les églises évangéliques depuis le dernier Concile en 1965, et aujourd'hui plus que jamais, il y a des chrétiens jadis protestants, qui ont décidé d'être uniquement "évangéliques". Plusieurs ont choisi d'abandonner l'École Protestante pour mieux étudier la Bible. Aujourd'hui les chrétiens prennent conscience que la paix est une chose sacrée qu'il ne faut pas troubler. Beaucoup de chrétiens ont décidé de cesser ces combats inutiles pour poursuivre la paix avec tous à la place. Et c'est un pas de géant vers la grande unité finale qui doit avoir lieu avant le retour du Christ. Cette unité va littéralement enrager l'ennemi et une ruine soudaine s'abattra sur le monde par le dernier antéchrist.

(Ép. 5:24) **“L'Église est soumise à Christ.”** Paul dit que l'Église est soumise à Christ. Pourtant, beaucoup de chrétiens ne le sont pas. Cela veut dire que Dieu regarde l'Église comme son reflet et son œuvre. L'Église est la création de Dieu, et tout ce que Dieu créer est très bon, nous dit la Genèse. Alors même si l'Église catholique contient des faux-culs, Dieu ne la renie pas pour autant. Elle demeure et demeurera toujours l'objet de son plus grand amour.

Frères et soeurs, je ne vous demande pas de retourner à l'Église catholique, mais je vous demande d'abandonner cet esprit détestable qui vous fait vouloir faire descendre le feu du ciel sur elle. Abandonnez ce monde de vantardise, de vaine gloire, de disputes, de querelles de versets bibliques. Aimez l'Église et priez pour elle.

Si vous en avez marre de ce milieu (et je sais qu'il y en a un sacré paquet); au lieu de tout abandonner et de retourner à votre ancienne vie; faites comme moi; allez vous asseoir dans une Église catholique à partir de dimanche prochain. On ne vous emmerdera plus jamais. Vous pourrez vivre votre foi dans le Christ et grandir à votre rythme sans jamais être mal jugé ou subir des pressions, ou recevoir un coup de couteau dans le dos. On vous accueillera les bras ouverts et personne ne vous videra plus jamais les poches non plus. Car ce n'est plus l'Église catholique qui vide les poches des chrétiens, mais les églises protestantes! Et il le font au grand jour, jusqu'à se rendre multimillionnaires. Les gens sont tellement moutons et habitués à se faire tondre, qu'ils n'y voient plus aucun mal!

Les évangélistes vivent dans des palais et ont 5 ou 6 BMW dans le garage; on le sait, ils ne s'en cachent même pas et nous, nous continuons à leur envoyer de l'argent tous les mois, comme de vrais idiots!

Dans une église catholique, l'on n'exigera jamais de vous que vous croyez ceci ou cela. On ne forcera aucune croyance sur vous. Les dogmes sont des guides de foi et ils ne sont jamais imposés à personne.

Bref, vous connaîtrez enfin la paix. Les protestants n'ont pas la paix, et ne sont capables d'y laisser les autres...

CONCLUSION

Arrivé à la fin de cette série, si vous ne connaissiez pas la vérité à propos de la Réforme, maintenant vous la connaissez.

Nous avons idolâtré comme "géants de la foi" des personnages qui nous ont égarés. Quittez le protestantisme et embrassez le vrai christianisme évangélique; celui qui est fait de douceur, de tolérance, d'unité et de charité à l'égard des *credo* des autres.

Balancez à la poubelle TOUT ce qui vous est venu de la Réforme. Je dis bien tout! Faites le ménage dans vos bibliothèques et détruisez tous ces livres de mensonges, de fausses doctrines et d'incitation à la haine.

J'ai eu à cœur de faire cette série de messages, car il y a chez les protestants beaucoup de gens rebelles auxquels il faut fermer la bouche. Mais vous, les vrais chrétiens évangéliques, qui estimez et poursuivez les fruits de l'Esprit en vous, l'amour, la paix, la bonté, la bénignité, et la douceur; ouvrez votre bouche et reprenez vos frères et sœurs qui se sont laissés emporter dans cette inimitié anti-catholique, car ce n'est pas là servir le Seigneur.

Retournons à ce que la Bible enseigne et non à ce que des gourous du passé nous ont dit de croire. Jésus a dit: ***"On met le vin nouveau dans des outres neuves."*** Alors, donnez un grand coup de balai dans vos croyances et ouvrez vos esprits! Amen

APPENDICE

LAIDEUR DE LA PHILOSOPHIE PROTESTANTE ET DE L'ESPRIT DE MARTIN LUTHER

Voici quelques bribes de citations, (loin d'être exhaustives), accompagnées de leurs sources bibliographiques.

"À mon avis, le livre de l'Apocalypse ne porte sur lui aucune marque d'un caractère apostolique ou prophétique. Tout le monde peut se former son propre jugement de ce livre. Quant à moi, je me sens une aversion pour lui, et pour moi, c'est une raison suffisante pour le rejeter. "

(Sämmtliche Werke, p 169-170: "Les faits sur Luther", O'Hare, Tan Books, Éd. 1987, p. 203)

Luther a aussi dit de l'Apocalypse, et je cite : *"Ce livre n'est qu'une rêverie d'un vieillard sénile."*

"Le livre d'Esther, je le jette dans l'Elbe. Je suis un ennemi du livre d'Esther, je voudrais qu'il n'existe pas, car il judaïse trop et contient beaucoup de sottises païennes." («Les faits sur Luther,« O'Hare, Tan Books, 1987, p. 202)

Pourquoi Luther parlait ainsi? Parce que Luther était un grand antisémite et que le livre d'Esther nous montre la faveur de Dieu sur le peuple juif.

En (Ro.3:28) il est écrit: *"Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi."* Mais dans la Bible que Martin Luther a traduite, il est écrit: *"Nous pensons que l'homme est justifié par la foi seule."* Comme on lui reprochait d'avoir falsifié les Écritures en ajoutant ce mot, il répond: *"Si votre papiste vous ennuie avec le mot 'seule', dites-lui tout de suite, le Dr Martin Luther le veut ainsi : le papiste et l'âne sont une seule et même chose. Celui qui n'accepte pas ma traduction, détournes-vous de lui! Le diable remercie celui qui censure sans ma volonté et ma connaissance. Luther est ainsi, et il est un docteur au-dessus de tous les docteurs de la papauté."*

(Amic. Discussion, 1, 127, "Les faits sur Luther", «O'Hare, Tan Books, 1987, p. 201.Cf. Aussi J. Dollinger, "La Réforme et les résultantes qu'elle a produites." (Trad. E. Perrot, Paris, Gaume, 1848-1849, Vol III, p. 138)

« La Lettre de Jacques est... une véritable épître de paille, car elle n'a aucun caractère évangélique. »
(Martin Luther, Préface au Nouveau Testament ; 1522)

« Cette épître de Jacques nous attriste beaucoup, car les papistes l'embrassent seules et laissent de côté tout le reste. Jusque là, je n'étais habitué qu'à traiter et interpréter selon le sens du reste de l'Écriture. Car vous jugerez que rien de tout cela ne doit être présenté comme contraire aux Écritures saintes. En conséquence, s'ils ne veulent pas admettre mes interprétations, j'en ferai aussi des gravats. J'ai presque envie de jeter Jacky dans le poêle, comme le fit le prêtre de Kalenberg. »

(Martin Luther, Die Promotions disputation von Heinrich Schmedenstede ; 7 juil. 1542)

« Si tu es un prêcheur de la grâce, alors prêche une vraie grâce, et non une fictive ; si la grâce existe, alors tu dois avoir un vrai péché, et non un péché fictif. Dieu ne sauve pas ceux qui ne sont que des pécheurs fictifs. Sois pécheur et pêche fortement, mais confie-toi et réjouis-toi plus fortement dans le Christ, car il est victorieux du péché, de la mort et du monde. Tant que nous sommes là [dans le monde] nous devons pécher. Cette vie n'est pas le domicile de la vertu, mais, comme le dit Pierre, nous cherchons de nouveaux cieux et de nouvelles terres où la vertu habite. Il est suffisant que par les richesses de la gloire de Dieu, nous en soyons venus à connaître l'Agneau qui enlève le péché du monde. Aucun péché ne nous séparera de l'Agneau, même si nous devons tuer et forniquer des milliers et des milliers de fois chaque jour. Penses-tu que le prix de rachat payé pour la

rédemption de nos péchés par un Agneau aussi grand soit trop petit ? Prie hardiment — toi aussi tu es un gros pécheur. »

(Martin Luther, Lettre à Melanchthon ; 1er août 1521)

« Quiconque ne s'oppose pas au règne du pape ne peut être sauvé. »

(M. Luther, Tome I ger. Édit. Gen. f. 553 [Tome I, des Œuvres complètes de Luther d'après l'édition publiée à Genève, folio 553])

« Il faut prendre les armes contre le pape, les cardinaux, et les évêques et se laver les mains dans leur sang. »
(*ibid.* f.60)

*"Moïse est un bourreau, un licteur cruel, un tortionnaire [sic] qui déchire notre chair avec des pinces et nous fait souffrir le martyre. Celui qui, au nom du Christ, terrifie et trouble les consciences, n'est pas le messager du Christ, mais du diable... Il [le Christ] n'est pas rude, sévère, mordant comme Moïse, qui ressemble au diable et parle d'une manière que notre cœur disparaît presque devant lui. Car il a les lèvres débordantes de fiel et de colère, aigries de lauriers et de fiel, en fait, avec le feu infernal. [Qu'ils disparaissent à jamais avec Moïse ! *] Envoyons donc Moïse à la poubelle et pour toujours."*

(D. Martini Lutheri Exegetica Opera Latina, publié par Elspeger (Erlangen, Heyder, 1829-1884), Vol. 18 p. 146)

" Nous devons éliminer le Décalogue de la vue et du cœur. " (De Wette 4, 188)

" Ce n'est pas grave ce que les gens font, il importe seulement ce qu'ils croient. " (Erlangen Vol. 29, p. 126)

« Moi, Martin Luther, j'ai tué tous les paysans pendant la rébellion, car c'est moi qui ai ordonné de les frapper de mort. Tout leur sang est sur ma tête. Mais je mets tout cela sur notre Seigneur Dieu, car il m'a ordonné de parler ainsi. »

(Tischreden; Erlanger Éd, Vol.. 59. p. 284)

" Ce n'est pas en opposition avec les Saintes Écritures pour un homme d'avoir plusieurs épouses. "

(De Wette, Vol. 2, p. 459)

" Sachez que le mariage est une chose matérielle vers extérieur comme toute autre entreprise séculaire. Le corps n'a rien à voir avec Dieu. À cet égard, on ne peut jamais pécher contre Dieu, mais seulement contre son voisin. "
(Weimar, Vol. 12, p. 131)

" En ce qui concerne le divorce, c'est toujours une question discutable si elle est admissible. Pour ma part je préfère la bigamie à celui-là. "

(M. Luther, "Sur Le Mariage")

" Quel mal pourrait-il faire qu'un homme dise un mensonge bien vigoureux pour une noble cause et pour le bien des Églises chrétiennes ? "

(Lenz: Briefwechsel, Vol. 1. Pg. 373)

" Christ a commis l'adultère tout d'abord avec la femme au puits sur laquelle saint Jean nous parle. Tout le monde ne disait-il pas sur lui : «Que fait-il avec elle ? Deuxièmement, avec Marie-Madeleine, et, troisièmement, les femmes prises en adultère qu'il a rejeté à la légère. Ainsi, même, le Christ qui était si juste doit avoir été coupable de fornication avant sa mort. "

(Trishreden, Weimer Édition, Vol. 2, p. 107)

"J'ai plus confiance en ma femme et mes élèves que j'ai en Christ."

(Table Talk, 2397b)

"Il n'est pas question de comment le Christ s'est comporté - ce qu'il a enseigné est tout ce qui compte." (Erlangen

Vol. 29, p. 126)

"Dieu est l'auteur de ce qui est mauvais en nous."
(Martin Luther, -De Servo Arbitrio- 7:113)

Bref, une relecture de 2 Pierre 2:1 s'impose pour quiconque soutiendrait la droiture d'esprit de Martin Luther :
"Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine."

Amen